

La conférence fédérale-provinciale

UN APPEL À LA COLLABORATION



(Photo Roger Janelle—La Patrie)

LE CINQUIEME ANNIVERSAIRE DE LA CROISADE DU ROSAIRE — Lors de la récitation du chapelet à la radio, hier soir, l'assistance présente dans la cathédrale et l'assistance réunie par la voie des ondes radiophoniques ont célébré avec Son Em. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, le cinquième anniversaire de la Croisade du Rosaire. Une foule nombreuse de gens ont participé à cette manifestation de concert avec Son Eminence, en la cathédrale Marie-Reine du Monde. Sur la photographie du haut, le cardinal Léger bénit l'assistance. M. l'abbé Jean-Claude Pépin, secrétaire de l'archevêque, le précède (à gauche). On distingue M. le chanoine Raoul Drouin, de l'archevêché, à l'arrière-plan (à droite). Parmi l'assistance, photographie du bas, où un Zouave pontifical monte la garde, on reconnaît M. et Mme Ernest Léger, père et mère de l'archevêque. Au premier-plan, une infirme prie, assise en chaise roulante. La cérémonie s'était déroulée en présence de la statue de Notre-Dame de Pitié, apportée à Montréal il y a cent ans.

Les pourparlers débutent sous le signe de l'optimisme

(De notre envoyé spécial, DOSTALER O'LEARY)

La conférence intergouvernementale canadienne s'est ouverte ce matin à Ottawa à 10 h. 30 précises. La conférence se tient dans la chambre des députés.

Après les quelques minutes consacrées à la prise de photographies des délégués, le chef du gouvernement fédéral, M. Louis Saint-Laurent, souhaita la bienvenue à tous. En anglais d'abord, puis en français, M. Saint-Laurent se déclara heureux d'accueillir les représentants de toutes les provinces canadiennes. Il souligna l'importance des réunions entre les chefs de tous les gouvernements du Canada: "Les relations inter-gouvernementales, dit M. Saint-Laurent, sont de plus en plus nécessaires; une réunion comme celle-ci s'impose et je veux espérer qu'elle aura les meilleurs résultats, à condition, évidemment, d'être empreintes d'un esprit de conciliation de part et d'autre et de franche collaboration; sans cela notre Confédération perdrait de sa signification, et n'aurait plus la portée qu'elle doit avoir".

OPTIMISME

La conférence semble s'être ouverte sous le signe de l'optimisme. Interrogés à tour de rôle par les journalistes qui se pressaient autour d'eux, avant leur entrée au Parlement, les premiers ministres provinciaux, tout en demeurant sur la plus absolue réserve, étaient affables et souriants. Très entouré, le chef du gouvernement de Québec, M. Duplessis, échangeait des propos de bonne humeur avec les journalistes.

C'est en français que le premier ministre du Québec exposera, cet après-midi, après celui de l'Ontario, le point de vue de la province de Québec.

On connaît en principe la position du Québec: Pas d'entente fiscale, mais le droit pour les provinces de percevoir leurs impôts, sans préjudice aucun pour leurs contribuables. En d'autres mots, Québec demandera la déduction complète de l'impôt payé au gouvernement fédéral. On pense qu'il demandera aussi que les provinces puissent percevoir leur propre impôt jusqu'à

concurrence du montant que le gouvernement fédéral était prêt à leur allouer en subsides.

On ne pense pas que Québec accepte la proposition, d'où qu'elle vienne, à l'échelon fédéral ou celui d'une autre province, de faire percevoir les impôts d'une province par le gouvernement fédéral. D'ailleurs, le Québec a déjà institué son propre système fiscal qui fonctionne d'ailleurs parfaitement bien.

PROJET FEDERAL

Les premiers ministres des provinces canadiennes qui se trouvaient déjà à Ottawa hier soir ont déclaré qu'ils ne savaient pas quelle serait la nature exacte des propositions que soumettra le chef du gouvernement central. Les invitera-t-il à renouveler les accords fiscaux qui expirent en 1957 ou, au contraire, leurs proposera-t-il l'adoption d'un nouveau plan?

Par suite des réunions du cabinet la semaine dernière, on prête au gouvernement central l'intention de proposer l'abolition des présents accords auxquels serait substitué un plan prévoyant la perception par les gouvernements provinciaux d'une partie des impôts. En outre, les provinces, les moins fortunées recevraient, dans le cadre de ce projet, des subsides de compensations.

Quoi qu'il en soit, l'ensemble du projet n'a pas été exposé en détails, ce qui donne naturellement place aux conjectures et aux rumeurs.

AUTRES QUESTIONS

Le gouvernement central n'a pas fait connaître, non plus, la position qu'il entend prendre au chapitre de l'assurance-santé. Mais il est dès maintenant certain qu'au moins deux provinces soumettront leurs projets au sujet de l'assurance-santé.

D'autres délégations provinciales se proposent de suggérer des dis-

(Suite à la page 4)

Brooklyn triomphe deux fois en fin de semaine

(LIRE EN PAGE 23)

La princesse Marie accueillie à Montréal

(LIRE EN PAGE 5)

Semaine sociale

"Le patriotisme est amour et justice, mais le civisme, lui, n'est que justice stricte"

(R. P. Arthur Caron, O.M.I.)

CORNWALL, 3. — (CCC) — Humanité ordonnée à vivre en société, bien commun, fin de la société civile, autorité dirigeante nécessaire à la société civile, telles sont les trois vérités à la base de tout l'ordre politique et dont se dégage la notion du civisme bien compris. C'est ce qu'a affirmé le R. P. Arthur Caron, O.M.I., de l'Université d'Ottawa, en exposant à la Semaine sociale de Cornwall, la nature et l'importance du civisme.

Notant que la notion du civisme laisse souvent dans les esprits une impression de confusion, le conférencier a voulu en donner une idée précise, en étudiant les termes "Etat" et "citoyen", en brochant un tableau d'histoire et en s'arrêtant à la doctrine lumineuse de saint Thomas d'Aquin.

"La vertu qui incline l'homme à collaborer à la poursuite du bien commun de la communauté, a dit le P. Caron, c'est la justice légale, ce que nos sociologues contemporains appellent civisme. Dans la pensée théologique, le civisme est cette justice légale qui incline l'homme à promouvoir le bien général des institutions sociales et de la communauté politique tout entière."

Exposant la différence entre le civisme et le patriotisme, le P. Caron a affirmé: "Le patriotisme est en quelque sorte un résultat, un effet; le civisme ou la justice légale est une cause... Le patriotisme est amour et justice, pour les personnes et pour les bienfaits passés et présents; le civisme n'est que justice, mais une justice stricte avec un caractère de puissance motrice qui incline le citoyen à promouvoir, selon ses moyens, tous les intérêts sociaux de la communauté politique où il s'insère."

Considérant ensuite le civisme en action, le P. Caron en a exposé l'importance et la nécessité dans le monde actuel. "En raison de sa dignité même, du mandat impératif que la justice légale comporte, a-t-il conclu, il est évident que les catholiques, parce que catholiques, devraient être les meilleurs citoyens, les plus empressés à collaborer au bien public, les plus profondément pénétrés de civisme agissant et éclairé. Trop souvent les meilleurs catholiques sont des citoyens de seconde zone, qui se condamnent à

une quasi-inefficacité dans le domaine social et politique. Qu'ils se rappellent qu'ils doivent briller au-dessus de tous par leurs vertus civiques comme par leurs vertus purement individuelles."

GOVERNEMENTS ET GOUVERNES

L'hon. Yves Prévost, ministre des Affaires municipales du Québec, a affirmé de son côté que tous les citoyens, tant les gouvernants que les gouvernés, ont le devoir de manifester leur civisme au sein des institutions politiques. "Sans le civisme, at-il dit, ne sera jamais réalisé le bien commun qui est l'objet essentiel de la société civile et des institutions politiques qui le régissent."

Précisant que l'homme politique n'est pas un être complètement distinct de ses concitoyens qu'on peut juger sans se juger soi-même, le ministre a poursuivi: "Cet homme est lié aux électeurs, il en dépend, il les représente et c'est pourquoi on peut affirmer que tout peuple a les hommes politiques qu'il mérite. Si ces derniers manquent de civisme, généralement leurs commettants en manquent autant qu'eux, et ce n'est que le résultat d'un climat social vicié à la fois pour les gouvernements et les gouvernés."

L'hon. Prévost a d'abord exposé la nature et la nécessité des institutions politiques. "Pour les Canadiens français, a-t-il dit, la société civile est internationale, fédérale, provinciale et municipale". Il a demandé d'apporter sympathie et collaboration aux institutions internationales, sans pour cela devenir citoyens du monde. Quant aux institutions politiques fédérales et provinciales, qui réclament notre participation immédiate, il a affirmé qu'elles "sont parallèles et souveraines comme sont souverains dans chacune de leur sphère constitutionnelle les pouvoirs dont elles sont la manifestation". Passant aux institutions municipales, il a expliqué que si elles n'ont pas le même caractère souverain, elles n'en sont pas moins fécondes; il a alors souligné que Québec fête cette année le centenaire de la création de son système municipal et que ce système y a joué un rôle important dans le développement de la démocratie. Le ministre a ajouté que ces di-



QUELQUE 1.200 CANADIENS FRANÇAIS catholiques du diocèse d'Alexandria se sont rendus à la salle paroissiale de la Nativité de Cornwall pour assister à la séance d'ouverture de la 32e session des Semaines sociales du Canada. On voit ci-dessus Son Em. le cardinal P.-E. Léger, président d'honneur des Semaines sociales, au moment de son entrée dans la salle' des conférences. A droite, M. Rousseau, gérant de la salle, et M. l'abbé J.-H. Bougie, curé de St-Félix-de-Valois de Cornwall. (Photo de l'agence CCC)

verses institutions politiques ne constituent cependant pas des fins en elles-mêmes et que l'Etat ne doit pas s'attribuer ce que l'initiative privée peut régler seule. Il a alors demandé de lutter énergiquement contre le paternalisme d'Etat, contre lequel on est porté à recourir depuis quelques années.

Au premier rang des devoirs de civisme au sein des institutions politiques, le ministre a placé celui de les connaître. "Un bon Canadien, a-t-il dit notamment, doit connaître les principaux événements des 2 périodes de l'histoire de notre pays, et s'initier aux principaux mécanismes parlementaires et administratifs, à Ottawa et dans chacune des provinces. Il devrait suivre les débats parlementaires, étudier les mesures importantes afin de pouvoir exprimer ensuite une opinion logique et motivée."

A la science, a-t-il dit, il faut joindre la compréhension et la sympathie, et surtout participer aux institutions politiques.

Etudiant ensuite la façon dont les gouvernants doivent pratiquer le civisme, le ministre, M. Prévost a précisé les qualités et aptitudes que doit posséder l'homme politique, soit le dévouement, l'aptitude naturelle à communiquer avec les gens et à leur manifester de la sympathie, car il n'est pas uniquement législateur, mais aussi l'intermédiaire naturel entre le peuple et le pouvoir. Il faut aussi se préparer à la politique, a-t-il ajouté, et cela par l'étude, l'expérience et les occupations professionnelles. Enfin, le ministre a affirmé que l'homme politique sera incomplet et manquera de civisme s'il n'est pas honnête, s'il n'a pas le sens de la responsabilité et le goût du travail.

CIVISME DES CITOYENS

"On se moque facilement de la politique et des hommes politiques", a dit l'hon. Prévost, "et on oublie qu'avant de les critiquer, on doit soi-même pratiquer le civisme". Il a alors exposé les devoirs civiques des gouvernés: celui de s'intéresser à la vie politique et d'y participer, celui de se renseigner et de porter sur les événements et les hommes des jugements honnêtes et désintéressés, celui avant tout de voter.

"La négligence d'exercer son droit de vote", a-t-il affirmé, "fausse le mécanisme de la démocratie car il arrive qu'ainsi des élus ne font que représenter des minorités". Expliquant qu'il vaut mieux utiliser la persuasion qu'imposer le vote obligatoire, le ministre a loué le travail qu'ont accompli les Chambres de Commerce et les clubs sociaux en conseillant aux électeurs de se présenter aux bureaux de scrutin. "Celui qui ne vote pas lorsqu'il en a le droit et qu'il n'en est pas empêché

par des raisons graves, a-t-il poursuivi, se prive automatiquement du droit de critiquer l'administration, et pourtant ce sont souvent les plus négligents dans ce domaine qui se montrent les plus sévères à l'égard des hommes publics."

Le ministre a ajouté que c'est une excellente manifestation de civisme de la part des électeurs que de surveiller les représentants qu'ils ont élus. Expliquant que l'opinion des électeurs se manifeste surtout aujourd'hui par l'intermédiaire d'organismes tels que les syndicats ouvriers, les organisations professionnelles et les clubs sociaux, il a souhaité que ce rôle soit joué avec indépendance et objectivité.

EN ARGENTINE

L'ancien président Peron trouve refuge au Paraguay

BUENOS-AIRES, 3 — (Reuters f) — L'ex-président Juan Peron, dont le régime dictatorial a été renversé le mois dernier par un coup d'Etat militaire, a quitté Buenos-Aires par hydravion dimanche pour se rendre en exil dans la république voisine du Paraguay.

Peron, âgé de 59 ans, avait trouvé refuge à bord d'une canonnière paraguayenne après la révolte militaire du 19 septembre.

L'envoie de Peron vers Assomption, capitale du Paraguay, a eu lieu à bord d'un hydravion Catalina du Paraguay, escorté de deux appareils de l'Argentine.

La police argentine poursuit son enquête sur les richesses accumulées par Peron et ses séides durant son régime.

GRANDES RICHESSES

En fouillant l'appartement de l'ancien ministre de l'Intérieur Angel Gabriel Borlenghi, qui s'est enfui aux Etats-Unis après le soulèvement naval de juin, la police a découvert un compte de banque et des valeurs s'élevant à plus de \$2.800.000.

Une partie de ces valeurs sont déposées dans des banques de Suisse et d'Italie.

Trois membres supérieurs de l'ancien régime qui avaient trouvé refuge dans des ambassades étrangères de Buenos-Aires se seraient rendus au gouvernement Lonardi qui fera une enquête approfondie sur eux. Ce sont l'ancien ministre de l'armée, le général Franklin Lucero, le ministre des Transports Juan Maggi et le président de la Cour suprême, Rodolfo Valenzuela.

Le manufacturier devrait lui-même donner l'exemple

WINNIPEG, 3. — (P.C.) — MM. les manufacturiers, et leurs acheteurs, mettez-vous toujours en pratique le conseil que vous donnez: achetons les produits fabriqués au Canada?

Telle est la question posée hier par M. J. N. T. Bulman, premier vice-président de l'Association canadienne des manufacturiers, à la conférence annuelle de l'Association canadienne des gérants d'achats.

"Si nous sommes honnêtes, dit-il, nous allons admettre que trop souvent, hélas, nous nous adressons à une source étrangère pour obtenir un produit que nous pourrions acheter au Canada.

"C'est un fait indiscutable que personne au pays ne peut espérer la prospérité personnelle si tous ne travaillent pas à la prospérité nationale."

LES FEMMES

Selon M. Bulman, il faut prouver aux femmes, qui font une grande partie des achats canadiens, que les articles canadiens sont les meilleurs qu'elles peuvent obtenir pour le prix qu'elles paient, et que leur prospérité dépend de l'achat de produits fabriqués au Canada.

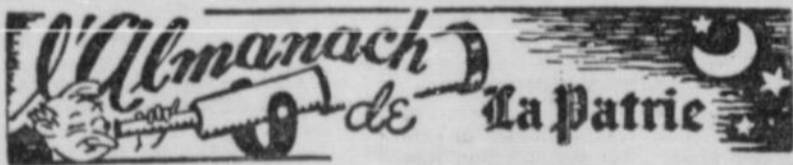
Les marchands doivent aussi se conformer à cette politique, car les femmes ne viendront plus acheter dans leurs magasins si leur mari est sans travail.

Les remarques de M. Bulman étaient contenues dans un discours dont le texte avait été remis aux journalistes.

Actuellement, le Canada a l'honneur douteux d'être le plus grand importateur de produits manufacturés prêts pour la consommation.

Au cours de la première moitié de l'année, le Canada a vendu pour \$2.693.000.000 à l'étranger, mais même ce chiffre record est inférieur de \$14.800.000 à la valeur des achats faits par le Canada dans les pays étrangers. Et ce, malgré une réduction d'importations du Royaume-Uni et des Etats-Unis.

Selon M. Bulman, il faut accroître les ventes au Royaume-Uni, pour mettre ce pays en position d'accroître ses achats au Canada.



LUNDI, 3 OCTOBRE 1955

276e jour de l'année
Le soleil s'est levé à 6 h. 00 et se couchera à 5 h. 38

Pronostics

Voici les prévisions officielles de la météorologie nationale, acceptables jusqu'à minuit, lundi.

Région de Montréal, d'Ottawa, de Québec,

des Cantons de l'Est, des Laurentides et du St-Maurice: Généralement ensoleillé aujourd'hui. Temps frais. Vent léger. Maximum lundi à Montréal, à Ottawa, à Québec et à Sherbrooke, 55, à Ste-Agathe et à La Tuque, 52.

Région du Lac St-Jean et de Bale-Comeau: généralement ensoleillé aujourd'hui. Vent du nord-ouest de 15 milles à l'heure. Temps frais. Maximum lundi à Chicoutimi 50, à Rivière-du-Loup, 53.

Calendar grid for October 1955, showing days of the week and dates from 1 to 31.

Menuisier détenu à la suite de cet attentat

Une femme de 32 ans, blessée dans un incident survenu dans une maison de rapport, reposait ce matin à l'hôpital dans un état "satisfaisant mais grave".

La police de Montréal détient un menuisier de cinquante ans en rapport avec cette affaire.

Les médecins doivent procéder, aujourd'hui, à une intervention chirurgicale pour l'extraction d'une balle de carabine 22 que la victime, Madeleine Grock, a reçue à l'abdomen. La balle après avoir perforé l'abdomen, se serait logée dans la région des côtes.

Le détenu est un nommé Fred Robson. Ce dernier fréquentait la victime depuis quelque temps.

L'enquête a été faite par le lieutenant-détective Marc Maurice et le sergent-détective Marcel St-

Pierre, de l'escouade des homicides, agissant sur les instructions du capitaine-détective Russell Sénécal.

Vers quatre heures et trente, hier matin, l'homme, armé d'une carabine de calibre 22, s'est rendu chez son amie. Il a frappé à la porte. Mlle Grock a refusé d'ouvrir la porte, mais elle a dit à Robson de s'en aller.

Ce dernier a alors déchargé son arme dans la porte sans vitre. Il a tiré trois coups de feu. L'une des balles a atteint la victime dans l'abdomen comme elle se trouvait à ce moment derrière la porte.

Puis le suspect a pris la fuite. Quelques instants plus tard, il était arrêté par les limiers de l'escouade des homicides et conduit à la Sûreté municipale. Pour le moment, aucune accusation n'a été portée contre le prévenu.



IL FAIT L'ORGUEIL DE LA MARINE — Le destroyer escorte Saint-Laurent, navire le plus moderne de son genre, sera armé le 29 octobre à la Canadian Vickers Limited, de Montréal, d'où il se rendra à Halifax. Le navire est presque achevé; il sera le premier de quatorze de son genre destinés à combattre les rapides sous-marins de nos jours. On voit ici le Saint-Laurent au cours des essais qui se sont déroulés sur le Saint-Laurent. Il est entièrement de conception et de fabrication canadiennes.

(Photo de la Défense nationale)

Dix morts accidentelles

Dix morts tragiques ont été enregistrées dans le Québec en fin de semaine, dont huit sont survenues dans le seul district métropolitain. Tous ces décès sont dus à des accidents de la route. Trois Montréalais sont au nombre des victimes, dont un journaliste, M. W. S. Edgar, du "Herald".

Les morts sont :

M. Barry Fitzgerald, 20 ans, 4206, avenue Marcell, à Montréal;

M. W. S. Edgar, 62 ans, 6660 est, rue Sherbrooke, à Montréal;

Mme Elizabeth Proctor, 21 ans, 3471, avenue DeLorimier, à Montréal;

Gaston Méthot, 3 ans, de Saint-Aimé, comté de Richelieu;

Gilbert Belleau, 17 ans, de Hull;

M. Ovilva Malenfant, 64 ans, de Ascot Corner, co. de Sherbrooke;

André Labelle, 9 ans, de Saint-Jérôme;

M. William Dick, 20 ans, de Pointe-Claire;

M. Stanley Bernard, 50 ans, de Mohegan Lake, N.-Y.;

M. Blaise Lavoie, 45 ans, de Rimouski.

CONFREME TUE

Un journaliste de la métropole, M. W. S. Edgar, 62 ans, 6660 ouest, rue Sherbrooke, a été tué instantanément, hier après-midi, par un convoi de marchandises du Canadien National, alors qu'il traversait la voie ferrée, à la 44e avenue, à Lachine.

Selon le capitaine Roméo Brière, de la police de Lachine, l'accident s'est produit vers 5 h. p.m. M. Edgar aurait décidé d'aller prendre une marche avant le souper. Il était alors en visite chez des amis en

compagnie de son épouse. Quelques instants plus tard, il traversait le passage à niveau de la 44e avenue, à quelques centaines de pieds de la demeure de ses amis, quand il fut heurté par le convoi qu'apparemment, il n'avait pas vu venir dans sa direction. Il fut tué instantanément et son corps fut traîné sur une distance de plus de 50 pieds avant que l'ingénieur du convoi ait pu stopper celui-ci.

La mort fut constatée par le Dr J. Vasseur, de Lachine et le corps fut transporté à la morgue de la rue St-Vincent, à Montréal, pour fins d'enquête du coroner.

A NOTRE-DAME DE GRACE: UN MORT, TROIS BLESSES

Quatre personnes ont été blessées, dont l'une mortellement, dans une collision entre une automobile et un tramway, à Notre-Dame-de-Grace.

Barry Fitzgerald, 20 ans, 4206, avenue Marcell, a succombé à ses blessures, samedi matin, à l'hôpital où il avait été transporté. Son corps a été transporté à la morgue de Montréal.

Les autres victimes de l'accident sont W. Gauthier, 21 ans, 4173, rue Oxford, Ernest Ball, 24 ans, 2142 rue Old Orchard, Bruno Nicholson, 24 ans, 5522, avenue Monkland.

Selon la police, la collision s'est produite, vendredi, à l'angle des rues Monkland et Hampton. Les quatre victimes avaient pris place dans une petite voiture anglaise. Le véhicule a subi des dégâts considérables sous la violence du choc.

PRES DE POINTE-CLAIRE

Un camion-remorque a enfoncé, samedi après-midi, l'arrière d'un autobus en stationnement et a tué un jeune étudiant de 20 ans qui était assis sur la banquette arrière.

William Dick, la victime, demeurant au no 202, rue Bord-du-Lac, à Pointe-Claire, occupait ses loisirs dans l'été comme guide touristique.

Suivant les informations fournies par le chef de police de Pointe-Claire, M. Edouard Palement, le camion-remorque filait sur le boulevard Métropolitain. A Lakeside Heights, entre Dorval et Pointe-Claire, les freins du lourd véhicule ont manqué. La remorque a heurté l'arrière d'un autobus de la Provincial Transport qui était en stationnement afin de permettre aux passagers de descendre.

Il semble que le jeune Dick était seul sur la banquette arrière. Il a été tué sur le coup. Le chauffeur de l'autobus, R. Aubé, 388 ouest, rue Sherbrooke, et les six autres passagers ont été fortement secoués. Personne n'a été blessé. Le camion est

Cérémonie d'armement du navire St-Laurent

Le destroyer escorte St-Laurent de la Marine royale canadienne, navire de chasse antisous-marin, sera armé samedi, le 29 octobre, à la Canadian Vickers Limited, de Montréal.

Le navire en question, entièrement de construction et de fabrication canadiennes, vient de terminer trois semaines d'essais à La Malbaie sur le St-Laurent.

Le destroyer escorte a dépassé toutes les prévisions de ses constructeurs au cours des essais. Il a été soumis à des épreuves rigides en vue d'établir sa vitesse, sa consommation de combustible, sa maniabilité, la performance de son moteur principal et l'endurance de son équipement.

Avant d'être accepté définitivement par la Marine comme unité de la flotte, le St-Laurent devra subir d'autres épreuves. Il partira de Montréal le 17 octobre.

la propriété de Strathcona Paper, de Napanee, Ontario. Le chauffeur a donné comme nom William S. Griffith de Napanee. Il a reçu un choc nerveux, mais il a pu quitter après l'accident. Le camion était chargé de sacs de farine pesant plusieurs tonnes.

A ST-AIME-DE-RICHELIEU

Un bambin de trois ans a été tué en face de chez lui, samedi après-midi. Il s'agit de Gaston Méthot, fils de Camille Méthot, de St-Aimé, comté de Richelieu.

La tragédie est survenue vers quatre heures. Le garçonnet traversait la chaussée lorsqu'il a été renversé par une automobile.

Le lieutenant Gaston Vanier, de la Sûreté provinciale, a déclaré que l'enfant était accompagné de sa petite soeur. Celle-ci lui a crié de revenir sur ses pas comme elle a vu le véhicule qui filait vers eux. Au lieu de l'écouter, le garçonnet a continué sa course. Il a été tué sur le coup.

Le véhicule était conduit par J. Salvail, de St-Robert.

A SHAWBRIDGE

André Labelle, 9 ans, enfant de M. et Mme René Labelle, de Prévost, Qué., a été victime d'un mortel accident de la route, samedi, à Shawbridge.

Le garçon traversait la chaussée, sur la route No 11, lorsqu'il a été renversé par une automobile conduite par Arthur Ayman, 660, avenue Egling ouest, à Toronto.

Le chauffeur a tenté vainement d'éviter la victime. Le corps du garçon a été transporté à la morgue de St-Jérôme. Le Dr J. L. Taillon, coroner du district, tiendra enquête sous peu.

Le lieutenant Gaston Vanier, de la Sûreté provinciale, a rédigé le rapport.

PIETON TUE

Un piéton a été blessé mortellement à Ascot Corner, à quelque 7 milles de Sherbrooke, samedi soir, vers 7 h. 30. La victime est Ovilva Malenfant, 65 ans, de Ascot Corner.

M. Malenfant traversait la chaussée sur la route no 1 lorsqu'il a été renversé par un camion du garage Côté. Le véhicule était conduit par Jean-Louis Coulombe, de East-Angus. La victime a été tuée sur le coup. Le corps a été transporté à la morgue de Hull où se tiendra l'enquête du coroner.

Le sergent-détective Eugène Morin et l'agent Fernand Lapointe, de la Sûreté provinciale, ont fait enquête dans cette affaire.

A HULL-SUD

Un jeune homme de 17 ans, Gilbert Belleau, 109, rue Lois, à Hull, a

perdu la vie lorsque son automobile a capoté après en avoir perdu la maîtrise du volant.

L'accident s'est produit dimanche matin, vers 2 h. 30, sur la route no 8, à Hull-Sud. Suivant la version du lieutenant Gaston Vanier, de la Sûreté provinciale, Belleau, qui était accompagné de Marcel Chartrand, 16 ans, 14, rue Beaudoin, a perdu la maîtrise de son volant et son véhicule a capoté. Belleau a été tué sur le coup.

Son corps a été transporté à la morgue de Hull.

PRES D'OTTAWA

OTTAWA, 3. (P.C.) — M. Stanley Bernard, de Mohegan Lake, N.-Y., a perdu la vie dimanche matin, quand sa voiture hors de contrôle a heurté un arbre à North Gower, à 15 milles au sud d'Ottawa.

A RIMOUSKI

RIMOUSKI, 3. (P.C.) — M. Blaise Lavoie a perdu la vie vendredi soir dans un accident de la route, survenu entre Mont-Joli, où habitait la victime, et Ste-Angèle. Agé de 44 ans, M. Lavoie était au volant d'une automobile qui a heurté une camionnette dont le chauffeur, M. Théodore Provenche, 42 ans, de Montréal, a subi de graves blessures.

M. Lavoie, qui était courtier d'assurances à Rimouski, avait été candidat libéral indépendant aux élections fédérales de 1953.

BLESSURES MORTELLES

Mme Elizabeth Provencher, 21 ans, 3471, avenue DeLorimier, est morte la nuit dernière, à l'hôpital Notre-Dame, des suites de blessures subies le 24 septembre dernier, dans un accident d'automobile survenu dans la banlieue de la métropole. Le corps a été transporté à la morgue de la rue St-Vincent, où le coroner du district tiendra enquête.

Réception en l'honneur du Dr W. Penfield

MOSCOU, 3 — (Reuters) — L'académicien A. V. Topchlev, principal secrétaire scientifique de l'Académie des Sciences de Moscou, a reçu en l'honneur du Dr Wilder Penfield, de Montréal, qui est présentement en visite en Russie. L'ambassadeur du Canada à Moscou, M. John B. Watkins, assistait à la réception.



Mlle NILLA PIZZI, vedette du disque RCA Victor, qui a remporté les plus grands honneurs à la radio, à la télévision, à l'écran et au théâtre en Italie, son pays natal, est ici photographiée au moment où elle signe le Livre d'Or, à l'hôtel de ville de Montréal. Elle a été accueillie officiellement par le maire, M. Léon Lortie, conseiller municipal et directeur de l'extension de l'enseignement à l'Université de Montréal. A droite, M. F. Amaru, de RCA Victor. Avant de signer le Livre, la jeune Italienne chanta une chanson napolitaine, à la demande de M. Lortie.

Un ancien bûcheron canadien délogé du sommet du Big Ben par la police britannique

LONDRES, 3 — (PCf) — Lewis Bradfield, un ex-bûcheron canadien qui a adopté le métier de casse-cou, est actuellement sous observation à l'hôpital après avoir accompli en fin de semaine un exploit qui lui a mérité la manchette dans la presse britannique.

Bradfield, âgé de 41 ans, a monté, dimanche au sommet de la fameuse tour Big Ben de Londres. La police l'a obligé à descendre. Il a été transporté à l'hôpital par la suite.

Les journaux ont rapporté que Bradfield avait entrepris l'ascension de la tour pour se faire de la publicité.

Selon le Daily Telegraph, Brad-

field aurait prétendu que l'ascension n'était pas dangereuse, car il lui était arrivé fréquemment de monter au sommet d'arbres de 300 pieds de haut lorsqu'il travaillait au Canada, son pays d'origine.

On rapporte que Bradfield faisait partie de l'armée canadienne durant la deuxième guerre mondiale et qu'il a plus tard obtenu des rôles de casse-cou au cinéma britannique, sous le nom de Slim Dexter.

La femme et la fille de Bradfield demeurent près de Winchester.

Les autorités de l'hôpital ont refusé de dire dans quelle partie du Canada Bradfield résidait autrefois.

Funérailles de Mme Emile Simard

Son Exc. Mgr Conrad Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal, a présidé l'absoute aux funérailles de Madame Emile Simard, née Marie-Anne Brien et décédée à l'âge de 80 ans, en l'hôpital Ste-Jeanne d'Arc. La levée du corps, présidée par le curé, M. le chanoine Hervé Pussier, a eu lieu en l'église Sainte-Madeleine.

Pour présider l'absoute, Son Exc. Mgr Chaumont avait comme assistants M. le chanoine Antonin Trudeau, de Saint-Hyacinthe, et le R.P. Joseph Bourassa, C.S.V. A la suite de la levée du corps, par M. le chanoine Hervé Pussier, à l'église Sainte-Madeleine, M. l'abbé David Pettigrew, curé de Saint-Nicolas de Lévis, a chanté le service funèbre. Le R.P. Hilarin Bédard, O.F.M., de la paroisse Saint-Jean Vianney, à Ville Jacques-Cartier, et M. l'abbé Maurice St-Cyr, vicaire à Sainte-Madeleine, assistaient M. l'abbé Pettigrew.

Le chœur de chant, sous la direction de M. Paul Tremblay, exécuta la messe funèbre de Pérosi, M. Jean-Paul Piché touchait l'orgue.

Le fils de la défunte, M. Roland Simard, conduisait le deuil. L'accompagnement, MM. Louis Daoust, gendre de Mme Simard; Hervé de Lotbinière-Harwood et Michel Daoust, ces petits-fils; Hector Brien, son frère; Georges, André et René Simard, ainsi que R. et Emile Brien, ses neveux.

Dans le cortège, précédé de trois landaus de fleurs, on remarquait le sénateur Arthur Marcotte, les juges Charles-Auguste Bertrand et Edouard Tellier, de la cour Supérieure; Me J.-A. Julien, c.r., et le docteur Ernest Charron, doyen de la Faculté d'Art dentaire.

MM. Louis-A. Armand et Jacques Daoust; Armand et Jean Desrosiers; Albert-H. Sabourin, Albert Brodeur, Albert Sabourin, Albert Morin, E. Huard, Roger Viau, Maurice Daoust, Lionel Crevier, J. Girard, Hubert Rocheleau, Georges Gratton, Emile Bourguignon, J.-L. et Yves Poirier, Richard Bourbeau et une foule d'autres.

★★Un appel...

(Suite de la 1ère page)

positions susceptibles d'amener le gouvernement central à participer plus qu'il n'entend le faire aux secours de chômage. Pour l'instant, la proposition d'Ottawa prévoit que le Trésor fédéral absorbera la moitié du coût des secours aux sans-travail lorsque le chômage atteindra 45 pour cent de la population provinciale.

Si l'on en juge par les déclarations faites hier soir, les chefs des gouvernements de la Saskatchewan, du Manitoba, de la Colombie-Canadienne et de l'Île-du-Prince-Édouard semblent favoriser le maintien des présents accords fiscaux auxquels ils proposent toutefois d'apporter certains changements tendant à la hausse des subides fédéraux.

Pour sa part, le premier ministre du Québec, l'hon. Maurice Duplessis, s'est abstenue rigoureusement de tout commentaire. Mais les observateurs croient savoir que le Québec exigera la pleine déductibilité de l'impôt provincial qu'il perçoit déjà, afin d'éviter la double taxation.

Injonction prise par Miron Frères

La compagnie Miron et Frères Limitée doit s'adresser aujourd'hui à la Cour Supérieure pour empêcher un groupe de ses employés, unionistes du local 106 de la Fédération Américaine du Travail, d'intervenir et de créer de l'obstruction dans le travail des autres employés aux établissements de la compagnie à Côte-St-Michel et sur ses divers chantiers, notamment ceux de la Canalisation.

L'union demande l'émission d'un bref d'injonction interlocutoire afin de faire cesser toute menace, recherche, intimidation des autres employés à leur domicile ou à leur travail. Elle demande également la cessation de tout rassemblement et piquetage sur sa propriété ou ses chantiers.

Dans la procédure que présentera Me Robert Lafleur pour Miron et Frères, il est dit que les 22 et 23 septembre la compagnie acceptait de signer une entente collective avec l'union à condition que les salariés à son emploi deviennent libres d'appartenir à l'union de leur choix et ce malgré l'absence de tout certificat de reconnaissance syndicale.

Le compagnie se plaint que plusieurs de ses chantiers ont été sabotés et que les dommages encourus jusqu'ici se chiffrent par 50,000 dollars, montant de l'action prise en même temps que le bref d'injonction.

Nekrassoff subira un examen mental

L'honorable juge Wilfrid Lazure a donné ordre ce matin que Vladimir Nekrassoff subisse un examen mental avant qu'il soit amené pour son procès.

Nekrassoff devait le matin subir son procès pour le meurtre d'un bébé de neuf mois, Susie Timm. Il aurait causé la mort de ce bébé en le torturant parce qu'il était de race allemande.

L'avocat de l'accusé, Me Maurice Pratte, avant que le jury de langue anglaise soit composé, a présenté sa requête pour un examen mental au président du Tribunal.

Il a même été appuyé par le procureur de la Couronne, Me John Bombray. L'honorable juge Wilfrid Lazure s'est rendu volontiers au désir de la défense et a remis le procès de Nekrassoff au 24 octobre.

Le juge Lazure a admis que ce serait plus juste pour l'accusé car parfois une personne sans être affectée mentalement peut montrer des signes de déséquilibre.

Lorsque Me Pratte se rendit à la boîte des accusés pour causer avec son client Nekrassoff, ce dernier, par des gestes significatifs, semblait dire à son avocat qu'il n'était pas fou. C'est ce que l'examen révélera.



L'ARRIVÉE DE LA PRINCESSE MARY À LA GARE WINDSOR, HIER SOIR. — De nombreux dignitaires, venus de toutes les parties du Canada, s'étaient rendus à la gare Windsor, hier soir, pour saluer la Princesse Royale à son arrivée dans la métropole. Les Montréalais ont accueilli chaleureusement la soeur du regretté Georges VI. Sur la photo, quelques officiels se tenant à gauche du dais dressé en l'honneur de Son Altesse Royale. De gauche à droite, M. Hugh Hanson, M. Paul Dozois, membre du comité exécutif; Mme Dozois, le commodore Paul-W. Earl, C.B.E., officier de marine du district de Montréal; Mme Earl et le major-général J.-P.-E. Bernatchez, commandant de la région militaire du Québec.

MM. Faure et Pinay décident de retarder leur voyage à Moscou

PARIS, 3. (Reuters-F). — La France a décidé, dimanche soir, de retarder la visite que le président du conseil, M. Edgar Faure, et le ministre des Affaires étrangères, M. Antoine Pinay, devaient faire à Moscou durant le présent mois.

Cette décision a été prise à une réunion du cabinet qui a duré cinq heures. Elle avait été convoquée pour étudier les mesures à prendre en rapport avec la décision de l'Assemblée générale de Nations Unies d'inscrire à son ordre du jour la situation en Algérie.

Dans le vote vendredi à l'Assemblée générale, la Russie a voté contre la France et de sauvegarder l'inscription de la question algérienne à l'ordre du jour.

Le cabinet français a aussi décidé dimanche de rappeler provisoirement sa délégation permanente à l'ONU.

Des délégués français demeureront au conseil de sécurité et au comité sur le désarmement.

La délégation française à l'Assemblée générale se retirera après le vote de vendredi et fut rappelée en France samedi. Sous la direction de M. Pinay, elle est arrivée à Paris dimanche, avant la réunion du cabinet.

EXPLICATIONS A VENIR

A l'issue de la réunion, M. Faure a dit qu'il verrait l'ambassadeur soviétique Serge Vinogradov aujourd'hui et qu'une déclaration complète, expliquant la décision du gouvernement, serait publiée plus tard.

On a aussi appris qu'une rencontre devant être tenue cette se-

maine entre M. Faure et le chancelier allemand Konrad Adenauer sera également retardée. Cette rencontre devait avoir lieu avant le départ de MM. Faure et Pinay pour Moscou.

VIOLATION DE LA CHARTE

A l'issue de la réunion du cabinet, le gouvernement a déclaré que le vote de l'Assemblée générale concernant l'Algérie "constitue une violation flagrante" de la Charte des Nations Unies et "trahit l'esprit qui a inspiré la fondation de l'organisation" mondiale.

Le gouvernement français "a l'intention de préserver les droits de la France et de sauvegarder l'avenir de l'organisation en cessant toute participation au travail de l'Assemblée".

REGRETS DE L'HON. PEARSON

PARIS, 3. (PCF) — Dans une déclaration officielle transmise à la presse aujourd'hui, le ministre canadien des Affaires extérieures regrette que le gouvernement français ait décidé de rappeler de New-York sa délégation permanente aux Nations Unies par suite du vote favorable à l'inscription de la question algérienne à l'ordre du jour de l'Assemblée générale.

L'ouragan Janet

MEXICO, 3. (PAF) — Dimanche matin, on a rapporté 13 autres victimes de l'ouragan Janet. Au Mexique, le bilan tragique de cette tempête s'élève maintenant à 286 morts.

Belle capture par deux limiers de la Sûreté

Une belle prise a été opérée en fin de semaine par deux limiers de la Sûreté municipale. En effet ils ont éclairci un vol de marchandises de \$3,000 en l'espace de quelques minutes et de plus, après avoir appréhendé trois cambrioleurs, ils ont opéré l'arrestation d'un récepteur.

Cette sensationnelle capture a été effectuée samedi matin, dans l'est de la ville, par les sergents-détectives René Mongeau et Léon Lachance, de la patrouille de nuit, agissant sur les instructions du capitaine-détective Paul Hétu.

DANS LA NUIT

Vers deux heures, samedi matin, les limiers (patrouillant sur la rue Cartier, au nord d'Ontario), ont aperçu une porte de garage entrouverte. Après vérification, ils ont constaté que la porte d'une épicerie avait été enfoncée, mais que rien n'avait encore été touché dans le magasin.

Il s'agissait de l'épicerie de M.

E. Villeneuve, 1871 est, rue Ontario, dont une autre sortie donne sur la rue Cartier. Les limiers se sont tenus à quelque 500 pieds du garage. Ils ont attendu au moins trois heures.

Vers cinq heures, une automobile dans laquelle se trouvaient trois suspects a pénétré dans le garage. Les inconnus ont rempli le véhicule et ont pris la fuite. Les limiers les ont suivis à une certaine distance.

L'auto s'est finalement arrêtée devant un numéro de la rue Bercy. L'un des inconnus est allé frapper à l'adresse précitée. Un homme en est descendu. Il a jeté un coup d'oeil sur les marchandises et a fait signe de la tête que oui.

On a alors commencé à transporter les marchandises. Les limiers, qui surveillaient toujours, ont arrêté les quatre suspects après que ces derniers eurent descendu pour faire un second "voyage". Les quatre individus ont été conduits au quartier général de la police.

Un bouc royal présenté au 1er Bataillon du 22e

QUEBEC, 3. (P.C.F.) — Le 1er bataillon du Royal 22e Régiment a fait ses adieux à la Vieille Capitale, samedi, en défilant sur la Grande-Allée avec une nouvelle mascotte, un bouc blanc présenté au régiment par le gouverneur général, le t. h. Vincent Massey.

Le défilé a pris le caractère d'une manifestation d'adieu de la part des 800 hommes qui s'embarqueront mardi pour l'Allemagne où ils vont rejoindre la 2e brigade canadienne d'infanterie.

Plus de 1,000 membres du célèbre 22e régiment s'étaient réunis sur les Plaines d'Abraham pour voir le gouverneur général remettre officiellement le bouc au major-général Georges Vanier, colonel honoraire du régiment qui commandait le "vingt-deux" quand il s'affilia au Royal Welch Fusiliers, en 1927.

Pour la cérémonie, le bouc portait un écusson d'argent supportant l'insigne régimentaire et une inscription mentionnant le gouverneur général comme son donateur.

Le caporal Albert Gagnon, de Grand-Mère, le maître-chevrier, portant la tenue de gala avec le casque de poil, a conduit l'animal en laisse dans le défilé.

Quand le bouc fut conduit près de M. Massey pour la cérémonie de présentation, il plaça ses deux pattes de devant sur la poitrine du gouverneur général, suscitant les applaudissements de la foule.

Dans une brève allocution, M. Massey a dit que "les actes de bravoure d'un régiment comme le vôtre s'accompagnent d'un esprit de corps trempé dans la tradition. C'est à cet aspect particulier que je pense aujourd'hui. Etant affiliés à un régiment anglais très renommé, il vous importait dans mon esprit que vous partagiez avec le Royal Welch Fusiliers une tradition qui est la leur depuis longtemps, celle de compter au nombre de ses membres un bouc du troupeau royal".

Seize morts et 18 blessés dans cette tragédie aérienne

LIMA, 3. (PAF) — Un DC-4 de la Faucett Airline s'est abattu, dimanche, sur une montagne de la Cordillère des Andes, au sud-est de Lima.

Seize personnes ont perdu la vie et 18 ont été blessés.

La tragédie s'est produite quand le pilote a tenté de faire atterrir son appareil en feu.

La princesse Marie accueillie à Montréal

La princesse Marie, tante de la reine Elisabeth, est arrivée hier soir à Montréal où elle passera quatre jours.

Agée de 58 ans, la soeur de feu le roi Georges VI a fait le voyage de Québec à Montréal dans un wagon spécial. Le maire de Montréal et Mme Jean Drapeau se sont portés à la rencontre de la princesse royale en gare Windsor où quelque 2,000 personnes ont ovationné la distinguée visiteuse.

Après avoir rencontré les notabilités civiles et militaires, la princesse Marie a passé en revue une garde d'honneur du Montreal Royal Regiment, s'arrêtant plus d'une fois pour adresser la parole aux soldats vêtus de leurs uniformes d'apparat. Une fanfare du régiment d'abord exécuté le "God Save the Queen", puis des marches militaires appropriées à la revue de la garde d'honneur.

En quittant la salle des pas perdus, la princesse Marie souriait et agitant la tête avec bienveillance, ayant surmonté, semble-t-il, la timidité qui l'avait momentanément saisie à son arrivée.

SEJOUR A MONTREAL

Sa limousine, suivie d'un convoi motorisé, l'a conduite à l'hôtel Windsor où elle logera jusqu'au jour de son départ, jeudi.

La princesse royale, qui occupe le 10^e rang dans la lignée des prétendants au trône de Grande-Bretagne, est accompagnée durant son séjour au Canada, de Mme Gwynedd Lloyd, dame de compagnie, du major Geoffrey Eastwood, gentilhomme de compagnie, et d'un officier de la Gendarmerie royale. L'an dernier, on s'en souvient,

c'était au tour de la duchesse de Kent, et de sa fille, la princesse Alexandra, d'honorer Montréal de leur présence.

Durant son séjour à Montréal, la princesse Marie visitera des hôpitaux, rencontrera des auxiliaires sociales, assistera à des réceptions civiques et mondaines, et sera reçue par deux régiments militaires.

Aujourd'hui, elle signera le Livre de ville où elle signera le Livre d'or et rencontrera quelques représentants municipaux. Après un déjeuner privé, la princesse rencontrera quelques-uns des auxiliaires de la campagne de la "Plume Rouge". Ce soir, elle sera officiellement reçue à dîner par la ville à l'île Ste-Hélène.

A QUEBEC

La princesse royale a séjourné trois jours dans la Vieille Capitale, où elle a connu l'hospitalité canadienne française.

Dimanche matin, la princesse Marie a assisté à un office religieux à la cathédrale anglicane Holy Trinity, avant de faire une tournée de la ville.

Dans une tournée à travers la ville, elle a fait un seul arrêt à la Congrégation des Servantes du Très-Saint-Sacrement, où Marie Dionne fait son noviciat.

La princesse âgée de 58 ans a serré la main de la plupart des religieuses en robe blanche, y compris la célèbre jumelle. Il n'y a pas eu de présentations officielles.

Plus tôt, elle a visité la chapelle adjacente du Mont Thabor, où les religieuses sont en adoration continue devant l'Hostie consacrée.

Arrivée à Québec une journée en retard sur son horaire, la princesse a dû retrancher de son programme un voyage de 20 milles à Cap Tourmente pour voir les oies blanches se rassemblant avant de continuer leur migration vers le sud des Etats-Unis.

VISITES ET RECEPTIONS

Samedi, elle était l'invitée à un dîner d'Etat à la résidence du lieutenant-gouverneur de la province de Québec, l'hon. Gaspard Fauteux, avant d'être reçue à la citadelle par le gouverneur général Massey.

Durant son séjour à Québec, la princesse, qui ressemble beaucoup à son frère feu le roi Georges VI, a souri et envoyé la main aux gens qui s'assemblaient pour la revoir.

Samedi, elle a visité l'Hôtel de Ville et le Parlement, où elle a été reçue par le premier ministre, l'hon. Maurice Duplessis. Des centaines de personnes l'ont acclamée.

DOCTORAT HONORIFIQUE

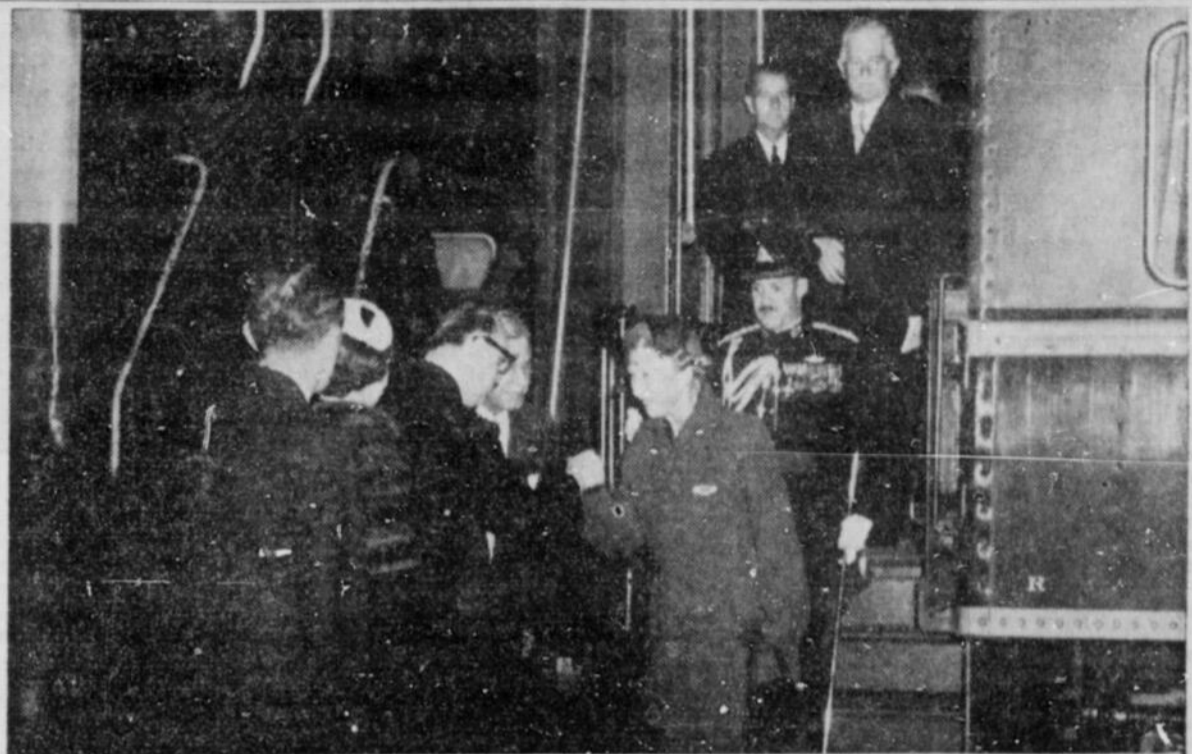
A l'université Laval, où la princesse a reçu un doctorat honorifique en droit, elle a prononcé son premier discours en public depuis son arrivée à bord du paquebot Empress of France.

Elle a rappelé que son arrière-grand-mère, la reine Victoria, avait accordé une charte royale à Laval en 1852, ce qui en faisait la première université catholique de langue française établie au Canada.

Parlant couramment le français, la princesse a dit que c'est le devoir de Laval, et aussi des autres universités, de reconcilier les effets des nouvelles découvertes et inventions avec l'héritage de sagesse reçu des générations précédentes.

Samedi, la princesse Marie a visité le couvent des Ursulines fondé il y a 300 ans. Elle s'est rendue dans le musée et la chapelle, où l'on conserve le crâne du général Montcalm.

Après sa visite à Montréal, la princesse continuera son voyage à travers le pays jusque sur la côte ouest. Elle retourne en Angleterre le 25 octobre.



(Photos Roger Janelle—La Patrie)
BIENVENUE A S.A.R. LA PRINCESSE ROYALE — S. A. la Princesse Royale est arrivée, hier soir, à la gare Windsor. Elle a été reçue par S. H. le maire de Montréal, Me Jean Drapeau. Sur la photo du haut, le maire de la métropole souhaite la bienvenue à la Princesse, soeur du regretté Georges VI. Son Altesse demeurera à Montréal jusqu'à jeudi et sera l'objet de nombreuses réceptions. Sur la photo du centre, la Princesse Royale serre la main du major-général J.-P.-E. Bernatchez, commandant de la région militaire du Québec. Sur la photo du bas, la Princesse Royale passe en revue la garde d'honneur du Royal Montreal Regiment. Les Montréalais ont accueilli chaleureusement la Princesse Royale, à son arrivée à la gare Windsor. La Princesse arrivait de la vieille capitale.

Le programme d'aujourd'hui et de demain

Cet après-midi, à 4 heures, Son Altesse Royale la princesse Marie, quittera sa suite pour se rendre, suivie de son escorte, à la salle de réception de l'hôtel Windsor, où elle sera reçue par M. A.-C. Jensen, vice-président de la banque de Montréal. Son Altesse y fera une brève visite non officielle aux officiers et auxiliaires de la campagne annuelle de la Plume Rouge de Montréal.

A 6 heures, ce soir, Son Altesse quittera l'hôtel Windsor pour l'île Ste-Hélène. Le parcours sera le suivant : au sud sur Windsor; à l'est sur Dorchester; au nord sur Papineau; à l'est sur Lafontaine jusqu'au pont et de là au chalet "Hélène de Champlain".

Son Altesse arrivera au chalet à 6 heures 20, puis il y aura présentation des invités si la princesse le désire.

A 8 heures aura lieu le dîner offert par la Cité de Montréal.

A 10 h. 30 Son Altesse et sa suite quitteront le chalet pour l'hôtel Windsor. Le cortège suivra le parcours suivant : au nord sur le pont et la rue Bordeaux; à l'ouest rues Sherbrooke et Cherrier; au nord rue St-Denis; à l'ouest sur des Pins; au sud sur Peel-Windsor jusqu'à l'entrée principale de l'hôtel Windsor.

MARDI, LE 4 OCTOBRE

A 1 h. 05 de l'après-midi Son Altesse quittera l'hôtel Windsor pour se rendre, avec sa suite, au Club "Mount-Royal" où elle lunchera à 1 h. 25.

A 2 h. 50 Son Altesse quittera le Club "Mount-Royal" pour se rendre à l'hôpital Général.

A 3 heures Son Altesse arrivera à l'hôpital Général.

A 4 heures Son Altesse quittera l'hôpital pour se rendre au "Westmount 11th Signal Regiment".

A 4 h. 10 Son Altesse arrivera au "Westmount 11th Signal Regiment".

A 6 h. 10 Son Altesse arrivera à la résidence du brigadier Whitehead.

A 9 h. 10 Son Altesse quittera la résidence du brigadier Whitehead pour se rendre au "Royal Montreal Regiment".

A 11 heures Son Altesse quittera le "Royal Montreal Regiment" pour se rendre à l'hôtel Windsor.

Double noyade à Southampton, Ont.

SOUTHAMPTON, Ont., 3 — (PCF) — Deux pêcheurs de Détroit, Solomon Darby et Floyd Horne, se sont noyés, dimanche, dans les eaux glacées du lac Huron. Alexander Edwards, qui était avec eux quand leur embarcation a motoré à chaviré, a pu s'agripper à la chaloupe jusqu'à l'arrivée de secours.

Avez-vous le vertige?

"Avez-vous le vertige?" C'est ce que des automobilistes auraient parfois le goût de demander ironiquement à certains messieurs ou à certaines dames qui ne peuvent attendre sur le trottoir leur tour de traverser la rue. Il faut absolument qu'ils posent les deux pieds dans la rue, près du trottoir, comme si ce trottoir était trop haut.

Pourquoi ne pas suivre ce conseil que la Ligue de sécurité de la province de Québec donne aux piétons: traversez la rue lorsque les feux sont verts. Si les feux sont rouges ou qu'il est autrement impossible de

traverser à cause de la densité du trafic, attendez en vous tenant sur le trottoir, et non dans la rue.

Obsèques du juge A. Savard demain

C'est demain matin qu'auront lieu à Montréal les obsèques du juge Alfred Savard, décédé subitement vendredi soir à l'âge de 69 ans. Le juge Savard, dont la famille est domiciliée à Westmount, avait siégé sur les bancs de la Cour supérieure, à Québec et à Montréal.

Grève de la faim

WALLA WALLA, 5. (PAF) — Une grève de la faim faite par 37 détenus au pénitencier de l'Etat de Washington depuis quatre jours a pris fin samedi. Ces détenus, chefs de mutineries survenues en juillet et en août, ont refusé de manger pour protester contre la pénurie de facilités sanitaires au bagne et parce qu'ils subissent leur procès sous peu sous des accusations de mutinerie. Ils ont mis fin à leur grève quand on leur promit des entrevues personnelles avec les autorités du pénitencier.



(par MAURICE HUOT)

Jacques Normand, reprendra sa place d'animateur, avec la verve qu'on lui connaît, à l'émission "Porte Ouverte" qui revient à la télévision canadienne dès lundi le 10 octobre, à neuf heures du soir.

L'épisode de 14 Rue de Galais la semaine dernière, offrait quelques difficultés par sa situation. Un oncle qui entraîne son neveu dans des amusements où les jeunes n'ont rien à gagner, paraît un peu douteux. Le cher oncle Albert a des responsabilités vis-à-vis son auditoire d'adolescents et l'auteur, tout en le montrant humain, devrait éviter les situations équivoques.

A CBFT, CE SOIR

5 h. 30 — "La vie qui bat". L'Oncle Marcel (Marcel Cabay) racontera aujourd'hui la vie du crabe et de ses cousins. Un texte de Fernand Seguin et François Valère.

7 h. — "Ce soir à CBFT".
7 h. 15 — Première édition du "Télé-Journal".
7 h. 30 — "Les as de la vitesse", qui présentent une course de stock-cars sur la plage de Daytona en Floride.
7 h. 45 — "Le fond de votre pensée". A l'occasion du XXVe congrès de l'association des médecins de langue française du Canada, qui se tenait il y a quelques jours à Montréal, l'invité du "fond de votre pensée" sera le docteur Paul David, directeur de l'institut de cardiologie, qui, dans une communication aux congressistes, a abordé le sujet suivant: "La recherche est-elle possible dans une institution canadienne-française?" C'est sur ce sujet que Gérard Pelletier lui demandera "le fond de sa pensée".
8 h. — "14, rue de Galais". Au cours de ce nouvel épisode du télé-roman d'André Giroux, nous



Jacques NORMAND

verrons Louis décevoir encore une fois Monique, tandis que l'oncle Albert s'improvisera protecteur des beaux-arts. Avec les mêmes interprètes que les semaines précédentes, dont Monique Champagne et Yvette Brind'Amour.

8 h. 30 — "La rigolade".
9 h. — "Au P'tit Bonheur". Un soir dans une ville d'Amérique du Nord. Avec le pianiste Neil Cholem, Colette Bonheur, Jean-Pierre Masson, les boulevardiers, les danseurs des Ballets Chiriaeff et l'orchestre de Michel Brouillette.
9 h. 30 — "Le Théâtre Colgate".
10 h. — Film: "Elèves et champions".
10 h. 30 — "Conférence de presse". L'invité sera M. Pierre Danseur, nouveau doyen de la Faculté des Sciences de l'Université de Montréal. Il sera interrogé par trois journalistes sur les carrières que s'offrent aux étudiants de cette faculté et l'orientation que l'on peut donner à cet enseignement.

11 h. — Dernière édition du "Télé-Journal".

A CBMT

A 11 h. 45 — Reprise du baseball Joute entre les New-York Yankees et les Dodgers de Brooklyn.
A 4 h. 30 — Pur and Feather.
A 6 h. — Suite des aventures de Robin des Bois.
A 7 h. — Le programme Caesar's Hour.
A 9 h., le Studio One présentera "A Likely Story", par Frank Filroy, avec Eddie Bracken, Hope Emerson et Jack Whiting.
A 10 h., autres aventures de la domestique noire Beulah, et enfin après "Tabloid" à 10 h. 30 (ce programme change beaucoup d'horaires récemment), "The Tapp Room" à 11 h. 15, après les dernières nouvelles.

M. M. Allard réélu à la présidence

M. Marcel Allard, gérant général de la Cie de Biscuits Stuart Limitée, a été réélu président de la Régionale de Montréal de l'Association professionnelle des Industriels.

La Régionale de Montréal de l'A.P.I. a tenu ses élections sous la présidence de M. E.-A. Sauvé, de la maison Boyer Limitée. En voici le résultat: président: M. Marcel Allard; premier vice-président: M. Bertrand Langlois, de Terrebonne, vice-président de "Canada Flushwood Door Limited"; deuxième vice-président: M. Fernand Girouard, vice-président et gérant général de Volcano Limitée; trésorier: M. Arthur Lamond, secrétaire-gérant général de C. Lamond & Fils Limitée; délégué de la Régionale auprès du conseil d'administration de l'A.P.I.: M. Aimé Laplante, copropriétaire de Laplante & Langbrun Inc.; directeurs: MM. Jean Brunelle, vice-président de H. Brunelle Limitée; Lucien Corbeil, président de "Apex Shoe Co. Limited"; Jean Joubert, président de J.-J. Joubert & Fils Limitée; Alfred Leduc, directeur du personnel de Dupuis Frères Limitée; L.-P. Marcotte, président de L.-P. Marcotte Limitée; Alfred Lorin, président de La Saison Maisonneuve Limitée; F.-A. Sénéchal, président de L'Enveloppe Internationale Limitée.

CHEF RADIO CKAC (1410) (690) (1280) (850) (600) (940) (800)

LUNDI

5.00 P.M. CKAC-N. & Muriel Millard... 7.45 P.M. CHLP-Ecrin musical... 8.00 P.M. CKAC-Radio vaudeville... 8.15 P.M. CKAC-Music-Hall... 8.30 P.M. CHLP-Un peu de tout... 8.45 P.M. CKAC-Nouvelles... 9.00 P.M. CHLP-Mus. cresc. d'été... 9.15 P.M. CKAC-Johnny Dollar... 9.30 P.M. CKAC-Congrès St-Joseph... 9.45 P.M. CKAC-One Mans' Family... 10.00 P.M. CKAC-Les manchettes

MARDI

5.30 A.M. CKVL-Les agriculteurs... 6.00 A.M. CKAC-Messe du jour... 6.15 A.M. CKVL-Père du matin... 6.30 A.M. CKAC-Nouvelles & Réveil... 6.45 A.M. CHLP-Ouverture... 7.00 A.M. CHLP-Revue métropolitaine... 7.15 P.M. CKAC-Nouvelles et sports... 7.45 A.M. CHLP-Nouv. de la Patrie... 8.00 A.M. CHLP-Radio Sacré-Coeur... 8.15 A.M. CHLP-Revue métropolitaine... 8.30 A.M. CKAC-Nouv. et L. Béjanger... 8.45 A.M. CKAC-En jugement... 9.00 A.M. CHLP-Madame Benoit... 9.15 A.M. CHLP-Pour Madame... 9.30 A.M. CHLP-Pour vous, Madame... 9.45 A.M. CKAC-Nouvelles... 10.00 A.M. CHLP-Bal Muzette... 10.15 A.M. CHLP-Canzone... 10.30 A.M. CHLP-Ved. canadienne... 10.45 A.M. CKAC-M. C.-A. Bourgeois... 11.15 A.M. CKAC-Vie de femmes... 11.30 A.M. CKAC-Nv. & pleine forme... 11.45 A.M. CKAC-Nv. & pleine forme... 12.00 (MIDI) CHLP-Heure féminine... 12.15 P.M. CKAC-Par. de la chans. CKVL-Edition spéciale... 12.30 P.M. CKAC-La clinique du coeur... 12.45 P.M. CKAC-Les beaux jours... 1.00 P.M. CKAC-Nouvelles... 1.15 P.M. CKAC-Nouvelles... 1.30 P.M. CKAC-Nouvelles... 1.45 P.M. CKAC-Nouvelles... 1.55 P.M. CKAC-Nouvelles... 2.00 P.M. CKAC-Nouvelles... 2.15 P.M. CKAC-Nouvelles... 2.30 P.M. CKAC-Nouvelles... 2.45 P.M. CKAC-Nouvelles... 3.00 P.M. CKAC-Nouvelles... 3.15 P.M. CKAC-Nouvelles... 3.30 P.M. CKAC-Nouvelles... 3.45 P.M. CKAC-Nouvelles... 4.00 P.M. CKAC-Nouvelles... 4.15 P.M. CKAC-Nouvelles... 4.30 P.M. CKAC-Nouvelles... 4.45 P.M. CKAC-Nouvelles... 5.00 P.M. CKAC-Nouvelles...

TÉLÉVISION

CBFT - Canal 2 - CBMT - Canal 6 WCAx - Canal 3 - WIRI - Canal 5 - WMTW - Canal 8

LUN., 3 OCT.

CBFT - Canal 2 3.00-Musique 3.30-La vie qui bat 6.00-Musique 7.00-Ce soir à CBFT 7.15-Télé-Journal 7.30-Les as de la vitesse 7.45-Roland et Robert 8.00-14, rue de Galais 8.30-La Rigolade 9.00-Au p'tit bonheur 9.30-Théâtre Colgate 10.00-Film: "Elèves et Champions" 10.30-Cour. de presse 11.00-Télé-Journal A l'affiche demain CBMT - Canal 6 3.00-Music 4.25-Today on CBMT 4.30-Pur and Feather 4.45-Aubrey and Gus 5.00-Children's Prog. 5.30-Howdy Dood 6.00-Robin Hood 6.30-Sportman's Club 6.45-CBC TV News 7.00-Caesar's Hour 8.00-Medic 9.00-On Stage 9.30-Studio One. "A Likely Story" 10.00-Tabloid 10.30-CBC News 11.15-The Tapp Room WCAx - Canal 3 9.30-Test Pattern 10.25-Program Previews 10.30-Stage Three "Barefoot Boy" 11.30-This World of Ours 11.45-The World As We Live In 12.00-Across the Fence 12.15-Loft of Life 12.30-Search For Tomorrow 12.45-Guiding Light 1.00-Jack Paar Show 1.30-Welcome Travelers 2.00-Robert Q. Lewis 2.30-Open House 3.00-The Big Payoff 3.30-Mixing Bowl 4.00-Brighter Day 4.15-Secret Storm 4.30-On Your Account 5.00-Polar Bear Playtime 5.15-Chuckwagon Tales 6.30-Newstime 6.45-Weatherwise 7.00-Sports Digest 7.30-Gabby Hayes 7.45-Duffy's Tavern 8.00-Feature Film 9.00-Fireside Theatre 9.30-Hank McCune 10.00-Family Theatre 11.00-Late News and Sports WMTW - Canal 8 2.00-Early Matinee 3.00-The Big Pay-Off 3.30-The Garry Moore Show 3.45-We Sincerely You 4.10-News 4.15-Secret Storm 4.30-Rhythm Ranch 4.45-Adventure Serial 5.00-The Mickey M. C. 5.30-Mtn Playhouse 6.00-Tri-State News 6.10-Weather 6.15-The Early Show 7.15-News 7.30-My Little Round-Up 8.00-Talent Bound-Up 8.30-You'll Never Get Rich 9.00-Ford Theatre 9.30-Spotlight Theatre 10.00-\$44,000 Question 10.30-My Favorite Husband 11.00-Tomorrow's Headlines 11.10-Weather 11.15-Sports Final

6.15-Red Monette 6.30-Sports 6.40-News 6.55-Weatherbird 7.00-Ramar of the Jungle 7.30-Mr. & Mrs. North 8.00-International Theatre 9.30-Janet Dean. 10.00-Mystery Theatre. 11.00-Late News and Sports WMTW - Canal 8 2.00-Harry S. Truman 2.15-Talking With Tarkinson 2.30-Cooking Can Be Fun 3.00-Hollywood Mat. 4.10-Mid-aft. News 4.15-Secret Storm 4.30-Rhythm Ranch 4.45-Adventure Serial 5.00-The Mickey M. C. 5.30-Mtn Playhouse 6.00-Tri-State News 6.10-Watch Your Weather 6.15-The Early Show 7.15-The News 7.30-The Name's the... 8.00-TV Readers' Dig. 8.30-Voice of Firestone 9.00-Te be advised 9.30-Confidential File 9.45-To be announced 10.00-Monday Night Fights 11.00-Tomorrow's Headlines 11.10-Weather 11.15-Sports Final

MAR., 4 OCT.

CBFT - Canal 2 3.00-Musique 3.30-Les Mystères de la planète 6.00-Musique 7.00-Ce soir à CBFT 7.15-Télé-Journal 7.30-Variétés Salada 7.45-Vous êtes témoin 8.00-Michèle Tisseyre 8.30-Cap-aux-sorciers 9.00-Ma ligne maligne 9.30-Long métrage "La Dame aux Camélias" 11.00-Télé-Journal A l'affiche demain CBMT - Canal 6 3.00-Music 4.25-Today on CBMT 4.30-World Passport 5.00-Jungle Jim 5.30-Howdy Dood 6.00-Soldiers for Fortune 6.30-Headlines on Par. 6.45-CBC TV News 7.00-The Chevy Show 8.00-Tabloid 8.30-Movie Museum 8.45-Big Time in Sp. 9.00-Dragnet 9.30-Pick the Stars 10.30-What's My Line? 11.00-CBC News 11.15-Play of the week WCAx - Canal 3 9.30-Test Pattern 10.25-Program Previews 10.30-Stage Three "Leave it to Henry"

A Ottawa

Points de vue différents des premiers ministres au début de la conférence

OTTAWA, 3. (PCF).—Les premiers ministres des provinces canadiennes abordent la grande conférence fiscale fédérale-provinciale avec des points de vue différents quant au sort futur des ententes déjà contractées et certains gouvernements provinciaux. Ils ne savent pas ce que le premier ministre Louis Saint-Laurent veut leur proposer.

M. Saint-Laurent inaugure cette conférence historique, aujourd'hui, par un discours de 10,000 mots prononcé dans la Chambre des Communes et au cours duquel il exposera l'attitude fédérale. Il en profitera peut-être pour révéler ce qu'Ottawa offre en regard des problèmes fiscaux du pays.

NOUVEAUX DISCOURS

Quelques premiers ministres sont venus à Ottawa avec des discours préparés d'avance dans lesquels ils exposent les désirs de leurs provinces respectives. Ils conviennent toutefois qu'ils auront peut-être à déchirer leurs déclarations déjà conçues et en rédiger d'autres à la lumière du discours inaugural du premier ministre du Canada.

Des provinces comme la Saskatchewan, l'Île du Prince-Édouard et le Manitoba veulent la survie des principes qui régissent les accords fiscaux présentement en vigueur et qui expirent au mois de mars 1957, tout en réclamant plus de concessions monétaires de la part de la capitale centrale.

OPPOSITION

Mais les provinces plus riches qui pourraient prélever plus de revenus en reprenant leurs droits de taxation directe, s'opposent probablement aux ententes actuelles. En vertu de ces ententes, les provinces cédaient pour fins de taxation le revenu individuel, celui des sociétés et des droits de succession. En retour, ces provinces encaissaient des subsides annuels. Toutes les provinces sauf le Québec avaient signé ces ententes.

PLUS DE REVENUS

Le premier ministre de la Colombie-Canadienne, M. Bennett, a dit que sa province insistait pour obtenir une plus grande part du revenu provenant de cette province.

"Nous voulons plus de notre propre argent", a-t-il dit dans une entrevue. "Nous ne recherchons pas l'argent fédéral, mais le nôtre".

Il ne croit pas que les ententes fiscales soient adaptées aux conditions présentes. Quand on lui demanda s'il accepterait un plan alternatif comportant des taux de taxation uniformes dans le domaine de la taxation directe, par exemple 10 pour cent de l'impôt fédéral, M. Bennett a répondu que

pour la Colombie-Canadienne cela équivaldrait à échanger un chevreuil pour un lapin. Il luttera pour obtenir une meilleure part du revenu fiscal.

Le premier ministre de la Saskatchewan, M. Douglas, s'est dit favorable au maintien des ententes fiscales. Il proposera une nouvelle méthode de calcul des subsides fédéraux afin de donner aux provinces des paiements un peu plus élevés. La Saskatchewan s'oppose à la double imposition, dit-il. Il ne faut pas que les provinces reviennent à la situation compliquée d'avant-guerre alors qu'il y avait double imposition.

POUR LES ENTENTES

Le premier ministre de l'Île du Prince-Édouard, M. Matheson, considère que le retour à la double imposition créerait une "situation grave". Il est en faveur du renouvellement des ententes fiscales.

Le premier ministre du Manitoba, M. Campbell, a déclaré: "Nous fa-

vorisons de façon générale le maintien des ententes de location fiscale, mais avec des subsides plus élevés." Toutefois, le Manitoba est "parfaitement consentant à étudier tout plan substitutif qui sera proposé."

On n'a pu obtenir les commentaires des premiers ministres du Québec et de l'Ontario, MM. Maurice Duplessis et Leslie Frost. Il appert toutefois que M. Duplessis rejettera toute entente fixant le revenu de la province et luttera pour obtenir l'entière déductibilité de l'impôt fédéral dans cette province.

L'ASSURANCE-SANTÉ

Alors qu'il semble y avoir plusieurs divergences de vues entre les provinces au sujet des ententes fiscales, l'opinion semble plus unanime au sujet d'un plan national d'assurance-santé.

La plupart des premiers ministres interrogés ont dit qu'ils réclameraient un plan national d'assurance-santé. M. Bennett voudrait son adoption immédiate.

L'homme vivait au Canada il y a trente mille ans!

SHEGUIANDAH, Ont., 3. (PCF).—Une anthropologue est convaincue que des êtres humains vivaient sur l'Île Manitoulin, au beau milieu du lac Huron, à l'époque glaciaire, il y a quelque 30,000 ans.

Des fouilles près de Sheguiandah, a dit M. Tom Lee, du Musée national du Canada, ont conduit à la découverte de 200 objets façonnés dont l'âge l'emporte de beaucoup sur tous les autres objets découverts antérieurement au Canada.

Et M. Lee d'ajouter qu'après des travaux de quatre ans il est en mesure d'évaluer l'âge de ces objets à 30,000 ans "dans les limites du raisonnable".

La région des découvertes fut recouverte d'au moins cinq glaciers. Et les objets façonnés — lames de quartz, couteaux de silex et racloirs — furent trouvés dans des couches antérieures à la venue des glaciers.

UNE HYPOTHESE

M. Lee soulève l'hypothèse que les dits objets furent recouverts par deux glaciers antérieurs au grand glacier Mankato, le premier des cinq connus dans cette région. Ce grand glacier se forma il y a 10,000 à 19,000 ans.

M. Lee et d'autres géologues soutiennent qu'il est impossible que des êtres humains aient vécu dans cette région il y a plus de 30,000 ans, à cause du plus grand des glaciers, le Wisconsin.

C'est de son automobile, au

moyen de lunettes d'approche, que M. Lee examina pour la première fois, en 1951, l'endroit où l'on a fait les découvertes. Il a ensuite découvert un objet façonné parfait, au fond d'un ancien lac, sous les couches de la période glaciaire.

Lors de fouilles dans une colline voisine, l'anthropologue a tout d'abord découvert une ancienne carrière de quartz qu'exploitaient les Indiens il y a 2,000 ans.

ROC REVELEUR

Mais une crête de dolomite demeurée intacte fit comprendre à M. Lee que le glacier Mankato n'avait eu aucun effet à cet endroit. Des fouilles conduisirent à la découverte de cinq régions de culture et M. Lee localisa la brèche Nipissing, dont l'âge est de 4,500 à 6,500 ans. La quantité d'objets façonnés découverts à cet endroit indique qu'une tribu imposante occupa le territoire. Plus avant, découverte d'une troisième région de culture de 5,000 à 9,500 ans. Des pointes de projectiles furent trouvées à cet endroit mais les objets découverts dans la première couche de l'époque glaciaire étaient mieux faits.

A mesure que les fouilles se poursuivaient en profondeur, on remarquait la présence d'un sable très fin laissé apparemment par la fonte des glaciers. Plus avant, découverte d'énormes rocs et, sous ces rocs, le fond d'un ancien lac. C'est là que fut trouvé, en parfaite condition, l'objet façonné le plus profondément enfoui.

Nouveau président

M. J. A. Brass, président de la Canadian Passenger Association, vient de prendre sa retraite en vertu des règlements de pension de l'Association. La nouvelle a été annoncée hier par M. Ian Warren, président du comité exécutif de l'Association.

M. C. J. Campbell a été nommé pour remplacer M. Brass au poste de président de cet organisme qui représente les chemins de fer canadiens dans les questions d'intérêt mutuel concernant le trafic-voyageurs.

M. Campbell a commencé sa carrière de cheminot en 1912, au service de l'Inter Colonial and Prince Edward Island Railway, à Moncton, N.-B., et est venu à Montréal lors de la formation des Chemins de fer nationaux du Canada, en 1919. Il a rempli diverses fonctions au service du trafic-voyageurs, puis a été nommé chef adjoint du bureau des billets en 1940.

En mars 1947, les services de M. Campbell ont été prêtés à la Canadian Passenger Association, où il a rempli les fonctions de vice-président. Sa nomination entrera en vigueur le 1er octobre.

Votre horoscope aujourd'hui

Le BELIER du 21 mars au 20 avril

Période éminemment favorable pour une décision sentimentale importante. Votre industrie personnelle vous vaudra des gains. Vous serez servi par la chance.

Le TAUREAU du 21 avril au 20 mai

Ne soyez pas indifférent aux événements qui surviennent dans votre entourage. Montrez-vous sociable; cherchez à être utile.

Les GEMEAUX du 21 mai au 20 juin

Vous devrez attendre jusqu'à la fin de la journée pour vous sentir plus à l'aise et pour avoir les coupées franches afin d'oeuvrer dans le bon sens.

Le CANGRE du 21 juin au 22 juillet

Votre prestige est à son meilleur. Vous pouvez accomplir de grandes choses aujourd'hui, si vous savez vous y prendre.

Le LION du 21 juillet au 22 août

Bonne journée pour vous. Vif attrait sentimental, probablement réciproque, mais qui n'en pourrait pas moins causer des embarras sérieux à la longue.

La VIERGE du 21 août au 22 septembre

Vous devriez recevoir, aujourd'hui, des nouvelles très encourageantes que vous attendez depuis fort longtemps.

La BALANCE du 21 septembre au 22 octobre

En vérifiant afin de ne pas faire d'erreurs et en maintenant une bonne allure au travail, vous pouvez vous attendre à des résultats plus qu'intéressants.

Le SCORPION du 21 octobre au 22 novembre

Journée propice aux affaires nouvelles. Faites preuve d'audace, si le coeur vous en dit. La fortune sourit aux audacieux.

Le SAGITTAIRE du 21 novembre au 21 décembre

Une journée assez désagréable, mais elle n'aura que vingt-quatre heures. Obligé de compter et de réduire vos dépenses! Une vraie punition pour vous.

Le CAPRICORNE du 22 décembre au 19 janvier

Sauvegardez davantage vos intérêts. La chance vous sourira surtout au cours de l'après-midi. Sachez la mettre à profit.

Le VERSEAU du 20 janvier au 18 février

Ne perdez pas votre bonne humeur. Ce jour pourrait être mal interprété. Des tendances peu intéressantes. Réfléchissez bien avant de passer à l'action.

Les POISSONS du 19 février au 20 mars

L'amour vous est favorable aujourd'hui. La chance vous sourit également dans les relations avec les membres de votre famille.

M. René Beaudoin et la procédure parlementaire

OTTAWA, 3. (PCF) — L'arbitre au baseball aussi bien qu'au football ne peut vraiment en remonter à l'Orateur des Communes, M. René Beaudoin, quand il s'agit de faire observer les règlements.

Depuis qu'il a assumé la tâche délicate et complexe d'orienter les débats parlementaires en novembre 1953, cet élégant Montréalais âgé de 43 ans a étudié avec assez d'ardeur pour faire pâler le zèle sudieur de tout bon élève. Mais le fruit de ses études prolongées ne servira qu'à lui seul pour quelques années à venir.

Il est Orateur pour la durée du 22e Parlement. Le Parlement actuel a été élu en août 1953. Il n'y aura probablement pas d'autres élections avant 1957. D'ici là M. Beaudoin conservera son poste.

SECRET

Sans l'avouer ouvertement, il a déjà laissé entendre que les nuances de procédure qu'il a recueillies en glanant dans des douzaines de livres aussi bien que dans le Handbook parlementaire, seront par lui gardées secrètes pour l'instant.

M. Beaudoin a été élu député pour la première fois en 1945 dans le comté de Vaudreuil-Soulanges. Dès son élection, il s'intéressa passionnément aux questions de procédure parlementaire. Avant même d'être nommé Orateur, il possédait une solide documentation sur les responsabilités de ce poste. Depuis sa nomination, il n'a point cessé

d'agrandir le champ de ses recherches et de ses connaissances.

Il a l'intention de mettre au point, pour son usage personnel tout d'abord, un cahier complet de règlements parlementaires qu'il fera éventuellement publier quand il aura éprouvé leur valeur durant les prochaines sessions.

La reproduction de cette prière est faite à la demande de "T.M.", pour grande faveur obtenue avec promesse de publier, dans l'ensemble, qu'elle bénéficiera à d'autres.

Prière à St-Jude

Saint-Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Prière pour moi, si malheureux, qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire, dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin, afin que je reçoive les consolations et les secours du Ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement... (ici faites votre demande...), et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus, durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cessai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion. Ainsi soit-il.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et pour honorer.



(Photo Roger Janelle—La Patrie)

OUVRIERS MONTREALAIS CHEZ LES BENEDICTINS — Quelque 30 ouvriers des Syndicats catholiques de la métropole sont allés donner un coup de main, samedi, aux moines bénédictins qui agrandissent leur monastère de St-Benoît-du-Lac. Cette photo a été prise au départ devant l'édifice des Syndicats nationaux, rue DeMontigny. On reconnaît, en 1ère rangée, de g. à d., M. Roger Mathieu, président du Conseil central des syndicats de Montréal; M. Ph. Girard, organisateur de la CTCC et un moine bénédictin.

La Patrie

(Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulation)

est imprimée et publiée au No 180 est, rue Catherine, Montréal, par la Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée Roland Dubois, Secrétaire Trésorier Téléphone UN. 1-2701. Echange correspondant avec tous les différents services. Autorisée comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa.

PRIX D'ABONNEMENTS

Edition du dimanche, Canada, 1 an	\$5.00
Edition quotidienne, Canada, 1 an	5.00
Edition quotidienne, Canada, 6 mois	2.75
Edition quotidienne, États-Unis, 1 an	6.00
Edition quotidienne, États-Unis, 6 mois	3.00
Edition du dimanche, États-Unis, 1 an	5.00

REPRESENTANTS

TORONTO, Ont.: Hugh Rose, chambre 101, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda; Téléphone EMpire 4-1016.
ÉTATS-UNIS: Ralph R. Mulligan, 141 East, 44th Street, Room 911, New-York 17, N.-Y.; 35 East Wacker Drive, Chicago 1, Ill.; 3049 East Grand Boulevard, Détroit 2, Mich.

MONTREAL, 3 OCTOBRE 1955

La princesse Marie à Montréal

Le Canada accueille actuellement Son Altesse la princesse royale Marie, sœur des anciens monarques britanniques Édouard VIII et Georges VI et tante de la souveraine actuelle, Élisabeth II. Cette grande dame n'a jamais recherché les feux de la publicité. Elle a consacré le gros de son activité publique à des œuvres patriotiques et charitables, menant avant tout une existence privée d'un grand calme. Par son mariage au vicomte Lascelles, décédé depuis huit ans, elle renouçait à tout droit de succession à la couronne. Elle compte deux fils, qui lui ont donné plusieurs petits-enfants. La princesse Marie, qui ressemble beaucoup physiquement aux autres membres de sa famille, a toujours vécu à l'écart de l'agitation de la cour. Elle a été une épouse et une mère exemplaire à tous égards. C'est la première fois qu'elle parcourt notre pays où elle sera reçue avec toutes les marques de respect dues à son rang. Elle appartient en effet à une maison qui s'est mérité l'attachement de tous les peuples du Commonwealth par sa fidélité au devoir quotidien et par les vertus solides de sa vie familiale. Ce sont autant de facteurs qui plaisent aux Canadiens. Dans toutes les provinces qu'elle visitera, la princesse Marie n'apercevra que des figures sympathiques et cordiales. C'est notre façon de lui manifester notre satisfaction de son passage parmi nous.

La crise aux Nations-Unies

par Roger DUHAMEL

La délégation française à l'O.N.U. a reçu l'ordre de rentrer immédiatement en France. C'est le résultat direct du vote donné aux Nations-Unies. À la faible majorité d'une voix, les différents pays représentés dans l'organisme international ont décidé d'inscrire la question algérienne à l'ordre du jour. Les avertissements solennels donnés par M. Antoine Pinay, qui a reçu à cette occasion l'éloquent appui de M. Spaak, de Belgique, n'ont pas empêché le bloc afro-asiatique, soutenu par la Russie, de s'opposer violemment aux vues de l'Occident.

La situation est d'une gravité extrême. Il est permis de juger chacun à sa façon la politique de la France à l'égard de ses territoires d'outre-mer. Personne ne s'en est au reste privé et le gouvernement de Paris ne peut interdire une libre discussion. Le problème qui se pose ici n'est pas d'approuver ou de blâmer les conceptions coloniales françaises. Le fait à ne pas perdre de vue, c'est que l'Algérie fait partie intégrante du territoire métropolitain. En conséquence, les Nations-Unies n'ont aucun droit d'intervenir dans les affaires intérieures d'un État, leur compétence se limitant aux querelles internationales.

Après ce fâcheux incident, un délégué américain a trouvé une formule saisissante, quand il a déclaré: «Après l'Algérie, pourquoi pas le Mississippi? C'est tout à fait pertinent. Nous som-

mes sans doute nombreux de par le monde à estimer moralement injuste et politiquement stupide la ségrégation qui sévit dans plusieurs États du sud américain. Malgré notre sympathie pour les Noirs traités comme des citoyens de seconde zone, nous n'aurions jamais l'idée de porter leur cause à la tribune des Nations-Unies qui, ne l'oublions pas, n'est pas et ne peut être un tribunal. Dans le même esprit, nous condamnons le paternalisme hautain et dépassé de nombreux colons et planteurs français en Afrique-du-Nord; il nous est néanmoins impossible d'approuver que ces difficultés domestiques soient évoquées à l'O.N.U.

Il ne fait en tout cas aucun doute que l'organisme né à San-Francisco il y a dix ans traverse actuellement la pire crise de son histoire. De nombreux délégués ne se gênent pas d'affirmer que ce vote lui a porté un coup fatal, dont il lui sera difficile de se relever. Le président Edgar Faure a rappelé sa délégation pour discuter en conseil de cabinet de toute la situation. S'il fallait qu'on en vint à la conclusion d'une démission définitive, il est évident que ce retrait d'une des grandes puissances fondatrices, ferait perdre à l'O.N.U. beaucoup de sa signification et de son influence. On veut espérer qu'un compromis permettra d'éviter une désintégration plus ou moins prochaine dont les conséquences pourraient être fort nuisibles à la paix du monde.

Réchauffer l'océan et le fleuve?

par Conrad LANGLOIS

Les Russes sont si forts en promesses et en vantardises qu'on serait porté à douter du sérieux de leur projet de construire un barrage au détroit de Behring et de réchauffer l'Arctique avec de l'eau du Pacifique, pompée au moyen de l'énergie atomique. Selon M. Alexandre Markine, membre de l'Académie soviétique des Sciences, cette entreprise transformerait les zones glaciales du nord de l'Europe, de l'Asie et de l'Amérique en des régions habitables et à climat tempéré.

L'ampleur d'un tel projet, si on voulait réellement le mettre à exécution, dépasserait probablement tout ce qui s'est vu jusqu'ici dans le domaine du génie. Il faudrait d'abord une digue très puissante d'une longueur de 55 milles. On devrait ensuite utiliser des centaines de pompes géantes, actionnées par une centrale atomique d'une grande capacité, pour amener l'eau du Pacifique dans la mer polaire.

Cette réalisation aurait des conséquences incalculables, non seulement pour des pays comme la Russie, le Canada, l'Alaska, la Sibérie, la Finlande, la Suède et la Norvège, etc., mais pour le monde entier.

Dans l'état actuel des choses, cela reste du domaine de l'utopie. Mais les Russes ne sont pas les seuls à croire que l'énergie atomique pourrait transformer en réalités les rêves autrefois les plus chimériques. Au cours du congrès des urbanistes qu'on vient de tenir à Montréal, M. Henry Sullivan, membre de la Commission métropolitaine de Détroit, a proposé que les ressources de l'énergie atomique soient plus tard utilisées dans le but de réchauffer les eaux du Saint-Laurent et des Grands Lacs pendant l'hiver, afin de maintenir la voie fluviale en état de navigation durant toute l'année.

Ce n'est certainement pas dans un an ni même dans dix ans que nous verrons des progrès d'une telle ampleur. Pour le moment, l'électricité provenant de centrales mues par l'énergie atomique revient encore plus cher que la force motrice produite grâce au charbon ou au pétrole et elle sera encore pendant longtemps infiniment plus coûteuse que celle fournie par les barrages hydro-électriques.

Il est tout de même intéressant de voir qu'il se dépense actuellement des

milliards, au Canada et aux États-Unis, pour étudier les possibilités d'utilisation de l'atome à des fins pacifiques et que la plus grande partie de cet argent est fournie par des compagnies privées. Que des entreprises d'État, comme celles d'URSS ou du Royaume-Uni, dépensent sans compter pour la poursuite de chimères, cela se comprendrait, puisqu'on n'y regarde pas toujours de si près avec l'argent... de la princesse... ou celui des camarades. Mais le fait que les capitalistes eux-mêmes s'intéressent grandement au financement de recherches dans ce domaine montre que les espoirs sont fondés sur de sérieuses chances de réussites importantes et même phénoménales.

Nous aurions tort de nous bercer d'illusions prématurées, mais nous devons quand même nous attendre à des progrès aussi nombreux qu'inattendus.

Le sort de "La Prensa"

par Alonzo CINQ-MARS

Dès la chute du gouvernement Peron en Argentine, la presse libre du monde entier s'est intéressée au sort qui serait réservé à *La Prensa*, le grand journal de Buenos-Ayres que le dictateur avait pratiquement confisqué il y a quatre ans pour le passer à la Confédération Générale du Travail qu'il dirigeait par l'entremise de ses hommes de paille. *La Prensa*, le journal le plus répandu de tous ceux des pays de langue espagnole y compris l'Espagne, faisait une vive opposition au gouvernement dictatorial de Peron qui essayait depuis longtemps en vain de l'amadouer. C'était le seul organe de presse resté libre dans la république Argentine. Peron décida de l'étouffer.

À l'occasion d'une grève qui éclata chez les livreurs de ce journal, en 1951, le dictateur intrigua de façon à en dépouiller son légitime propriétaire, M. Gainza Paz. Son gouvernement l'expropria (le confisqua en somme) et l'offrit en vente à quiconque serait disposé à l'acheter et à en payer le prix à son propriétaire. Il avait bien monté son affaire. La Confédération Générale du Travail fut seule à soumissionner; offrant 20 millions de pesos, soit environ \$4,000,000, chiffre plusieurs fois inférieur à la valeur réelle du journal. M. Paz refusa d'accepter cette somme et s'adressa aux tribunaux argentins pour faire annuler la vente et recouvrer sa propriété. Menacé d'arrestation, il dut fuir à l'étranger. Le procès qu'il avait institué à naturellement traîné en longueur depuis ce temps. Quand à *La Prensa*, confiée à la CGT dont Peron était le maître, elle devint naturellement l'organe du gouvernement. Il n'y eut plus de presse libre en Argentine.

Tout porte à croire que *La Prensa* sera bientôt rendue à son légitime propriétaire. Il est vrai que le secrétaire de la CGT, M. Hugo Di Pietro, a déclaré récemment à la radio d'État de Buenos-Ayres avoir reçu du général Lonardi, président du gouvernement provisoire, l'assurance que ce journal resterait entre les mains des travailleurs syndiqués. On a pu croire, en certains milieux, que c'était là le prix consenti par le nouveau gouvernement argentin pour s'assurer le concours des syndicats ouvriers.

Il ne faut pas accorder trop d'importance à cette déclaration qui n'émane que d'un personnage intéressé, et non pas du général Lonardi. Ce dernier vient d'ailleurs d'éclaircir la situation en disant que l'affaire ne relève pas du gouvernement mais des tribunaux du pays. C'est aussi l'opinion de M. Paz, qui va certainement voir incessamment à faire reprendre le procès qu'il a institué devant les tribunaux argentins afin de rentrer en possession de sa propriété.

Avec toute la presse libre, nous espérons que M. Paz obtiendra justice. Il fut arbitrairement dépouillé de son bien et il a le droit de le récupérer.

Ce fut en réalité une véritable confiscation que cette expropriation et cette vente à vil prix de *La Prensa* aux créatures du dictateur Peron. Le gouvernement provisoire argentin, héritier de difficiles problèmes économiques et sociaux créés par les extravagances de Peron, ne demande sans doute pas mieux que de laisser les tribunaux régler la délicate affaire de *La Prensa*.

L'anniversaire de Don Quichotte

Pierre Voldemer de l'UNESCO vient de rappeler opportunément que les lettrés, et à plus forte raison les autres, avaient oublié de fêter le 350ème anniversaire d'un livre pourtant célèbre. Dès son apparition, il fit tellement fureur que de tous les points d'un monde civilisé, alors réduit à l'Europe, des personnages importants, et même des ambassadeurs accrédités, vinrent à Madrid demander quel était ce Cervantès, auteur de Don Quichotte. On leur répondit que c'était un pauvre homme, un vieux soldat, jusqu'alors tout à fait inconnu.

Inconnu. Sauf par les combattants de Lépante, cette grande bataille de la Chrétienté, qui fit plus de 30,000 morts. Deux coups d'arquebuse lui avaient troué la poitrine, un troisième lui cassa le bras.

Après trois mois d'hôpital, Cervantès tomba entre les mains des Barbaresques. Condamné à mort, il brava si bien l'un des plus féroces des deys qu'Alger ait connus, que celui-ci lui laissa la vie sauve. Des religieux, sans doute des frères de ce saint Vincent-de-Paul qui prit la place d'un galérien, le rachetèrent. Il regagna l'Espagne. Il y vécut dans la pauvreté, répétant sans doute: "J'étais à Lépante", comme ceux de 1916 purent dire par la suite: "J'étais à Verdun".

Désabusé, après plusieurs pièces de théâtre qui n'eurent aucun succès, il eut l'idée d'écrire un livre, où il raillerait ses propres illusions. Et il fit un chef-d'oeuvre immortel.

En fait, est-ce bien une raillerie? Cervantès n'a-t-il voulu que se moquer du vieux héros, qui vivait dans son château délabré, n'ayant: "qu'une vieille lance, qu'une rondache rouillée, qu'un cheval maigre et un levrier", et qui part sur les routes d'Espagne pour abattre les méchants et relever les vaincus?

Où n'est-ce pas là plutôt, sous l'apparence de la caricature, la plainte amère d'un homme qui a éprouvé l'ingratitude humaine? Sous les traits du chevalier "à la triste figure" Cervantès n'a-t-il pas voulu décrire les déboîtes de ceux qui, au mépris de leurs intérêts, se sacrifient pour un idéal et qui se brisent contre la réalité égoïste et brutale? Les ailes des moulins à vent qui jettent à terre le pauvre hidalgo ne sont-elles pas la figuration des forces obscures, qui opposent leur hostilité aux rêves des meilleurs?

Caricature ou apologie déguisée et plaintive, un fait est certain; le succès de ce livre a été si total et si universel, qu'il a créé un mot, qui désigne toute une tendance de l'esprit et du coeur, davantage: une politique. On s'est accoutumé d'appeler "don quichottisme" l'élan, qui porte certains hommes et certains peuples — dont la noblesse — à des actes dont les bénéfices matériels ne répondent pas exactement à l'idéalisme, qui les a fait concevoir et entreprendre. (S.I.F.)

Un Institut international d'Etudes hébraïques va s'ouvrir incessamment à Paris, sous les auspices de la

World Union for Progressive Judaism. L'Institut s'adresse à toutes les étudiantes et à tous les étudiants titulaires du baccalauréat complet de l'enseignement du second degré ou d'une équivalence étrangère. Il leur permettra d'acquiescer au terme d'un cycle d'études de cinq ans, sous la direction de professeurs et de savants de renommée mondiale, une culture hébraïque d'un niveau élevé. — (UNESCO)

Les mots qui vivent

—Un coeur sincère est plus près de la vérité que le plus riche cerveau. — HENRY BORDEAUX.

Hommage "au plus illustre fils de Saint-Grégoire", le R. Frère André, C.S.C.

Plus de douze mille personnes ont envahi, hier après-midi, le petit village habituellement paisible de Saint-Grégoire d'Iberville, pour rendre hommage au plus illustre fils de l'endroit, le Frère André, fondateur de l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal, devenu en un demi-siècle le plus grand sanctuaire et centre de pèlerinage en Amérique.

Cette visite historique à la place natale de l'ancien portier du collège Notre-Dame, qui fut connu plus tard comme le plus grand propagateur de la dévotion à saint Joseph, faisait pendant aux manifestations de foi déroulées à l'Oratoire depuis le début de l'année jubilaire, décrétée par l'épiscopat canadien à l'occasion du cinquantenaire de la fondation du sanctuaire.

Pendant des heures, toutes les routes conduisant à St-Grégoire d'Iberville n'ont cessé d'y déverser des pèlerins représentant toutes les paroisses des diocèses de St-Hyacinthe, St-Jean et Montréal.

Dès trois heures de l'après-midi, l'emplacement où se dressait jadis la maison natale d'Alfred Bessette et où s'élevait maintenant une énorme croix de pierre blanche commémorative, était occupé par une foule encore plus grande que lors du dévoilement de cette croix, érigée par les soins de la Société Saint-Jean-Baptiste de St-Grégoire. Un convoi d'autobus y déversait peu après deux mille autres pèlerins partis de l'Oratoire Saint-Joseph. Par la suite, les nouveaux arrivants stationnèrent leurs voitures sur une distance de plus d'un mille sur les routes environnantes.

Par permission spéciale de Son Excellence Mgr Arthur Douville, évêque de St-Hyacinthe, une messe fut chantée par le T. R. P. Christopher-J. O'Toole, C.S.C., supérieur général de la Congrégation de Ste-Croix. A partir de trois heures, de nombreux prêtres entendirent les confessions et distribuèrent ensuite

Mort de la Rév. Sr Saint-Paul

La Révérende Soeur Saint-Paul, née (Clément Bloche), la dernière survivante des trois pieuses femmes dont l'association devait, en quelques années, conduire à la fondation des Soeurs de l'Immaculée-Conception, est morte le 28 septembre à la maison-mère de la communauté, chemin Ste-Catherine après quelques semaines de maladie. Elle avait été la troisième personne à faire partie du Cercle apostolique qui fut, en 1904, érigé en la Communauté des Soeurs de l'Immaculée-Conception.

Sous le nom de Soeur St-Paul, Blanche Clément fut l'une des toutes premières religieuses chargées de mission en Extrême-Orient. En 1910, elle s'établissait à Canton, Chine. Quelques années plus tard, en 1913, elle fonda la léproserie de Shek-Lung dont elle fut la première supérieure. En 1917, elle retourna à Canton, en qualité de supérieure, et elle y demeura jusqu'en 1927. Des troubles politiques ayant obligé les religieuses à quitter cette ville, Soeur Saint-Paul fut nommée supérieure de la mission de Kow-Loon où elle demeura de 1927 à 1939. Après tant d'années de labeur, sa communauté la rappela au Canada.

Soeur Saint-Paul était née à Saint-Jean d'Iberville le 27 août 1867 du mariage de Joseph Edouard Clément et d'Emma Dorval. Lui survivent deux soeurs: Mme Edmond Warren (Lily) et Mme Charles Charbonneau (Hermine); un frère, Philippe Clément; ses nièces, Mme Edouard Fauteux, Mlle Jeanne Clément, Mme Michel Véber, Mme Victor Barbeau, Mme Paul Monet, Mme G. Baker; ses neveux, M. Fernand Charbonneau, Jules Clément, Marc Warren et Hugues Clément.

la sainte communion aux fidèles.

Outre Mgr Douville, on remarquait parmi les religieux présents: le T. R. P. Richard Vincolette, assistant supérieur de la Congrégation de Sainte-Croix; le R. P. Laurent Lapalme, supérieur provincial, le R. P. Emile Deguire, C.S.C., supérieur de l'Oratoire; le R. P. Adrien Leduc, C.S.C., vice-supérieur de l'Oratoire et principal organisateur de cette visite historique; M. l'abbé Adrien Dupuis, curé de Saint-Grégoire d'Iberville; M. l'abbé Jean-Claude Nadeau, vicaire à Saint-Grégoire; Mgr Valère Lajoie, P.D., curé de St-Athanase; M. l'abbé Isidore Descoteaux, vicaire à St-Athanase; M. le chanoine A. Trudeau, de St-Hyacinthe; M. l'abbé François Leblanc, curé de la paroisse du Saint-Sacrement de St-Hyacinthe; le R. F. Placide Vermandère, C.S.C.

On remarqua également les RR. PP. Pierre-M. Poisson, C.S.C., et Paul-Eugène Charbonneau, C.S.C., postulateur et vice-postulateur de la cause du Frère André; le R. P. Germain Lalonde, C.S.C., supérieur du collège Saint-Laurent; le R. F. J.-P. Lefebvre, C.S.C., supérieur du collège Notre-Dame; le R. F. Dominique Leclerc, C.S.C., supérieur provincial des Frères de Sainte-Croix; le R. P. Léonidas Moreau, C.S.C., le R. P. Armand Grou, C.S.C., assistant supérieur provincial des Pères de Sainte-Croix; Mgr Eucher Martel, curé de la Providence, comté de St-Hyacinthe; Mgr Euclide Théberge, curé de Marieville, ainsi que plusieurs autres dignitaires ecclésiastiques de la région.

Le T. R. P. O'Toole avait comme diacre et sous-diacre M. l'abbé Jean-Claude Nadeau, vicaire à St-Grégoire, et le R. P. M. St-Onge, c.s.c.

Immédiatement avant la messe, le R. P. Emile Deguire, c.s.c., supérieur de l'Oratoire, a tenu à rappeler la raison et le but de la manifestation d'hier. Les autorisés de l'Oratoire ne pouvaient concevoir la célébration du cinquantenaire de ce sanctuaire sans y inscrire une visite au berceau de son fondateur. Elles ne pouvaient non plus imaginer cette visite autrement que sous forme d'une manifestation à la gloire de saint Joseph.

Le Père Deguire a évoqué les nombreuses manifestations de l'année jubilaire à l'Oratoire, pour ensuite rappeler que Dieu a horreur de l'orgueil et c'est pourquoi il recherche les coeurs simples et aimants pour accomplir de grandes choses. Lourdes a eu Bernadette Soubirous comme instrument de la Providence, qui a aussi découvert dans le Frère André une âme toute de simplicité et de foi ardente, capable de transporter les montagnes. Et la Croix qui s'élevait ici même à Saint-Grégoire d'Iberville doit nous rappeler qu'ici-bas, rien ne se fait sans le Christ.

Le supérieur de l'Oratoire a aussi évoqué les nombreux obstacles que le Frère André avait rencontrés aux premiers jours de son enfance: pauvreté, maladies, deuils, isolement des siens. Mais rien ne devait écarter le Frère André de la mission que Dieu lui réservait, ni le manque de santé, ni le manque d'instruction, ni le manque apparent de moyens. Sa foi immense a bâti à la gloire de saint Joseph le plus vaste temple dédié au Père Nourricier de Jésus dans tout l'univers, l'Oratoire du Mont-Royal.

A l'issue de la messe, Son Excellence Mgr Arthur Douville, évêque de Saint-Hyacinthe, a tenu à son tour à évoquer la vie édifiante du Frère André, modèle de charité, de vertu et de foi.



NOMME A L'U. DE M. — Me Paul-André Crépeau a été nommé assistant-professeur de droit international privé à l'Université de Montréal. M. Crépeau qui devient le huitième professeur à plein temps à la Faculté de droit, arrive d'un séjour de cinq ans en Europe. Il est bachelier ès arts et licencié en philosophie de l'Université d'Ottawa, et licencié en droit de l'Université de Montréal. Boursier Rhodes en 1950, il a mérité le grade de bachelier en droit civil de l'U. Oxford, en Angleterre, puis, grâce à des bourses du gouvernement français, de la Société Royale et du Gouvernement de la province de Québec, il a étudié trois ans à la Faculté de droit de Paris, où il a obtenu son doctorat en droit, après obtention d'une thèse avec la mention "très bien", sur la responsabilité civile du médecin et de l'établissement hospitalier.

(Photo Larose)

Cours sur le mariage par le R. P. Marcotte

Lundi soir dernier, dans la salle du Gesù, le R.P. Marcel Marcotte, S.J., inaugura une série de cours de religion sur "Le Mariage, sacrement de l'amour". Voici un résumé du premier cours qui portait sur le rôle de la sexualité dans le Plan divin.

Il faut penser la sexualité. Penser n'est pas rêver, imaginer, sentir. Penser la sexualité, c'est la soumettre au contrôle de la raison. Les animaux se laissent conduire par l'instinct qui est pour eux un guide très sûr. Mais l'instinct chez l'homme n'est pas un moyen de connaissance; il se confond plutôt avec certains désirs naturels fortement ressentis comme la faim, la soif, la passion sexuelle. Ces "instincts" sont nécessaires, mais dangereux s'ils jouent pour eux-mêmes, hors du contrôle de la raison, gardienne de l'ordre humain.

La raison enseigne que la sexualité est destinée à la génération, comme les poumons sont faits pour respirer, l'oeil pour voir, l'estomac pour digérer. Les mécanismes physiques et psychologiques qu'elle fait jouer dans l'homme et la femme sont si complexes et disposés avec tant de précision et de délicatesse en vue de la production d'une nouvelle vie qu'il serait ridicule de nier que c'est pour cela que Dieu l'a voulue et l'a donnée aux humains. Dans son usage, l'homme et la femme peuvent poursuivre des fins personnelles, honnêtes ou malhonnêtes, mais la fin naturelle de la sexualité reste toujours la génération.

Dans l'intention de la nature, la génération doit s'achever par l'éducation qui est son complément nécessaire. Mais l'éducation suppose la collaboration étroite et simultanée du couple humain, indissolublement uni par l'amour. Il ne suffirait pas que, d'un commun accord, les parents aient décidé de vivre ensemble aussi longtemps que leurs enfants auraient besoin d'eux, parce qu'alors ils seraient déjà séparés l'un de l'autre en esprit, et leur influence ne pourrait pas s'exercer sur l'enfant comme une seule, mais comme deux. La nature rejette donc le divorce et l'union libre.

C'est en se soumettant à l'ordre de la nature que l'homme et la femme atteignent le mieux leurs fins de personnes humaines. L'usage de la sexualité en dehors des cadres de l'institution familiale souffre d'un double défaut: sur le plan physique, il ne peut procurer que des satisfactions médiocres qui engen-

Le trésor de la SANTÉ par le DR. C.-A. DEAN

Grossesse des femmes diabétiques

On admet d'une façon générale que les femmes qui souffrent du diabète sont moins sujettes à devenir enceintes que les autres femmes. On ne sait au juste pourquoi, mais il semble qu'il s'agisse de la quantité de protéines consommées, de la quantité de sucre dans le sang, de certains troubles glandulaires, etc. L'usage de l'insuline peut très certainement augmenter les chances d'une diabétique de devenir enceintes et d'avoir des bébés en santé.

Q. — En mars dernier, j'ai été opérée pour une rupture de la vésicule biliaire. Depuis, on m'a enlevé le canal. Avant ces opérations j'avais la langue et la gorge enflammées. Rien n'est changé. Que faire?

R. — Je ne pense pas qu'on vous ait enlevé le canal de la vésicule biliaire. On l'a plutôt bloqué. Vos maux de gorge et de langue n'ont probablement aucun rapport avec votre vésicule biliaire. Peut-être est-ce dû à une trop grande consommation de liquides chauds ou à des excès de table, des fièvres, l'usage prolongé de certains antibiotiques, de mauvais dentiers, une mauvaise hygiène de la bouche, certains médicaments ou certaines maladies organiques? Voyez votre médecin: il trouvera certainement la cause de vos ennuis.

Le prochain article du Dr Dean, intitulé: "La méningite tuberculeuse", paraîtra dans la "Patrie" du mardi, 4 octobre.

dront très vite la satiété et le dégoût; sur le plan psychologique, il est incapable de réaliser la communion profonde vers laquelle la sexualité est toute orientée. Au rebours, l'usage correct de la sexualité élève et enrichit les personnes. L'homme et la femme, incomplets par nature, y réalisent par l'union des âmes et le don mutuel des personnes, l'unité et la plénitude — la complémentarité — que la sexualité est faite pour procurer.

Le prochain cours: "La sexualité dans la Bible" aura lieu en la salle du Gesù, ce soir à 8 h. 30. L'entrée est gratuite.

Accident du rail

OAKVILLE, 3. (PCF) — Deux convois de marchandises se sont heurtés près d'Oakville samedi soir sur la voie des Chemins de fer nationaux entre Hamilton et Toronto. La circulation des trains a été entravée durant de longues heures. Même les convois du Pacifique Canadien qui détiennent des droits de passage dans ce secteur ont été détournés par Georgetown. Une locomotive et 12 wagons ont déraillé sous le choc.

et c'est votre droit de travailler dans une sécurité absolue".

Les invités d'honneur étaient M. Lucien Tremblay, président de l'Union Internationale des Chauffeurs de Camions — Local 106, l'inspecteur J.-R. Carrière, RCMP., Lt. Marcel Masson, M. Arthur Gauthier et M. Carl Ritch.

La Ligue de Sécurité a profité de cette grande assemblée pour remettre une mention honorable à M. Joseph Charette pour avoir conduit un camion dans les rues de la Ville de Montréal, durant dix-sept ans, sans aucun accident responsable.

Second attentat mystérieux chez le maire Drapeau

La police n'a trouvé aucune trace des personnes qui ont lancé une grosse pierre dans la fenêtre du vivoir de la maison de Rosemont de Son Honneur le maire Drapeau, aux petites heures samedi matin.

Le lieutenant-détective Fernand Lacoste a déclaré "qu'il n'y avait rien de nouveau" dans cette affaire. C'est la seconde fois que des vandales s'en sont pris aux fenêtres de la demeure du maire.

Le fracas du bris de la fenêtre réveilla Mme Drapeau et ses trois enfants, qui dormaient à ce moment au second étage de la maison. Le maire Drapeau était absent, s'étant rendu à Cornwall pour assister à la 32^e Semaine sociale canadienne.

Mme Drapeau appela immédiatement la police. Elle dit ensuite avoir entendu démarrer une automobile alors qu'elle se trouvait au téléphone mais elle n'eut pas le temps de la voir comme il faut.

Aujourd'hui la police a organisé une surveillance systématique autour de la maison et l'on croit qu'elle se maintiendra tant et aussi longtemps qu'il sera jugé nécessaire.

Comme pour le premier attentat, la police se perd en conjectures sur les auteurs du méfait et ne croit pas que son enquête aboutisse à quelque chose. S'agit-il d'une farce de fort mauvais goût ou de vengeance? Nul ne saurait le dire encore.

Ralliement annuel des chauffeurs

Lors du troisième ralliement annuel des chauffeurs professionnels de camions, une foule immense s'est rendue au Café St-Jacques pour appuyer la Ligue de Sécurité de la province de Québec dans la campagne de prévention d'accidents qu'elle organise.

Me Roger Lacoste, président général de la Ligue, a félicité les camionneurs d'avoir participé à l'assemblée annuelle. "Si le camionneur travaille dans une condition dangereuse, dit Me Lacoste, ce n'est pas le patron qui va en souffrir, mais bien le chauffeur dans son camion. C'est à vous d'insister

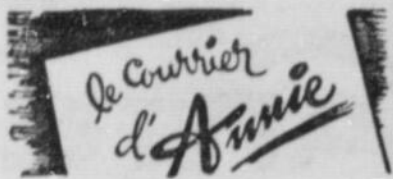
Rouge supprimé par des POMPIERS



Non, il ne s'agit pas d'une éruption anticommuniste, mais de la peinture rouge qui, avec la cloche et la sirène, était jusqu'à présent l'un des attributs immuables de tout camion de pompiers.

La brigade des incendies du Kent, en Angleterre, vient de rompre avec les traditions et utilise maintenant des véhicules d'aluminium. Elle y a trouvé trois avantages: plus de peinture à renouveler, moindre consommation d'essence, maniabilité et stabilité améliorées en raison de la légèreté de l'aluminium. Gageons que les braves gens du Kent ont une quatrième raison d'être satisfaits: quand elle passe dans les rues, leur brigade des incendies a fière allure car peu de métaux conservent aussi longtemps que l'aluminium leur rayonnante beauté.

ALUMINUM COMPANY OF CANADA, LTD. (ALCAN)



Q. — Parce que je croyais en la sincérité de son amour et qu'il avait bien des fois déclaré son intention de m'épouser, j'ai consenti à avancer à mon ami certains montants pris sur mon salaire. Mais il y a six mois qu'il m'emprunte régulièrement de l'argent et il parle de moins en moins de nos projets d'avenir. Je ne sais plus que penser. Lui demander de me rembourser provoquera peut-être une rupture, et ma peine serait grande. D'ailleurs comme je ne possède aucun papier ayant rapport à ces prêts, je ne pourrais songer à des procédures légales.

Jusqu'ici, il a été malheureux en affaires et puis, il a le vilain défaut de s'enivrer fréquemment. Mais j'ai toujours pensé que cela pourrait se corriger plus tard, lorsque nous serions mariés.

Dans ma famille on ne lui pardonne rien et on s'est toujours opposé à nos fréquentations. Alors je n'ose faire la confidence de mes embarras et je deviens très déprimée. Que me conseillez-vous?

DESOLEE

R. — Admettez que vous avez fait preuve d'imprudience en prenant sur votre salaire pour aider ce garçon à défrayer ses dépenses surtout quand vous saviez très bien qu'il faisait usage exagéré de boissons alcooliques.

D'ailleurs le seul fait d'avoir sollicité ces prêts ne parlait guère en sa faveur et dénotait une indécatesse dont il eut fallu vous aviser plus tôt.

Si vous ne pouvez obtenir qu'il vous remette les sommes avancées, mieux vaudra tout de même rompre définitivement que persister dans une aventure susceptible de vous occasionner des soucis de plus en plus graves, sinon de compromettre à jamais vos chances de fonder un foyer heureux.

Q. — Depuis quelques mois j'ai revu souvent une jeune fille rencontrée au cours de mes vacances et avec qui je suis devenue bonne camarade. Je croyais pouvoir compter sur son amitié, mais je m'aperçois qu'elle cherche à s'immiscer entre moi et celui qui me courtise depuis plus d'un an.

Si je refuse de la voir elle va peut-être en conclure à de la jalousie de ma part et redoubler d'attentions pour mon bon ami. Cette question me tracasse.

COEUR FIDELE

R. — Quand une amitié s'est formée trop vite, et que l'on constate s'être mépris sur les sentiments de la personne rencontrée, il n'y a qu'à laisser tomber peu à peu et à refuser sous un prétexte poli les occasions de se revoir.

En certains cas, lorsqu'il s'agit d'un malentendu, il vaut mieux tirer les choses au clair, mais dans les circonstances, ce serait, je pense, dramatiser inutilement la situation.

Q. — Me serait-il possible de faire transformer en table à café pour notre vivre un table de salle à manger de forme de ronde et de modèle ancien? Comme l'ameublement de cette pièce est dans la note moderne — murs et tapis vert lime, fauteuils rouge vif et divan à rayures noires sur fond blanc — j'aimerais faire appliquer à cette table un vernis laqué noir. Devrons-nous, au préalable faire enlever la couche de placage qui la recouvre?

Mme L. D.

R. — Un expert en menuiserie et un décorateur vous diront si l'opération peut être effectuée avec succès.

Nul doute qu'une table au fini noir très brillant trancherait bien sur le tapis vert lime et formerait également un heureux contraste avec la couleur des meubles que vous possédez déjà.

Il vous sera probablement suggéré d'enlever le placage et de faire disparaître toute trace de vernis avant d'appliquer la laque.

SUZETTE :

Pour transvaser ce précieux parfum sans en perdre une goutte, utilisez une demi coquille d'oeuf dont vous aurez perforé le fond à l'aide d'une forte épingle. Une enveloppe au coin coupé peut servir comme entonnoir pour une petite quantité de parfum, mais présente l'inconvénient d'absorber le liquide et de s'amollir. On utilise de préférence ce dernier procédé pour changer la poudre de contenant.



LORS DU 60e CONGRES ANNUEL DE L'ASSOCIATION DES CHIROPRACTIENS de l'Ontario qui eut lieu récemment à Toronto, on a salué avec éclat la présence des soeurs jumelles, Mme Annie Bickfort et le Dr Lilly Jackson-Rogers de Hamilton, vêtues de façon identique. Le Dr Jackson-Rogers (à droite) pratique depuis 46 ans et s'en trouve très heureuse. Les deux soeurs jumelles, souriantes et alertes étaient néanmoins les plus âgées participantes du congrès.

Les femmes mariées du Québec: trop protégées

Un appel vient d'être lancé aux femmes du Québec les incitant à conjuguer leurs efforts pour faire changer les lois désuètes auxquelles sont encore soumises les femmes mariées de cette province.

S'adressant aux membres d'un organisme féminin de Montréal, maître Wilhelmina Holmes, qui prépare actuellement un mémoire pour la Commission "Method" chargée d'enquêter sur la situation juridique de la femme mariée dans la province de Québec, a souligné que pour la première fois depuis un quart de siècle, les femmes sont consultées sur la question.

TROP PROTEGEE

"Nous ne bénéficions pas des mêmes droits que les femmes des autres provinces, a déclaré cette avocate de Montréal. Nous en sommes au point où nous ne pouvons nous tenir sur nos deux pieds tant la protection qui s'exerce sur nous est paralysante."

La conférencière a fait observer qu'en vertu de lois qui datent du quinzième siècle, les femmes du Québec ne peuvent prendre à peu près aucune disposition juridique sans le consentement de leur mari.

MODIFICATIONS

Parmi les modifications que Mme Holmes désire voir apporter au code civil, mentionnons l'égalité d'autorité et de responsabilité des parents vis-à-vis leurs enfants, en ce qui a trait, par exemple, au consentement à donner à leur mariage, à leur admission à l'hôpital, et aux droits de garde des enfants.

"Les femmes sont si protégées, a poursuivi l'avocate, qu'elles ne peuvent même pas administrer les biens qui leur reviennent en vertu du contrat de mariage lui-même. C'est là non seulement une injustice envers les femmes, mais un grave inconvénient pour les maris.

La femme ne peut faire de trans-

actions sans obtenir au préalable la signature de son mari et ce procédé ralentit considérablement le rythme des affaires."

De plus, en vertu des lois actuelles, les couples qui habitent la province de Québec mais qui ont été mariés ailleurs ne peuvent se prévaloir ni de leur contrat de mariage ni de leurs droits à la communauté de biens, a ajouté la conférencière. Ces gens doivent donc se conformer à nos lois sans bénéficier de la protection qu'elles pourraient leur apporter.

Invité à la Société d'Etude et de Conférences

M. Maurice Escande, sociétaire et doyen de la tournée de la Comédie-Française, sera l'hôte d'honneur et le conférencier à la première réunion de la Société d'Etude et



M. MAURICE ESCANDE

de Conférences, mardi le 4 octobre prochain en l'hôtel Windsor.

M. Escande débuta tout jeune à la Comédie-Française, au lendemain de l'autre guerre, dans le rôle d'Hippolyte de Phèdre.

Il ne tarda pas à obtenir une place importante dans l'emploi des jeunes premiers rôles, tant dans la tragédie, la comédie et le drame. Citons particulièrement ses interprétations du Cid, de Curliace, de Britannicus, de Sévère, d'Antiochus, d'Hernani, d'Amphitryon et de Don Juan.

Ayant quitté la Comédie-Française en 1925, M. Maurice Escande y fit sa rentrée en 1934. Moins de 2 ans plus tard, il était admis dans la Société.

Son répertoire, grâce à la souplesse d'un talent remarquable, ne tarda pas à atteindre une étendue exceptionnelle. Il campa: Assuérus, d'Esther; Titus, de Bérénice; Achille, d'Iphigénie; Bajazet; Cléandre, dans les Femmes Savantes; Dorante, du Bourgeois Gentilhomme...

Parmi les ouvrages contemporains, il fut l'interprète de Paul Géraudy Aimer; d'Edmond Sée: L'Indiscret; de Jean Sarment: Madame Quinze; de Jules Supervielle: Bolivar; de Jean Cocteau: Renaud et Armède; d'Edmond Rostand: Cyrano de Bergerac; de Henry de Montherlant: La Reine Morte; d'Emmanuel Roblès: La Vérité est Morte.

M. Escande est officier de la Légion d'Honneur à titre de président des comédiens anciens combattants.

"Théâtre et Comédiens" sera le sujet traité par M. Escande, devant les membres et les amis de la Société d'Etude et de Conférences, mardi prochain, à 3 heures, au salon rose de l'hôtel Windsor.

Denier National

La quête traditionnelle du "Denier National" aura lieu par toute la ville le samedi 8 octobre prochain, au bénéfice des oeuvres sociales et charitables de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste.

Pourtant la vie est belle à la campagne

Les enfants qui grandissent dans les banlieues sont exposés à présenter un certain déséquilibre mental, si l'on en croit un psychiatre américain.

Voici comment le Dr Leonard J. Duhl, de l'Institut national d'hygiène mentale de Bethesda, dans l'Etat du Maryland, a expliqué cette affirmation devant les membres d'un congrès international d'urbanisme tenu actuellement à Montréal.

La vie en banlieue, a-t-il déclaré, donne lieu à la formation d'une société presque exclusivement féminine. Les enfants qui sont élevés dans ces endroits ne voient des hommes que le soir ou la fin de semaine.

Cette situation crée un climat anormal, précise le psychiatre. Pour que la personnalité de l'enfant puisse s'enrichir, elle doit être complétée par des expériences de nature diverse et qu'il ait l'occasion de se trouver en présence de personnes des deux sexes, de même qu'avec des gens d'âge, de religion, de nationalité, de revenus et de professions ou métiers différents.

Centre de Couture

Les cours ont repris au Comité Centre de Couture de la F.N.S.J.B. Les conditions sont faciles, et toutes les dames et les demoiselles qui veulent suivre ces cours, qui se donnent de 2 h. à 4 h. p.m., sont priées de s'adresser à la directrice, Mlle H. Lefebvre, 853 est, Sherbrooke, tél.: LA. 3-2665.

Le mardi: fantaisie à l'aiguille, tapisserie, filet, macramé, smoking, tricot, ceinture égyptienne, pyrogravure, fleurs de nylon et autres.

Le mercredi: couture pratique, vêtement refait, lingerie, robe, costume, manteau, patron vérifié et ajusté aux mesures personnelles.

Le jeudi, mode, chapeaux de ve-lours, feutre, tissu, paille et autres.

LES PATRONS DE LA "PATRIE"



PATRON No 4510 — Cette robe amincira votre ligne d'une façon particulière. Remarquez son style jeune, facile d'ajustement. Le boutonage en biais du corsage se continue droit sur la jupe.

Le PATRON No 4510 vous est offert dans les demi-tailles, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48, 50. La grandeur 36 requiert 4 1/2 verges d'un tissu de 35 pouces de largeur.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyer la somme de 40 cents plus 3 cents pour la taxe,

en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et le numéro du patron désiré. Adressez le tout à: Bureau des modes, la "Patrie", 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

Mondanités

Revue de Modes

Une revue de modes, au profit des Enfants des crèches, de la Miséricorde, organisée sous la présidence de Mme J. N. Hardy, par le comité des patrons des Crèches de la Miséricorde, aura lieu, jeudi le 6 octobre, à 8 h. 30 p.m. en la salle Saint-Stanislas.

Bal des petits souliers

Le bal annuel des petits souliers de la Ligue de la Jeunesse Féminine placée sous la présidence d'honneur de l'ambassadeur de France au Canada et de Mme Francis Lacoste aura lieu le vendredi 4 novembre, à l'hôtel Windsor. Selon l'usage, les débutantes de la saison seront présentées aux hôtes du bal "Le Petit Trianon", tel sera le thème du bal.

Le comité chargé de l'organisation est constitué comme suit : présidente : Mme Paul Lippens; vice-présidente : Mme Roger DesSerres; secrétaire : Mlle Jacqueline Perrault; trésorière : Mlle Micheline Grenon; invitations : Mme Lionel Lacroix; débutantes : Mme Raymond Vien et Mlle Paule Leduc; programme : Mlle Denise Gratton, Mme Stevens et Mlle Christine Juneau; billets : Mmes Bernard Bourgeois, J. Doyle Thompson et Mlle Juliette Parent; publicité : Mme W. Duquette et Mlle Suzanne Noisoux; décoration : Mlles Sylviane Lynch et Louise Thibodeau; milice : Mme André Vennat; appels téléphoniques : Mme Paul Casgrain, Mlles Maryse Angrignon et Claire Noël.

Débutantes

Mlle Francine LaSalle, fille de M. et de Mme René LaSalle, d'Ou-tremont, et Mlle Marie Prévost, fille du docteur et de Mme Jules Prévost, de Westmount, sont au nombre des débutantes. Elles assisteront au bal des petits souliers de la Ligue de la Jeunesse le 4 novembre, à l'hôtel Windsor, et seront présentées aux hôtes d'honneur Son Exc. l'ambassadeur de France au Canada et Mme Francis Lacoste qui présideront cette fête mondaine.

Robillard-Trottier

Samedi matin, à onze heures, en l'église Notre-Dame-des-Neiges, M. le chanoine J.-N. Codère, de Sherbrooke, oncle de la mariée, bénissait le mariage de Mlle Lucie Trottier, fille de M. et de Mme Charles-Edouard Trottier et de M. Georges Robillard, fils de M. et de Mme Lucien Robillard. Pour la cérémonie, l'église était décorée d'une profusion de glaçons et de pompons blancs et roses. M. Robillard servait de témoin à son fils, tandis que M. Pierre Trottier, frère de la mariée et M. Raymond Lanctôt, beau-frère de la mariée, plaçaient les invités. M. Mi-



M. et Mme P.-T. TOUPIN, de Montréal, photographiés à bord du paquebot "S.S. Argentina", avant leur départ de New-York pour une croisière de six semaines en Amérique du Sud.

chel Lortie était garçon d'honneur. Accompagnée de son père, la mariée portait, sur un fourreau et des crinolines de taffetas, une robe de tulle blanc avec incrustations de dentelle. Un bonichon de velours blanc retenait son voile, son bouquet se composait d'oeillets déshiquetés et roses sweetheart.

Mme Raymond Lanctôt, dame d'honneur, portait une robe d'organza gris "nuage", avec motifs de fleurs bleu pervenche, un bandeau de feuilles de velours, également pervenche, ornée d'une voilette, un bouquet colonial composé de pompons pervenche.

Mme Edouard Trottier, mère de la mariée, portait une robe de poul de soie, bleu Dior, et des accessoires marine. Une orchidée rose ornait son corsage.

Mme Robillard, mère du marié, portait une robe de faille "Cognac", un chapeau de velours brun orné de plumes et paillettes et des accessoires bruns.

A l'issue d'une réception à la résidence des parents de la mariée, avenue Lacombe, M. et Mme Robillard partirent ensuite en automobile pour l'Ontario et les Etats-Unis.

Pour voyager, Mme Robillard portait une robe de cachemire fran-

çais bleu horizon, un manteau de laine zibeline, un chapeau et des accessoires marine. Au retour de leur voyage, les nouveaux époux habiteront London, Ontario.

Parmi les invités du dehors, on remarquait : M. et Mme Louis Codère; M. et Mme J.-H. Codère; Mlles Codère; M. et Mme D. Héneth; M. et Mme Henri Codère; M. et Mme Bernard Codère; M. et Mme Larry Laberle, de Sherbrooke; Mme Henri Gérin, de Coaticook; M. et Mme A. Malo; M. et Mme LaJeunesse; Mme Vienne, de Joliette; M. et Mme A. Fiset, de St-Hyacinthe; M. et Mme Paul Phoenix, de Granby. Avant son mariage, Mme Robillard a été l'objet de plusieurs réceptions. Mlle Marthe St-Loup lui a offert un shower de batterie de cuisine; un groupe d'amies, des ustensiles de cuisine; Mlle Claudette Leblanc, un thé au Club Canadien et une réception, en fin d'après-midi, chez Mlle Hélène Crevier.

Livernoche-Jourdain

Ces jours derniers, à 9 h. 30, à l'église Saint-Norbert de Cap Chat, décorée à profusion de glaçons et de pompons, le R.P. Jean Livernoche, C.S.V., cousin du marié, a béni le mariage de Mlle Yolande Jourdain, fille du capitaine et de Mme Edgar Jourdain, de Cap Chat, Gaspé, avec le docteur Marcel Livernoche, D.D.S., fils de Mme Emilie Livernoche, de L'Épiphanie, Qué. Mme Etelbert Roy touchait l'orgue et pendant la messe, M. François Vinet interpréta le programme de chant. Le capitaine Jourdain accompagnait sa fille et M. Jean-Louis Livernoche était le témoin de son frère.

La mariée portait sur un fourreau de satin, une robe de tulle et dentelle neige à corsage drapé et jupe très ample, un voile de tulle illusion retenu sous un bandeau de dentelle incrustée de perles et un bouquet de stéphanotis et de lis. Elle portait également un collier et des boucles d'oreilles de perles, cadeau du marié. MM. Claude Jourdain et Sylva Côté plaçaient les invités.

Mme Jourdain, mère de la mariée, portait une robe de dentelle française cendre de rose, un chapeau de velours et satin de même ton, des accessoires bruns, une écharpe d'écurie russe et une touffe de roses roses. Mme Livernoche, mère du marié, portait une robe de crépe français et dentelle moka avec incrustations de perles au corsage, un chapeau de mélusine brun vison, une écharpe de

vison, des accessoires noyer et des roses-thé. Après une réception, les mariés partirent pour les Laurentides. Pour voyager, la mariée portait un costume de lainage chiné brun, un chapeau de mélusine, des accessoires de cuir brun et une parure de vison.

Au nombre des invités de l'extérieur, on remarquait : le docteur et Mme Guy Gauthier, Mlle Suzanne Gau'hier, de Saint-Michel-des-Saints, M. et Mme Robert Boileau, de Belœil, M. l'abbé J.-C. Gamache, de Sept-Îles, Mme Eugène Bernatchez, Mme Gilbert Vaillancourt, M. Ronald Bernatchez, M. Hubert Levasseur, de Sept-Îles, le docteur John W. Parfait, de Manchester, le R.P. H. Gouger, C.S.V., de Joliette, Mlle Madeleine Bouchard, de Québec, le capitaine et Mme Robert Jourdain, M. et Mme Fernand Gagné, de Matane, M. et Mme J.-U. Gagné, M. Miss Biss, M. Francis Biss, de Millbury, Mlle Henedine Pelletier, M. Ernest Lavole, de Montréal, M. et Mme Jean Ménard, de Rimouski, Mlles Jeannine, Claire et Monique Livernoche ainsi que M. Roger Livernoche, de L'Épiphanie.

Colas-Jolicoeur

Ces jours derniers, à dix heures et demi, à l'église Saint-Vincent-Ferrier, M. l'abbé Jean Legault bénissait le mariage de Mlle Suzanne Jolicoeur, fille de M. et de Mme Lionel Jolicoeur, avec M. Roger Colas, fils de M. et de Mme Emile Colas, de Notre-Dame-de-Grâce. Pendant la messe, un programme musical comprenant des oeuvres de Bach et de Haydn fut exécuté. Pour la circonstance, de hauts chandeliers, ornés de pompons et de glaçons liés sous de larges nœuds de satin avaient été disposés dans la nef; des fleurs artificielles décoraient le sanctuaire. MM. Pierre Mercier, Gilles Morier, Henri Colas ainsi que M. Yvon Valois, plaçaient les invités. M. Colas était le témoin de son fils.

Accompagnée de son père, la mariée portait une robe de poul de soie blanc à corsage allongé et jupe dont l'ampleur formait courte traine, un voile de tulle illusion retenu sous béguin brodé de perles et un bouquet retombant en cascade et composé de gardenias et de stéphanotis. Mlle Louise Jolicoeur, soeur de la mariée, dame d'honneur, portait une robe de soie suisse bleu paon de même style que celle de la mariée, un petit bandeau de même tissu et une cascade de roses Johanna Hill. M. Emile Colas était garçon d'honneur.

Mme Jolicoeur, mère de la mariée, portait une robe de tissu vert mousse, un chapeau assorti et une écharpe de vison piquée d'une touffe de roses Talisman. Mme Colas, mère du marié, portait une robe de soie française marine, un chapeau et des accessoires de même ton, une jaquette d'astrakan et des orchidées. La cérémonie fut suivie d'une réception au salon bleu de l'hôtel Ritz Carlton, décoré de corbeilles de glaçons. M. et Mme Colas partirent ensuite pour La Havane. Pour voyager, Mme Colas portait un deux-pièces de lainage miel garni de gros-grain brun, une petite cloche de feutre soleil dans les dégradés de miel et de vert et des accessoires bruns.

A la Société d'étude

Mme Jean Brunelle était l'organisatrice du déjeuner-causerie que donnaient la Société d'étude et de conférences, vendredi dernier, à midi trente, à l'hôtel Windsor. L'hôte d'honneur et conférencière était Mme Béatrice Bretty, sociétaire-doyenne de la Comédie-Française. Parmi les invités, on remarquait Mmes Claude Choquette, Fernand Rochon, Redmond Roche, Os-

Féminité



PATRON No 770 — Le service de patrons de "La Patrie", toujours à l'ajout de la nouveauté, vous offre aujourd'hui un magnifique tablier des plus féminins. Un coup d'oeil sur la photo vous indiquera tous les détails vraiment inédits.

Le PATRON LAURA WHEELER comprend toutes les indications nécessaires au succès du travail.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyer la somme de 40 cents plus 3 cents pour la taxe,

en mentionnant très lisiblement, Nom, adresse, taille et le numéro du patron désiré. Adressez le tout à: Bureau des modes, la "Patrie", 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

car Baudouin, Marcel Pasquin, Maurice Hudon, Jacques Sénécal, Maurice Chartré, Gilles Laurin, Maurice Sainte-Marie, G. Brun, T. Andrieux, E. W. Ferness, F. de Rège, Pierre Vanheers Wyngheles, Y. Gaulan, G. Caron, E. Archambault, Jean Lafontaine, J. Sullivan, Raymond Eudes, Mlle Marie Raymond, M. Jean Lallemant.

Mmes Alfred Paradis, Jean-Marie Lasnier, L.-P. Dorval, Conrad Manseau, M. Des Troismaisons, Florence Gignac, Paul Brault, J.-C. Pilon, Georges Brosseau, Jacques Gélinas, Gérard Boudrias, Nicolas de Koudriavtzeff, Brian Daville, Paul Désy, Norman C. Denys, Lionel Côté, M. et Mme Yves Masson, Mlles Claire Simard, Cécile Bouchard, Lyse Pagé et Thérèse Hallé.

QUEBEC

Son Excellence le gouverneur général a reçu à dîner mercredi soir, à la demeure vice-royale.

Son Excellence le gouverneur général a accordé une entrevue au professeur Charles Garrington, de l'Institut royal des affaires internationales, de Londres, récemment à la Citadelle.

Madame Louis St-Laurent, de retour de sa résidence d'été à St-Patrice de Rivière-du-Loup, passera quelque temps à Québec avant de retourner à Ottawa.

L'honorable et Mme Hugues Lapointe sont retournés à leur résidence, à Lotbinière, après avoir fait un bref séjour dans notre ville.

M. Raymond Massey est arrivé récemment à la Citadelle où il séjournera pendant quelque temps.

Mme Bibica-Rosetti, femme de l'ambassadeur de Grèce, est de retour à Ottawa après un séjour de quatre mois en Europe.

Imagination des couturiers canadiens mise au "défi"

Le défi accepté par les membres de l'Association des couturiers canadiens, l'été dernier, constituera un évènement haut extraordinaire de la revue de haute couture qui sera présentée au 33e banquet annuel de la Canadian Woollen and Knit Goods Manufacturers Association.

Il avait été convenu que chacun des 17 membres de l'Association des couturiers recevrait une pièce d'étoffe d'une usine canadienne de

textile. Chaque couturier devait alors fabriquer un vêtement particulier avec cette étoffe qu'on avait choisie pour eux.

Ce soir, 3 octobre, dans la salle Champlain de l'hôtel Sheraton-Mont-Royal, le résultat de cette entente sera divulgué. Chacune des dix-sept créations qui seront présentées devrait constituer un exemple intéressant de l'ingéniosité et de l'imagination des couturiers.



M. et Mme LUCIEN ROBILLARD dont le mariage fut béni, samedi matin, à 11 heures, à l'église Notre-Dame-des-Neiges. Mme Robillard (Lucie Trottier) est la fille de M. et de Mme C.-E. Trottier. Le marié est le fils de M. et de Mme Lucien Robillard.

Semaine jociste à l'Oratoire

"Fonder un foyer, c'est dépasser le plan matériel de la maison, pour atteindre celui de l'Amour"

(Son Em. le cardinal Léger)

"Le foyer, n'est-ce pas ce qu'il y a de plus vital, de plus noble, de plus désirable sur terre? Tel foyer, telle vie! Disciples de Jésus, vous devez mes chers jeunes, vous préparer à la vie afin que votre existence ait son sens normal; qu'elle soit une réponse au plan divin, le service d'une grande cause et qu'elle vous apporte une valeur individuelle", dit le cardinal Léger aux jocistes.

Son Eminence présidait hier la cérémonie de clôture de la Semaine nationale de la J.O.C., à l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal. Plusieurs milliers de personnes, des délégations des diverses fédérations jocistes avaient pris place dans la crypte de l'Oratoire. A la messe pontificale, célébrée par le cardinal Léger, Mgr Adrien Palardeau, P.D., aumônier de l'Action catholique canadienne, agissait comme prêtre assistant. Le R.P. Clément Rousseau, O.M.I., aumônier national de la L.O.C., et M. l'abbé Jacques Laramee, aumônier diocésain de la J.O.C., servaient de diacres d'honneur. Les diacres d'office étaient le R.P. Paul-Emile Pelletier, O.M.I., aumônier national de la J.O.C., et M. l'abbé Claude Colin, aumônier diocésain de la J.O.C. M. l'abbé Jean-Claude Pépin agissait comme maître de cérémonies.

PREPARE TON FOYER

Son Em. le cardinal Léger a prononcé le sermon de circonstance, intitulé: "Prépare ton foyer".

La Maison: Le nid de votre famille de demain, vous devez commencer à le construire dès maintenant, au prix de ressources matérielles, a dit le cardinal. L'argent est un nerf dans la vie physique, extérieure et sociale. Il ne faut pas, certes, s'y attacher pour lui-même. A quoi sert à l'avare d'amasser ce trésor qui le rend malheureux? L'argent est indispensable mais en vue de se procurer ce qui est nécessaire à la vie et de coopérer aux plans de Dieu. Le travail auquel Dieu a soumis l'humaine condition est un fruit qui doit être rémunéré.

Pendant ces années qui précèdent l'époque de votre mariage, vous recevez un salaire. Ce salaire est le signe des responsabilités d'hommes que vous avez assumées en quittant l'adolescence. Mais hélas! comme il est répandu ce mal qui consiste, chez les jeunes, à dépenser immédiatement et sans grand discernement, le gain de chaque semaine. L'économie est pourtant un devoir pour tous, pour les jeunes

qui n'ont pas encore d'obligations immédiates, tout autant que pour leurs pères et leurs mères. L'argent est un bien de la terre qui doit servir à ce qui est utile. Il n'est pas permis de le prodiguer pour des riens et pour des futilités. "Je l'ai gagné et j'en disposerai à mon gré", affirment quelques-uns. Je l'admets, mais vous n'avez pas acquis pour autant le droit de le gaspiller. Si l'argent lui-même pouvait reconnaître ses droits et les revendiquer, que de grèves et de révolutions il pourrait déclencher! J'ai pour fin, pourrait-il dire, l'utilité, le bien-être des hommes qui doivent, en conséquence, pour être justes, me faire servir à la gloire de Dieu en accomplissant ses desseins sur toutes les choses de la terre.

Or, à quoi les hommes ne l'emploient-ils pas? Le chrétien a pourtant appris dans son catéchisme que Dieu veut que l'usage que nous faisons de toutes les choses qu'Il a créées, tourne à sa gloire qui est leur fin dernière. Vous devez donc savoir que l'argent doit servir au bien. Pourquoi l'oublie-t-on si souvent? Et quel bien la jeunesse retire-t-elle de ces dépenses consacrées à des plaisirs qui la dégradent? Quel rendement donnent ces sommes perdues dans les boissons, les liqueurs, les friandises, qui altèrent les constitutions physiques et débilitent les volontés? Que rapporte cet argent échangé contre les revues malsaines et les films sensuels? L'argent ainsi employé nuit aux jeunes au lieu de les servir et il serait moins néfaste de l'enfourer dans la terre que de le verser dans la bourse de ces exploiters du vice et des instincts les plus bas de notre pauvre nature déchue!

DE LA PREVOYANCE

Les loisirs sont nécessaires, mais à la condition d'être sains et générateurs de santé et de vertus naturelles et surnaturelles. La jeunesse est souvent prodigue parce qu'elle manque de prévoyance. Vous avez étudié, ces jours derniers, l'économie au regard de la prévoyance. Vous avez regardé votre avenir et vous avez mesuré les conséquences pour toute votre vie des décisions actuelles pour ou contre l'économie bien entendue. Vous avez vu surgir à l'avance le foyer que vous êtes appelés à fonder et vous vous êtes convaincus qu'il est de votre pressant intérêt de l'assurer stable et attrayant. Cette maison que vous

habitez et où vous abriterez vos amours, c'est à vous que vous la devrez, à votre résolution ferme de ce jour présent, à votre sagesse et à votre prévoyance. Préparez donc votre foyer par l'économie. Les sacrifices actuels qu'il vous réclame seront, croyez-le, largement compensés par la joie que vous éprouverez à entrevoir ce domaine où vous vous établirez pour une vie simple et modeste, mais normale, honnête et fière.

Vous devez ambitionner cette situation. Vous avez même le droit de la réclamer et de profiter des facilités d'achat que fournit l'Etat. Mais quel serait votre malheur si vous alliez manquer plus tard cet avantage de posséder un logis, à cause de votre incurie actuelle, de votre insouciance, de votre légèreté d'esprit, de votre imprévoyance d'aujourd'hui! Profitez de cette messe solennelle où vous êtes réunis, pour clôturer votre Semaine, et où toutes vos intentions sont données à Jésus qui les offre à la Sainte Trinité pour formuler une résolution ferme de pratiquer l'économie en vue du logis à assurer au foyer de demain.

Jeune homme, prépare ton foyer en bâtissant comme Joseph ta maison où tu recevras, un jour ta fiancée, comme il reçut dans la sienne la douce Marie!

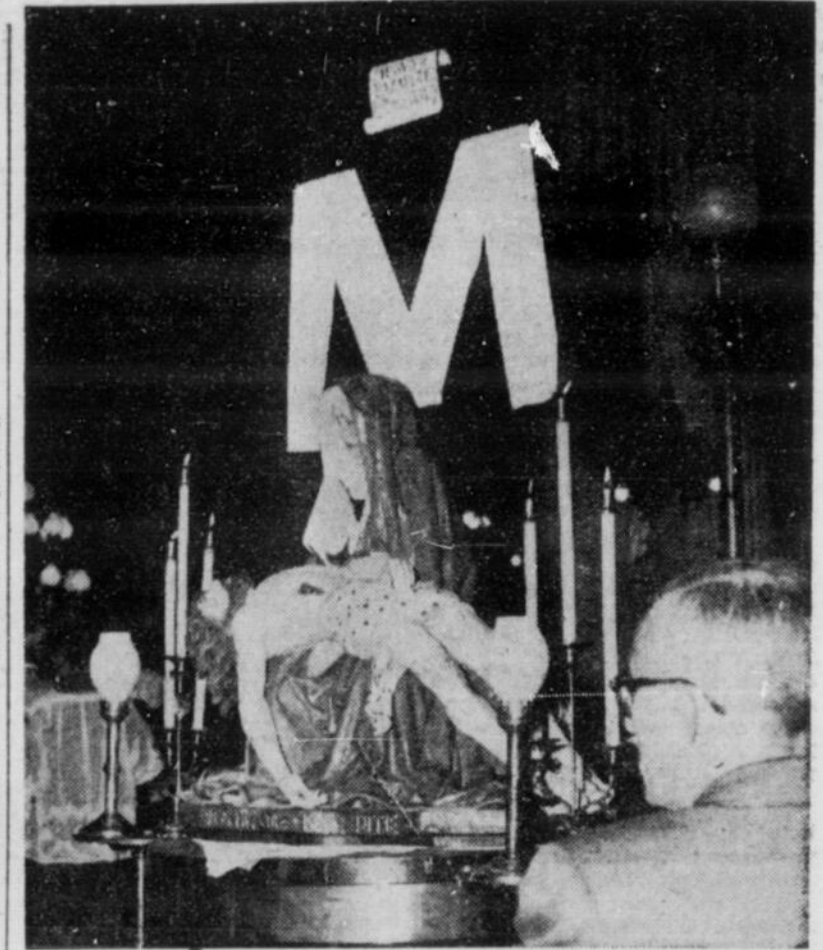
VIE FAMILIALE

Prépare la maison! Prépare aussi le COEUR qui la réchauffera. Fonder un foyer, c'est dépasser le plan matériel de la maison pour atteindre le plan de l'amour. C'est la vie familiale qui s'épanouira dans la maison. Qui dit vie familiale, dit vie d'amour, vie de création, de communauté, vie de présence et d'engagement. Or, tout cela se fonde sur une base réelle et solide. Certains jeunes se font du mariage une idée trop sommaire; ils ignorent la portée de ce grand sacrement parce qu'ils ignorent le sens de l'amour. Il ne s'agit pas seulement d'un émoi passager qui porte l'un vers l'autre deux êtres dans un élan charnel. Non, cela n'est pas l'amour qui fonde le foyer. Trop de revues, de romans, de spectacles de tous genres, répandent dans vos rangs ces funestes déformations qui galvaudent le plus grand don du Ciel à la terre: l'Amour. Le foyer chrétien existe par le sacrement de mariage. Il doit s'accomplir selon le symbolisme du sacrement. C'est une lente, laborieuse, souvent douloureuse construction parce que le don mutuel qu'il réclame signifie, dans le mariage, que c'est un autre que chacun des conjoints doit accepter, comprendre, enrichir, protéger. Toutes ces vérités, il faut les méditer pour les accepter et les vivre pleinement. D'où la nécessité de préparer le foyer par un travail supplémentaire de perfectionnement dans l'étude.

LA COMPETENCE

Cela suppose évidemment la recherche de la compétence dans le métier choisi; puis un élargissement des connaissances humaines et religieuses; enfin un enrichissement de la personnalité qui deviendra, par le fait, de plus en plus dynamique et attachante. Un foyer se prépare ainsi plus attrayant et plus fort par le développement des facultés humaines chez l'homme et chez la femme qui le constitueront. Ce développement assurera à l'union et à l'amour qui la cimentent, la profondeur et la fermeté qu'ils réclament.

C'est donc au développement de votre personnalité que vous conviez votre mouvement qui cherche à relever toujours davantage, à vos yeux et aux regards de tous, la condition si noble que vous partagez avec Marie et Joseph, que dis-je, avec Dieu lui-même l'Artisan divin. Le travail, il est la suprême fonction de l'homme. On en a perdu la véritable action en attribuant com-



(Photo Roger Janelle—La Patrie)

A LA VENERATION DES FIDELES — Fidèles à la recommandation de la Sainte Vierge Marie, lors de ses apparitions à Fatima, au Portugal, incitant chacun à réciter le chapelet, nombre de pieuses personnes se sont réunies hier soir, en la cathédrale Marie-Reine du Monde, pour célébrer avec Son Em. le cardinal Léger le cinquième anniversaire du chapelet quotidien, transmis par les ondes. Ces gens ont en même temps vénéré la statue de Notre-Dame de Pitié, apportée à Montréal il y a cent ans.

me fin dernière à l'activité humaine, l'argent, en vue des loisirs et des plaisirs. L'on semble oublier que le travail est une loi et l'on a déformé ainsi le sens de la vie en jetant le désordre dans la société. Et ce qui est désastreux pour l'individu, le devient davantage encore pour la famille. Vous recommander de préparer votre foyer par le travail, c'est vous rappeler votre vocation humaine à vous dépasser vous-mêmes. Le travail suppose l'effort, la lutte contre la difficulté; il est donc un exercice de vaillance. L'homme est appelé à faire de ses puissances qu'il tient de Dieu, un usage fécond. La parabole des talents garde toute son actualité. Le travail accompli dans un esprit chrétien vous gardera toujours dans la voie droite du devoir.

Jeunes gens et jeunes filles, développez-vous donc dans le sens de vos talents et dans le sens de vos responsabilités familiales. L'homme qui doit soutenir, par le travail extérieur, la vie de sa femme et de ses enfants, ne saurait se contenter d'un métier médiocre.

"Les instituteurs trop peu nombreux"

(L'hon. Cottingham)

STE-AGATHE, 3. (P.C.F.) — Le ministre provincial des Mines a déclaré, en fin de semaine, que le nombre des instituteurs qui obtiennent leurs diplômes chaque année n'est pas proportionnel à l'accroissement du nombre des écoliers.

Prenant la parole au cours du 26^e congrès annuel de l'Association des commissions des écoles protestantes du Québec, M. William Cottingham s'est dit d'avis que les chiffres relatifs à cet état de choses révèlent "de sombres perspectives".

En dépit de ce que le ministre a appelé la hausse des salaires et les autres avantages, il n'y a pas eu d'augmentation notable dans le recrutement des instituteurs.

"Il ne suffit pas de payer des salaires satisfaisants aux instituteurs," a dit M. Cottingham. Il importe que les instituteurs ne soient pas surchargés de travail et qu'ils se sentent respectés dans la société.

Il faut faire en sorte, a ajouté le ministre, que les instituteurs cessent de penser qu'on les considère comme de "simples chiens de garde ou des policiers".

M. W. H. Bradley, de Sherbrooke, a été réélu président de l'Association.

Les coopératives en congrès, à Montréal

Sous le thème général "Les exigences modernes de l'administration coopérative", ce sont des problèmes éminemment pratiques et de la bonne solution desquels dépend pour une très large part l'avenir de leur mouvement que les coopérateurs de notre province seront appelés à discuter lors de leur Congrès général annuel, qui se tiendra à l'université de Montréal les 6, 7 et 8 octobre prochain.

Ces problèmes sont de trois ordres: les problèmes de structures, les problèmes d'argent et les problèmes d'hommes. On analysera les uns et les autres au cours des séances d'étude et l'on en recherchera les principaux éléments de solution.

L'an passé, en pareilles circonstances, on avait considéré la situation des coopératives à la lumière de l'évolution et des transformations du milieu économique et social dans lequel elles se meuvent. On en était venu alors à la conclusion qu'il leur fallait de toute nécessité s'adapter aux conditions nouvelles si elles voulaient continuer à répondre adéquatement aux besoins qui les avaient fait naître.

Cette année, on voudra aller un peu plus loin en essayant de déterminer dans quel sens précis doit se faire cette adaptation pour atteindre au maximum d'efficacité et dans quel esprit également elle doit s'effectuer pour demeurer fidèle aux valeurs fondamentales que le mouvement coopératif s'est donné pour mission de protéger et de sauvegarder.

Le Congrès s'ouvrira jeudi après-midi, le 6 octobre, sous la présidence de Me René Paré, président du Conseil de la Coopération du Québec et président général de la Société des Artisans. Les séances se poursuivront ensuite jusqu'au samedi midi.

L'une des principales manifestations consistera en une grande réunion sociale prévue pour le jeudi soir au cours de laquelle le conférencier invité sera M. Louis-Philippe Brizard, directeur de la Section des Relations Industrielles à la Faculté des Sciences sociales de l'université de Montréal, qui traitera des relations humaines à l'intérieur des entreprises. Des représentants de l'autorité religieuse et civile adresseront également la parole aux congressistes à cette occasion.

A Winnipeg

Ouverture du 26^e congrès des Chambres de Commerce

WINNIPEG, 3. (P.C.F.) — C'est aujourd'hui que les hommes d'affaires du Canada, réunis sous le signe de la prospérité, envisageront les moyens de maintenir cette prospérité.

Les délégués de la Chambre de commerce du Canada assistent à leur 26^e congrès annuel au cours duquel ils se pencheront avec attention sur le tableau de l'économie pour l'année qui vient.

Hier, le comité directeur de l'organisme, au cours d'une réunion à huis-clos, a étudié les recommandations mises au point depuis 12 mois par les Chambres de Commerce et les Boards of Trade de quelque 700 villes du pays. C'est à ce comité qu'il appartient de préparer les projets de résolutions qui seront soumises à l'assemblée générale.

A l'ordre du jour des délibérations, on relève principalement l'état et les problèmes que pose l'essor de l'agriculture, du commerce et des ressources naturelles.

LE COMMERCE

On prévoit que, fidèle à sa po-

litique traditionnelle, la Chambre se prononcera en faveur d'un commerce multilatéral, c'est-à-dire des échanges plus nombreux entre les peuples du monde. Il n'apparaît pas que la Chambre dérogera sensiblement à cette politique; mais il se peut qu'elle suggère au gouvernement d'examiner soigneusement quelle est l'exacte place du Canada dans le moule commercial d'aujourd'hui.

Les délégués aborderont également le problème que posent les surplus de blé.

"Le progrès par la collaboration", tel est le thème sous lequel s'inscrivent tous les travaux du congrès; aussi, les délégués s'efforceront-ils de suggérer des moyens par lesquels le Capital et le Travail, le patronat et le gouvernement, peuvent coopérer le plus avantageusement.

Mercredi soir, M. James Muir, président de la Banque Royale du Canada, portera la parole au dîner annuel.

L'hon. Pearson rendu à Paris

PARIS, 3. (PCF) — L'hon. L.-B. Pearson, ministre canadien des Affaires extérieures, s'est rendu dimanche, de Londres à Paris par avion, dans la deuxième étape de son voyage autour du monde qui comprend une visite de bonne entente en Russie.

Accompagné de Mme Pearson, le ministre canadien a été accueilli à l'aéroport d'Orly par l'ambassadeur canadien, M. Jean Désy, avec qui il doit dîner privé aujourd'hui.

M. Pearson n'a fait aucune déclaration à la presse, mais on prévoit qu'il rencontrera certains ministres du cabinet français aujourd'hui. Il partira mardi pour Berlin et doit arriver à Moscou mercredi.

Dans l'itinéraire annoncé plus tôt, M. Pearson n'avait aucun engagement spécial à Paris, mais on croit que le départ de la délégation française à l'Assemblée des Nations Unies l'incitera peut-être à discuter la question avec les autorités françaises si l'occasion se présente.

A LONDRES

A Londres, M. Pearson a été reçu à déjeuner, samedi, à la résidence de campagne du premier ministre Eden, à Chequers. Dimanche, il a déjeuné avec M. Fraser Bruce, directeur d'une compagnie canadienne d'aluminium et un ami de longue date du ministre. Il fut accompagné à l'aéroport par M. Norman Robertson, haut commissaire canadien à Londres, et M. Campbell Moodie, conseiller à Canada House.

A Paris, M. Pearson rendra visite à son fils, Geoffrey, troisième secrétaire à l'ambassade canadienne.

Il reviendra à Paris en octobre pour assister à une séance du Conseil de l'OTAN.

Réunion annuelle de la C.C.C.

OTTAWA (CCC) — L'assemblée générale annuelle de la Conférence catholique canadienne aura lieu à Ottawa, les 12 et 13 octobre prochain. Son Em. le cardinal James Charles McGuigan, archevêque de Toronto, présidera l'assemblée.

L'assemblée générale s'ouvrira par la célébration de la messe votive du Saint Esprit. S. Exc. Mgr Giovanni Panico, représentant le Saint-Siège au pays, assistera à la première séance et y adressera la parole. Au cours des réunions, on traitera de divers sujets se rapportant aux intérêts et au progrès de l'Eglise canadienne.

Deux nouveaux membres du conseil d'administration seront élus à la fin de l'assemblée générale.

Le conseil d'administration se compose présentement de LL. EEm. les cardinaux McGuigan et Léger, ainsi que de LL. EExc. NN. SS. Roy, Parent, Baudoux, Lemieux (trésorier), Berry, Cody (président) et Smith. Les membres des commissions sont, pour les sections fran-

çaise et anglaise respectivement: Action catholique et apostolat laïc: LL. EExc. NN. SS. Douville, Coderre et Audet; Shinner et M. C. O'Neill. Action sociale: LL. EExc. NN. SS. Pelletier, Garant et Martin; Carroll, Jennings et J. R. MacDonald; Missions: LL. EExc. NN. SS. Lacroix, Lussier et Lévesque; Jordan, Leverman et le T. R. Abbé Gertken. Education, presse, radio et cinéma: LL. EExc. NN. SS. Frenette, Gaza et Tessier; Johnson, Klein et O'Reilly. Hôpitaux et oeuvres d'assistance: LL. EExc. NN. SS. LaBrie, Brodeur et LeBlanc; Ryan, Webster et Pocock.

Décès du maître de chapelle A. Legault

M. Alphonse Legault, maître de chapelle avantageusement connu de la métropole, est décédé de bonne heure samedi, à son domicile, à la suite d'une crise cardiaque. Il était âgé de 56 ans. M. Legault a été maître de chapelle pendant 15 ans à St-Pierre-Apôtre, 5 ans à l'église Notre-Dame, et au moment du décès il était maître de chapelle à l'église Notre-Dame des Neiges. M. Legault avait été président du Collège des

musiciens d'église, et aussi directeur de la Chorale des Postes pendant de nombreuses années.

Il laisse dans le deuil, son épouse (née Arcand), ses filles, Thérèse (Mme Adéodat Lafaille), Renée (Mme Duarte Portaria), Lilliane et deux fils, Paul et André, ainsi que deux petits-fils, Frédéric et Michel.

Les funérailles auront lieu demain matin à 10 h. à l'église de St-Pierre-Apôtre et l'inhumation au cimetière de la Côte-des-Neiges. La dépouille funèbre est exposée au 302 est, rue Ste-Catherine, à l'angle de Sanguinet.

A la mémoire de sir Pierre-Armand Landry

ST-JEAN. — Les services que sir Pierre-Armand Landry, C.R., juge en chef de la Division de la Cour du Banc du Roi, de la Cour Suprême du Nouveau-Brunswick, a rendus au pays de 1913 à 1916, ont été commémorés par une plaque de bronze que l'on a dévoilée à l'Université Saint-Joseph, Saint-Joseph (Nouveau-Brunswick).

les ailes de la liberté

C'est pour protéger nos libertés que le Canada dispose d'un système de défense moderne où l'Aviation Royale Canadienne joue un rôle de premier plan. Et dans son rôle de protecteur de toutes nos libertés, le CARC offre à la jeunesse canadienne des situations modernes et fières au sein de ses équipages volants, et il ouvre la voie vers une carrière fructueuse dans le domaine grandissant de l'aéronautique.

Si vous pouvez répondre aux exigences ci-dessous, n'hésitez pas à consulter dès maintenant l'officier d'orientation du CARC dans votre région.

CONDITIONS D'ADMISSION:

- Age — au moins 17 ans et pas plus de 25.
- Degré d'instruction — 11e scientifique de primaire supérieure, ou mieux.
- Santé — satisfaisante aux examens médicaux du CARC.



M. le notaire Jean Lafrenière a été réélu, samedi, maire de la ville de Sainte-Agathe. M. Lafrenière, qui en est à son deuxième terme à la mairie, a été réélu par acclamation. Quatre échevins dont le mandat avait pris fin en même temps que celui du maire — MM. G. Marier, E. Larocque, E. Valliquette et A. Dubreuil — ont été également réélus par acclamation.

Consultez l'officier d'orientation du CARC qui vous donnera tous les renseignements sur les emplois disponibles dans le CARC: personnel navigant, équipes au sol, aviatrices et officiers — service sédentaire.

Centre de recrutement:

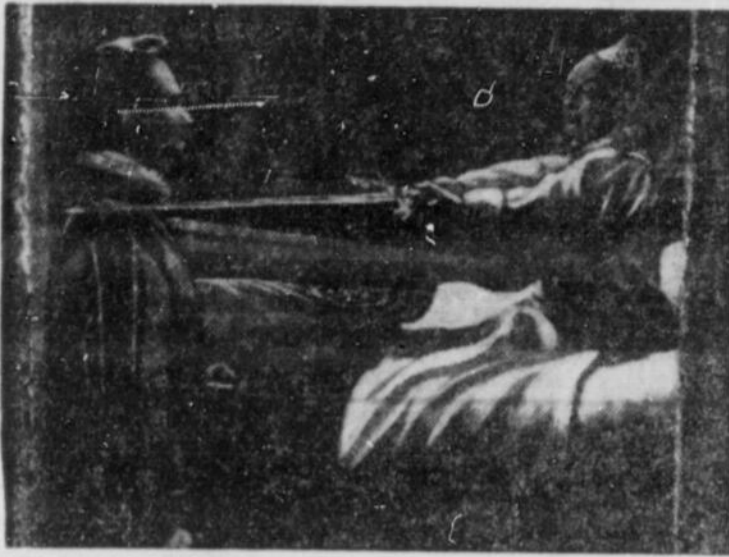
678 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, Qué.

Tél.: UN. 6-2449

De plus, votre unité mobile de recrutement du CARC sera à CORNWALL dans la semaine commençant le 3 octobre



CORPS D'AVIATION ROYAL CANADIEN



UNE SCENE DU FILM "The Virgin Queen" au cinéma Palace avec Bette Davis dans le rôle de la Reine Elisabeth.

LES FILMS

"Orient-Express" au cinéma Alouette avec Pampanini

Un grand nom du cinéma français, Henri Vidal, et une grande beauté du cinéma italien, Silvana Pampanini, sont pour la première fois partenaires dans "Orient-Express" qui vient d'être tourné en Italie.

Ce film, qui est présentement à l'affiche du Cinéma Alouette, nous permet d'admirer les talents et les charmes de ce nouveau couple qui a été formé au cinéma et qui sera certainement réuni dans des productions futures. "Orient-Express" conte les aventures survenues un jour aux voyageurs du célèbre train international. Le convoi, à la suite d'une avalanche, doit en effet effectuer un arrêt assez long à proximité d'un petit village de montagne qui disparaît sous plusieurs

verges de neige. Les voyageurs connaissent maintes aventures durant leur séjour forcé dans cette localité, et c'est ainsi, notamment, qu'un jeune journaliste français (Henri Vidal) tombe amoureux de l'institutrice du village (Silvana Pampanini). Tous deux filant le parfait amour, repartiront à bord de l'Orient-Express.

Au même programme, un chef-d'oeuvre du rire! "Le gang des tractions arrière" avec tous les rois du rire, Jean Paredès, Marguerite Pierry, Armontel, Jules Berry, Raymond Cordy et plusieurs autres.

AU PRINCESS

Des scènes d'horreur qui peuvent se produire dans un avenir trop rapproché! Voilà ce qu'on verra dès aujourd'hui au cinéma Princess, alors que, dans un programme double, les vedettes seront Richard Denning et Angela Stevens dans le film "Creature with the Atom Brain" et Kenneth Tobey et Faith Domergue dans "It Came from Beneath the Sea".

Extrait de découvertes scientifiques toutes récentes et mises en lumière dans diverses revues nationales aux Etats-Unis, le film "Creature with the Atom Brain" saura tenir les spectateurs en haleine.

Dans "Creature with the Atom Brain", Richard Denning joue le rôle d'un médecin de la police qui

découvre des traces de radioactivité en examinant plusieurs victimes de meurtres trouvées étrangement broyées.

Denning est puissant dans un rôle extrêmement difficile. Angela Stevens personifie sa femme qui partage toute la terreur de cette saisissante histoire, oeuvre de Curt Siodmak. Le film est dirigé par Edward L. Cahn.

Les expériences au moyen de la Bombe H dans le Pacifique font encore le sujet d'études approfondies de la part des savants américains relativement à ses effets éventuels sur l'humanité.

AU PALACE

"The Virgin Queen", le film tant attendu qui marque la rentrée de Bette Davis au cinéma, est enfin projeté à Montréal, dès aujourd'hui, au Palace. Cette production est en Cinémascope et réunit plusieurs vedettes, entre autres Richard Todd, Joan Collins, qui joue également dans "Land of the Pharaohs", Jay Robinson, applaudi dans "The Robe", et Dan O'Herlihy, qui nous donna l'an dernier une si vibrante incarnation de Robinson Crusoe. "The Virgin Queen" raconte la vie de la grande reine Elisabeth Ière d'Angleterre.

AU CAPITOL

"The Cobweb" restera en 2e semaine à l'écran du Capitol. Ce film en Cinémascope réunit quelques-uns des plus grands noms de Hollywood: Richard Widmark, Lillian Gish, Lauren Bacall, Charles Boyer et Gloria Grahame. L'action intense de ce drame se déroule dans le monde des psychiatres.

A L'ORPHEUM

"The Silver Star", l'histoire d'un poitrin devenu tueur, a pris l'affiche de l'Orpheum. Marie Windsor, Richard Bartlett, Lon Chaney et Earl Lyon sont les vedettes de cette production que l'on a comparée, à plusieurs endroits, au fameux film "High Noon", de Gary Cooper.

AU LOEWS

"Land of the Pharaohs" est un film remarquable surtout par sa mise en scène de 10,000 figurants, ses décors fabuleux et ses somptueuses images en Cinémascope et couleur.

Aussi, la direction du Loew's le garde-t-elle à l'affiche une 2e semaine. Jack Hawkins y incarne un pharaon ambitieux dont la vie se passe à amasser des trésors devant servir à décorer son tombeau. Le pharaon consacra son règne à l'édification de ce tombeau royal, en l'occurrence, une des grandes pyramides d'Egypte. Joan Collins personifie une princesse envieuse dont les intrigues aboutissent à la mort prématurée du despote.

Cinéma français

Le "Lourdes" de Rouquier

En 1942, un metteur en scène de documentaire, Gaston Rouquier, se révéla par un authentique chef-d'oeuvre, le Tonnellier.

Qui était Gaston Rouquier? Un ancien typographe, ce qui explique peut-être cet amour de la précision et de travail bien fait qui caractérisait son film. Tous ceux qui ont pénétré dans les imprimeries savent la conscience du typographe dans l'exercice de son métier, ainsi que le soin qu'il apporte à équilibrer ses pages; à composer ses titres et à marier ses caractères. Le Tonnellier avait montré chez Gaston Rouquier ces mêmes vertus professionnelles. Ce n'est point par hasard que, nouvel auteur de film, il avait tenu à réaliser une bande cinématographique sur un artisan, sur l'un de ces hommes qui, à notre époque, ne s'intéressent pas à la machine et ignorent le pointage à la porte de l'usine. Les gestes du tonnellier dans son travail, n'ont guère changé depuis des siècles. Avec une étonnante simplicité de moyens et une grande économie d'images, Rouquier nous montrait un tonnellier à son ouvrage, se servant de merrains, posant des douves les unes à côté des autres, sans autre assemblage jusqu'au moment où le tonneau bâti est placé sur une seule, puis accroché, chanfreiné, rogné et jablé.

Après la libération, Gaston Rouquier présenta un long métrage sur la vie de paysans français, Farrebique, dont le succès fut considérable dans le monde entier tant pour le caractère typiquement français

du sujet que pour le style, reportage imposé à cette oeuvre jusque dans la photographie.

Par suite, dans des bandes romancées, le talent de Gaston Rouquier fut moins en évidence. Mais avec un long documentaire consacré à Lourdes et qui passera cet hiver sur les écrans français, il affirme à nouveau son talent. Là encore pas de faux lyrismes, ni dans le commentaire, ni dans la prise de vue, mais une robuste technique, une description serrée, que l'on pourrait résumer en un mot, "le bon sens cinématographique".

Le film débute par quelques scènes inutiles qui se passent à Paris. Mais dès que Rouquier arrive à Lourdes, il se livre lui-même à une enquête sur la valeur médicale des miracles accomplis devant la grotte de Massabielle. Au hasard, il prend les noms de trois malades dont une commission de médecins, sévèrement, a contrôlé la guérison. Il rend visite à ces "miraculés", les interroge. Tout de suite, avec mille notations justes et des traits savoureux, nous faisons la connaissance de ces personnages qui se meuvent dans la grisaille de leur vie quotidienne. L'accent sincère de leurs déclarations ne saurait être mis en doute.

C'est ensuite le déroulement d'un pèlerinage dans la cité pyrénéenne, avec tout un monde grouillant de (Suite à la page 15)

MUSIQUE CINÉMA
Théâtre
TÉLÉVISION

Les rumeurs de la ville

DIVERS. — Aline Dansereau, fille du violoncelliste montréalais bien connu, Napoléon Dansereau, a obtenu un renouvellement de sa bourse d'études pour le chant en Europe. — Le soprano canadien Virginia Chambers s'est embarqué à Québec, aujourd'hui, pour l'Italie. L'artiste de vingt ans vient de gagner une bourse pour étudier à l'Institut Pie XII des Beaux-Arts, à Florence. Pour se faire admettre à l'Institut, la jeune fille de Wallaceburg, Ontario, a dû envoyer des enregistrements sur fil de six de ses interprétations, y compris celle de l'aria "O mio Fernando" de l'opéra "La Favorita" de Donizetti. Elle devait, par la même occasion, montrer qu'elle pouvait chanter en français, en allemand et en italien et parler couramment la langue italienne. Les succès de Mlle Chambers sont déjà imposants. Elle a remporté, au festival musical 1955 de Stratford, le trophée "crescendo" pour le piano et elle a également décroché, à ce même festival, la somme de cent dollars accordée à la cantatrice dont la voix était "la plus prometteuse". Le "Western Conservatory of Music" lui a en outre, décerné cette année sa médaille d'or pour le chant et le Conservatoire royal de Toronto en a fait un membre associé. Le soprano se propose de visiter Paris et Milan avant de s'installer à Florence. Elle poursuivra ses études de piano et de chant avec des maîtres de l'Institut de musique Cherubini. Au Canada, son professeur était Alfred Rose, annonce la PCF.

BALLET. — Le Ballet de Berlin a quitté l'Allemagne, par avion, pour une tournée de 2½ mois au Canada et aux Etats-Unis. Le groupe compte 13 danseurs et visitera 60 villes d'Amérique, dont Toronto, annonce la P.A.

JOAN CRAWFORD MALADE. — L'actrice Joan Crawford, indisposée par suite d'un inquiétant mal de dos, a dû quitter le plateau. Le travail au studio continuera jusqu'à ce qu'elle soit de retour, annonce la P.A.

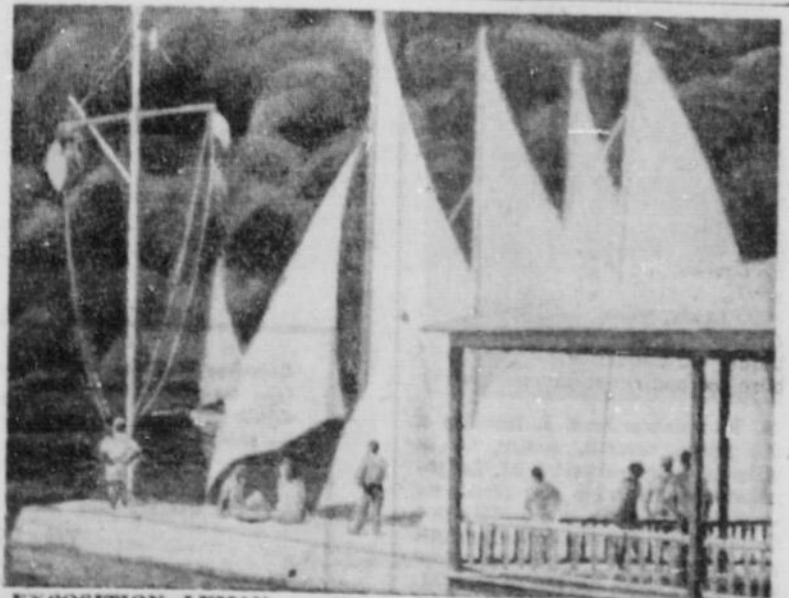
CINEASTE DECEDE. — Arthur Donaldson, 86 ans, acteur, chanteur, dramaturge, metteur en scène et producteur de films, est décédé mercredi à l'hôpital de Long-Island. On lui attribuait la création du premier film parlant, en l'occurrence un film suédois lancé en 1925 et intitulé "Domen", où il jouait, en plus d'agir comme réalisateur et producteur. Donaldson fit aussi du chant, de l'opérette, de la comédie musicale et du music-hall, annonce la P.A.

UN KREIGHOFF. — Un commerçant d'oeuvres d'art de Montréal a déclaré hier qu'il avait réalisé un beau profit dans la vente d'une toile de Cornelius Kreighoff, un artiste canadien du 19e siècle. Il le découvrit à une foire d'antiquaires et l'acheta pour 100 livres, soit \$275. "Je l'ai déjà revendu", dit Paul Saks, qui ajoute avoir trouvé un acheteur au Canada. "Je ne puis dire combien je toucherais pour cette toile, mais je l'évalue à 1,000 livres, soit \$2,750. Je vais faire un bon profit." Le tableau, qui mesure environ 18 pouces sur 24, représente un camp indien. Deux tableaux de Kreighoff mesurant à peu près la moitié de celui de Saks, se sont vendus aux enchères, à Londres, en février dernier, pour 2,000 livres, soit \$5,500. "La dernière fois que je tombai sur un Kreighoff, raconte Saks, c'était, il ya quatre ans, chez un antiquaire de Devon. Comme c'était un expert, il ne se contenta pas de me demander le prix fort, mais il me fit une conférence sur Kreighoff."

VERGOR



AU CINEMA DE PARIS ET AU BIJOU — Michel André, Pierre Fresnay, François Périer, les trois héros du film "Les Evadés" qui a pris aujourd'hui l'affiche au Cinéma de Paris et au Bijou.



EXPOSITION LYMAN. — Une exposition de l'excellent peintre John Lyman aura lieu du 5 au 22 octobre prochain à la galerie Dominion, 1438, ouest rue Ste-Catherine. Voici les voiles, une oeuvre aux tons chauds bien dans la manière du peintre...

L'horaire du film

Ces notes nous sont fournies par le Centre catholique du Cinéma de Montréal.

LOEWS — "Land of the Pharaohs": 10.00, 12.20, 2.40, 5.00, 7.20, 9.45. Adultes avec réserves.

PALACE — "The Virgin Queen": 10.30, 12.45, 3.00, 5.20, 7.35, 9.50. Tous.
CAPITOL — "The Cobweb": 10.00, 12.15, 2.30, 4.50, 7.05, 9.25. Adultes.

PRINCESS — "It Came From Beneath the Sea": 11.50, 2.25, 5.00, 7.35, 10.10. Tous. — "The Creature with the Atom Brain": 1.10, 3.45, 6.20, 8.55. Adultes.

ORPHEUM — "Silver Star": 11.20, 2.00, 4.45, 7.25, 10.05. — "The Floating Dutchman": 10.00, 12.40, 3.20, 6.00, 8.40.

ALOUETTE — "Orient Express": 11.20, 2.50, 6.20, 9.50. Adultes. — "Le gang des tractions arrière": 10.00, 12.35, 4.25, 7.55. Adultes.

2e semaine **CAPITOL**
"THE COBWEB"
Richard Widmark — Lauren Bacall

ALOUETTE A L'AFFICHE
"ORIENT EXPRESS"
aussi
"Le gang des tractions arrière"

A l'affiche **ORPHEUM**
"THE SILVER STAR"
aussi
"FLOATING DUTCHMAN"

LOEWS 2e semaine
"LAND OF THE PHAROHS"
en couleur
Jack HAWKINS — Joan COLLINS

A l'affiche **PALACE**
"THE VIRGIN QUEEN"
en couleur
Bette DAVIS — Richard TODD

PRINCESS A l'affiche
"It came from beneath the sea"
Kenneth TOBEY — Faith DOMERGUE

Mots
Croisés
de la
"Patrie"

1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

HORIZONTELEMENT

- 1 - Changement complet.
- 2 - Pronom relatif marquant le lieu - Piteux, misérable (fig.).
- 3 - Rend semblable à la bête.
- 4 - Mœurs - Titre de la noblesse britannique.

Solution du problème de Vendredi

I	V	R	O	G	N	E	R	I	E	S
M	E	U	L	I	E	R	E	O	U	
P	R	I	E	S	G	L	A	N	D	
E	T	N	A	T	S	A	R	S		
D	U	E	G	N	E	T	A	O		
I	S	I	E	N	I	B	I	S		
M	A	N	A	T	I	V	I	T	E	
E	M	M	E	N	E	I	S	A	S	
N	O	U	T	U	S	A				
T	U	A	S	O	M	N	I	A		
A	R	T	E	R	E	E	T	A	T	

- 5 - Réunion de personnes qui professent la même doctrine (au pluriel).
- 6 - Breuvage de table - Suinta - Amoncellement.
- 7 - Préfixe grec signifiant "bien" - Reparaissant des yeux.
- 8 - Article simple au neutre, grec - Qualité de ce qui ne se trouve pas en grande quantité.
- 9 - Sulfure naturel d'antimoine, qui constitue le minéral d'antimoine le plus important.
- 10 - Se suivent dans "péage" - Terminaison marquant le pluriel dans les verbes en français - Petit enfant.
- 11 - Corps céleste - Qui termine.

VERTICALEMENT

- 1 - Fort - Station thermique de Belgique.
- 2 - Acquis - Petites cabanes.
- 3 - Diphtongue.
- 4 - La plus petite lettre de l'alphabet (pluriel) - Berceau.
- 5 - Alcaloïde de la fête de Calabar.
- 6 - Mutilant l'intelligence.
- 7 - Qui concerne la guerre.
- 8 - Allonge - Pronom personnel - Note de la gamme.
- 9 - Venus au monde - Gare.
- 10 - Oter la vie - Sortie d'état - Adjectif possessif.
- 11 - Un des points cardinaux - Ainst.

mons humains, pompant régulièrement dans le corps le sang qu'elle alimente en oxygène pendant que le coeur prend un repos. Quatre de ces coeurs artificiels sont utilisés actuellement, et l'Association américaine de cardiologie rapporte que leur application clinique se fera bientôt. A la clinique Mayo, à Rochester, dans le Minnesota, plus de deux douzaines de patients l'ont utilisé avec succès cette année.

LE FROID GUERIT

Plusieurs chirurgiens font aussi usage du refroidissement du corps entier à 20 degrés ou plus sous la normale. Les procédés organiques sont alors ralentis, la demande d'oxygène du cerveau est abaissée, et le coeur, qui bat moins vite, peut être ouvert brièvement pour être réparé.

Le Dr Robert E. Gross, de Boston, se sert d'un puits en caoutchouc pour recevoir le sang du coeur qu'il a ouvert.

Plusieurs opérations, dont celle, toute nouvelle, pour redonner la santé aux "bébés bleus", se font sans ouvrir le coeur. Les valves endommagées par la fièvre rhumatismale sont réparées par centaines chez les enfants et les adultes par plusieurs techniques.

Plusieurs chirurgiens s'intéressent à la possibilité de réaliser un rêve, la transplantation d'organes humains entiers. Ces organes, pris d'humains en santé tués dans des accidents, serviraient à remplacer des organes défectueux et malades de personnes vivantes.

Jusqu'à présent, le tissu emprunté semble succomber à une allergie et meurt dans le nouveau corps. Mais les recherches se poursuivent, et un jour, peut-être sera-t-il possible d'échanger un coeur fatigué et malade pour un nouveau coeur en parfaite santé.

Fête en l'honneur du R. P. Gauvreau

SEPT-ILES, 3. — (DNC) — Une fête organisée par la Ligue du Sacré-Coeur des Sept-Iles avait lieu récemment à la salle paroissiale en l'honneur du R. P. Gustave Gauvreau, vicaire à Sept-Iles, à l'occasion de sa nomination à la cure de Clark-City.

Cette fête était présidée par le R. P. J.-C. Gamache, curé des Sept-Iles, qui a vanté les qualités de son vicaire, et l'a ensuite félicité de sa nouvelle nomination en exprimant le regret qu'il éprouvait à perdre un si bon collaborateur.

Dans son discours, le R. P. Gauvreau a déclaré qu'il avait passé cinq des plus belles années de sa vie avec les gens des Sept-Iles.

La nomination a été faite par S. Exc. Mgr Napoléon-Alexandre Labrie, évêque du Golfe St-Laurant. Celui-ci a lui-même assumé les charges des services religieux à Clark-City, en attendant que le R. P. Gauvreau prenne charge de son nouveau ministère.

Le R. P. Gauvreau succède au R. P. L. Roper, originaire de France, qui retourne vivre dans son pays avec sa vieille mère.

Le nouveau curé de Clark-City avait assumé les fonctions de vicaire à Sept-Iles depuis cinq ans. Au cours de cette cérémonie, la présentation d'une bourse a été faite au R. P. Gauvreau.



Fortes récoltes prévues dans toutes les provinces

D'un côté à l'autre, ce fut un été parfait au Canada. Seuls les propriétaires de troupeaux laitiers de l'Ontario ont eu à se plaindre d'une baisse de la production au plus fort de l'été, alors qu'un soleil brûlant fit roussir les pâturages.

Les inondations du printemps avaient inspiré des craintes aux cultivateurs de la Saskatchewan et du Manitoba, mais les récoltes de céréales dans les trois provinces de l'Ouest l'emporteront de beaucoup cette année, en quantité et en qualité, sur celles de l'an dernier.

Dans les provinces de l'Atlantique, les récoltes de pommes de terre et de pommes s'annoncent excellentes. Même chose pour les récoltes de pommes et autres fruits en Colombie-Canadienne.

Dans les deux provinces du centre, le Québec et l'Ontario, les récoltes se comparent à celles de l'an dernier. En Ontario, elles sont peut-être légèrement inférieures à celles de l'an dernier.

PROBLEME DE LA VENTE

Partout cependant, le gros problème sera celui de la mise en marché à des prix raisonnables.

Dans toutes les provinces, sauf en Ontario, on a eu toute l'aide voulue pour les récoltes. En Ontario on a manqué de travailleurs. Dans le Québec, le nombre de personnes voulant travailler aux récoltes fut plus grand que de coutume.

On croit que la récolte totale en Saskatchewan dépassera les \$700-

000.000, comparativement à \$650-740.000 l'an dernier.

En Alberta, si l'on s'en tient aux prix de l'an dernier, la récolte de blé atteindra la valeur de \$183.600.000; la récolte d'avoine \$696.000.000; la récolte d'orge \$93.960.000.

En Colombie-Britannique, la récolte de fruits est "considérablement" plus forte que l'an dernier. En 1954, la récolte de fruits rapporta \$16.317.000; celle des petits fruits \$5.367.000.

Dans la province de Québec, le foin, le grain et les pommes de terre sont de meilleure qualité que l'an dernier, parce qu'il n'a pas plu beaucoup. Les récoltes de céréales ont cependant été inférieures.

Prix des denrées

Voici les prix des denrées tels que fournis à Montréal par le Ministère fédéral de l'Agriculture:

Oeufs: petites caisses, extra-gros 60¢; gros 60; moyen 52; poulette 35; B38; C 28. Caisse reçue: 1.318.

Beurre: arrivages courants 57¢; beurre de crèmerie, enveloppé, de première qualité 59; frais admissible 58¢; prix du gros 57¢-58.

Fromage: F. A. B. fromagerie, blanc de l'Ontario 29; coloré 29¢; F. A. B. Montréal, blanc du Québec 28¢; coloré 28¢; prix du gros pour le blanc du Québec 29¢; coloré 29¢; prix du gros pour le blanc de l'Ontario 30¢; pour le coloré 30¢.

Pommes de terre: Nouveau-Brunswick, nouvelles, numéro-1, blanches, les 75 livres, 1.20-1.25; les 50 livres, 75-85; les 10 livres, 20-22; Québec, les 75 livres, 1.00-1.25; New-York, les 50 livres, 1.00-1.10; Ile-du-Prince-Edouard, numéro-1, les 75 livres, 1.30-1.35.

Indice des produits agricoles en baisse

Les prix canadiens des produits agricoles aux marchés terminaux ont été réduits de 1.7 p. 100 en août et leur indice général (basé sur 100 pour la moyenne de 1935-1939), s'est établi à 204.5 le 26 août, contre 208 un mois plus tôt.

Les produits des grandes cultures sont la cause de ce recul, leur indice ayant fléchi de 8.3 p. 100 pour s'établir à 156 le 26 août, contre 170.1 le 29 juillet, par suite, surtout, de prix plus bas pour les pommes de terre. Les prix du lin, du seigle et du foin de l'Ouest, ainsi que ceux du maïs de l'Est ont également diminué. Les baisses de l'orge et de l'avoine de l'Ouest ont reflété le passage du paiement provisoire pour la récolte de 1954-1955 au paiement initial pour la récolte 1955-1956. Les prix du seigle, du blé et de l'orge de l'Est sont montés en août, par suite, en partie, de la sécheresse extrême de l'été.

★★Le "Lourdes"...

(Suite de la page 14)

rèves et de cauchemars. La caméra surprend des confessions de douleurs en images. Alors, au cours de ce reportage exécuté de jour et de nuit, nous assistons sur le vif à la guérison de malades couchés sur des civières et qui marchent tout à coup comme des hallucinés. Une première commission médicale se réunit pour un premier examen médical.

Et jusqu'à la dernière image, le spectateur est pris par ce documentaire qui ne pose pas de problème religieux ou moral et se contente d'être un récit visuel.

Le temps viendra où on remplacera un organe malade par un en santé

(Note de la rédaction: La médecine a fait des progrès étonnants dans le domaine de la chirurgie du coeur. D'habiles médecins ont perfectionné des techniques tout à fait nouvelles. Voici le troisième d'une série de quatre articles sur les progrès récents).

NEW-YORK, 1er (PAF)—La chirurgie a fait d'audacieuses et brillantes conquêtes qui permettent de redonner une vie nouvelle à un coeur fatigué et malade. Des opérations jadis considérées comme impossibles peuvent maintenant réparer les coeurs endommagés par une attaque.

Le coeur et les poumons peuvent maintenant prendre un repos complet et se faire remplacer par un appareil, pour permettre au chirurgien d'ouvrir le coeur au repos pour en trouver et en réparer le défaut.

Il est possible de relier le système circulatoire d'un enfant malade à celui d'un adulte en santé, de sorte que les poumons et le coeur de l'adulte fassent le travail de ceux de l'enfant que le spécialiste s'affaire à réparer le coeur ouvert du jeune malade.

S'il vous manque une section d'artère, ou qu'elle soit brisée, on peut vous la remplacer par une artère prise à une personne morte, ou même à un animal.

Il y a des personnes qui vivent avec des valves cardiaques en plastique qui ont remplacé leur propres valves endommagées. De nouvelles techniques permettent des réparations étonnantes aux coeurs endommagés ou difformes depuis la naissance.

PROGRES RECENTS

La plupart de ces progrès de la chirurgie ont été perfectionnés ou découverts au cours des 10 dernières années.

Il existe deux techniques principales d'aider les victimes d'attaques cardiaques comme la thrombose coronaire subie par le président Eisenhower. Dans ce cas, un caillot bloque une ou plusieurs des artères qui nourrissent le muscle du coeur. Le rétablissement dépend de l'expansion et de l'extension des autres artères, ou de la croissance de nouvelles artères, pour apporter le sang à la région qui en est privée.

Un des remèdes consiste à irriter le coeur pour stimuler le muscle cardiaque, ou myocarde, à créer

une nouvelle source d'approvisionnement de sang. Pour cela, on entoure le coeur d'un sac de poudre stérile de talc ou d'amiant.

Le spécialiste peut aussi donner au coeur assoiffé de sang une nouvelle artère pour remplacer celle qui est bloquée. Un morceau de veine est enlevée dans le bras et greffé au coeur pour apporter au muscle cardiaque une partie du sang qu'il pompe à tout le corps.

Le Dr Arthur Vineberg de Montréal, a réussi à donner au coeur une nouvelle troisième artère. Avec le temps, le vaisseau ajouté prend racine et un nouveau réseau de petits vaisseaux apporte le sang vital à la centrale de la vie.

Le fonctionnement d'un appareil circulatoire artificiel est peut-être encore plus dramatique. Cette machine remplace le coeur et les pou-



PRIS A SON PROPRE PIEGE
Un homme d'affaires véreux, vient voir un avocat, plus connu pour son esprit retors que pour ses scrupules.

—Si vous me faites gagner mon procès, lui dit-il, il y a un million pour vous.
—O.K., dit l'homme de loi, après avoir consulté le dossier. Toutefois, quelques témoins seront indispensables.
—Vous les aurez.
Le procès se plaide. L'avocat gagne et réclame son million.
—Vous me l'avez promis, dit-il.
—C'est vrai, reconnaît l'autre. Mais où sont vos témoins?

SANG-FROID
Une nonagénaire, devenue très philosophe avec les ans, est en train de s'appliquer à quelque ouvrage de crochet, lorsque son arrière-petit-fils fait irruption dans la pièce pour lui dire d'un ton affolé:
—Grand! il y a papa qui vient de tomber du toit...



—Le patron m'a dit de prendre mon courage à deux mains... Ben alors... J'me demande bien de quelle main j'avais travaillé.

Et, sans lever les yeux, la placide vieille dame de répondre:
—Je sais, mon enfant. Je viens de le voir passer devant la fenêtre.
Jean RIGOLE

FINANCE et COMMERCE

Bourse de Montréal

Léger mouvement de baisse à l'ouverture du marché.

Durant la première partie de la séance, les cours ont accusé un peu de faiblesse en place locale; les reculs, toutefois, n'ont pas, pour la plupart, dépassé les fractions et aucun titre n'a enregistré de gains. Les métaux non ferreux ont de nouveau cédé du terrain et les papeteries ont fléchi. Les métallurgiques, les banques et les breuvages ont affiché un ton variant d'inchangé à quelque peu à la baisse. Les services publics, les gros pétroles et les transports ont accusé peu de changement. Les entreprises de construction et les textiles se sont légèrement repliés.

Des 238 émissions transigées vendredi, 76 ont haussé, 76 ont accusé des pertes et 86 n'ont pas varié. L'indice des valeurs a enregistré des gains de 0.02 à 49.00 pour les banques, de 0.2 à 298.1 pour les industriels et de 0.03 à 76.42 pour les mines d'or. Les services publics ont baissé de 0.6 à 137.0 et les papeteries, de 1.48 à 1,471.68. Le virtement a porté sur 70,848 valeurs industrielles et 1,284,026 actions minières et pétrolières.

	Haut	Bas	Clôt.
961 Abitibi	36 3/4	36 3/4	36 3/4
115 Acadia	12	12	12
25 Acadia A pr.	24 1/2	24 1/2	24 1/2
100 Agnew	7 1/2	7 1/2	7 1/2
725 Algoma	87 1/2	84	87 1/2
776 Aluminium	119 1/2	108 1/2	108 1/2
10 Alum 5 pr.	108	108	108
20 Argus 2.40 pr	58 1/2	58 1/2	58 1/2
1075 Asbestos	41 1/4	41	41 1/4
350 Bank MtI	47 1/2	47 1/2	47 1/2
100 Bank NB	59	59	59
1975 Ban Can Natl	40	40	40
180 Bathurst A	44 1/2	44 1/2	44 1/2
200 Bathurst B	47	47	47
1116 Bell	51	50 1/2	50 1/2
6551 Brazillan	8 1/2	8	8
725 B A. Oil	30 1/2	30 1/2	30 1/2
25 BC El 5 pr.	54	54	54
395 BC El 4 1/2 pr	51 1/2	51 1/2	51 1/2
3370 BC Forest	13 1/2	13 1/2	13 1/2
875 BC Power	33 1/2	33 1/2	33 1/2
75 BC Tel	49 1/2	49	49
200 Bldg Prod	47 1/2	47 1/2	47 1/2
631 C Cement	36	35 1/2	35 1/2
97 C Cement pr.	31	31	31
45 C Iron	31 1/2	31	31
175 Cdn Bk Com	44	44	44
2453 C Brew	31 1/2	30 1/2	30 1/2
340 C Brew pr.	32 1/2	31 1/2	32
125 C Bronze	32	32	32
1 C Bronze pr.	106	106	106
50 C Car	30	30	30
1395 C Celanese	25	24 1/2	25
65 C Cel 1.75 pr	38 1/2	38 1/2	38 1/2
619 C Chemical	12 1/2	11 1/2	11 1/2
220 C Cotton	18	17 1/2	17 1/2
435 C Ind	25	25	25
315 C Oil	21 1/2	21 1/2	21 1/2
10 C Oil 5 pr.	108	108	108
1509 C P R	33 1/2	32 1/2	33
1016 C Petrof pr.	26 1/2	26 1/2	26 1/2
109 C Vickers	35	34 1/2	34 1/2
50 Cocksbutt	8	8	8
10 Coglin	18	18	18
100 Comb Enter	9 1/2	9 1/2	9 1/2
1926 C Smelters	37	36 1/2	36 1/2
25 Cons Glass	31	31	31
25 Corby B	18 1/2	18 1/2	18 1/2
2305 D Seagrass	46	45 1/2	45 1/2
170 Dom Bridge	23	23	23
725 Dom Fdries	27 1/2	27	27
175 Dom Glass	37	37	37
3115 Dom Steel	18 1/2	18	18
630 Dom Stores	36	36	36
2219 cD Stor rts	75	65	65
1965 Dom Tar	12 1/2	12	12
1395 Dom Textile	7 1/2	7 1/2	7 1/2
55 Donohue	31	31	31
300 Dow	30	30	30
201 Du Pont	28 1/2	28 1/2	28 1/2
125 Eddy A	75 1/2	75	75
30 Electrolux	15	15	15
190 Fam Play	24 1/2	24 1/2	24 1/2
110 Foundation	25 1/2	25	25
1275 Fraser	36 1/2	36	36
825 Gatineau	33 1/2	32 1/2	32 1/2
5 Gatin 5 pr.	111	111	111
75 G Dynamic	54 1/2	54 1/2	54 1/2
270 Gen Motors	48	47 1/2	47 1/2
50 Grt Lakes	43 1/2	43 1/2	43 1/2
25 Gypsum	60 1/2	60 1/2	60 1/2
430 How Smith	41	41	41
59 How Smith pr	52 1/2	52 1/2	52 1/2
1977 Hud Bay Mng	66 1/2	66	66
640 Imp Oil	39 1/2	39 1/2	39 1/2
1534 Imp Tob	12 1/2	12	12
95 I Accept 4.50p	106	106	106
615 Inld Cem pr.	18	18	18
100 Int Bronze	7 1/2	7 1/2	7 1/2
5 Int Bronze pr.	22	22	22
1082 Int Nickel	80 1/2	80	80
134 Int Paper	108 1/2	107 1/2	108
825 Inter Pipe	26 1/2	26 1/2	26 1/2
290 Labatt	24	24	24
25 Laurentide A	12	12	12
1380 MacMillan B	43	42 1/2	43
170 Massey	10 1/2	10 1/2	10 1/2
100 Massey pr	109 1/2	108	108
250 McCall	44 1/2	44 1/2	44 1/2
200 Molsons A	26 1/2	26	26
50 Mt Loo	17 1/2	17 1/2	17 1/2
50 Nat Drug	13	13	13
190 Nat Steel Car	32	32	32
1100 Noranda	56 1/2	56	56
572 Oglvie	59	57	57
5 Oglvie pr	163	163	163
200 Ont Steel	30	30	30
10 Placer	36 1/2	36 1/2	36 1/2
540 Powell Riv	58 1/2	58	58 1/2
250 Power Corp	60	59 1/2	60
275 Price	58	57 1/2	58
125 Prov Trans	12 1/2	12 1/2	12 1/2
233 Royal Bank	56 1/2	56 1/2	56 1/2
425 Royalite	14 1/2	14 1/2	14 1/2
839 Shawinigan	70	69 1/2	69 1/2
425 Shawin 4 pr.	51 1/2	51 1/2	51 1/2
100 Sicks	30	30	30
100 Simpsons	17 1/2	17 1/2	17 1/2
815 Steel of Can	58	57 1/2	58
1300 cJ Triad Oil	635	630	630

Coup d'oeil sur le marché

Les échanges ont compté 495,400 valeurs industrielles et 5,713,600 actions minières et pétrolières, la semaine dernière, en place locale au regard de 406,100 et 6,184,700 une semaine plus tôt. L'indice des valeurs a accusé les reculs suivants: banques, 1.00 à 49.00; services publics, 1.1 à 137.0; industrielles, 3.9 à 298.1; papeteries, 18.81 à 1,471.68 et mines d'or, 1.65 à 76.42.

Les administrateurs de Canada Northern Power Corp. ont annoncé qu'ils se proposaient de liquider les affaires de la compagnie et de distribuer l'actif aux actionnaires; ces derniers seront convoqués en assemblée le 30 octobre prochain. La distribution se fera à raison de 1 2/32 action ordinaire de Northern Quebec Power pour deux actions de Canada Northern Power.

Les ventes d'immeubles dans le district de Montréal et les municipalités environnantes se sont élevées à \$131,813,992 au cours des sept premiers mois de 1955 au regard de \$115,125,631 pour la même période l'an dernier.

La production totale de véhicules automobiles, en juillet, a été de 48,240, augmentation de 84 pour cent sur le total du même mois en 1954.

Le nombre de cigarettes dédouanées pour la consommation, en juillet, a été de 1,331 millions, hausse de 12 pour cent au regard de la même période un an plus tôt.

Au cours des sept premiers mois, il a été enregistré 25,230 claims au bureau d'enregistrement du ministère des Mines de la province de Québec, selon un rapport de l'hon. W. M. Cottingham, M.L.A. L'an dernier, pour la même période, le total avait été de 17,995.

Les expéditions de minéral de fer par les producteurs se sont chiffrées par 2,368,600 tonnes en juillet, forte augmentation au regard des expéditions du même mois en 1954, soit 830,100 tonnes.

La situation s'est améliorée en ce qui concerne les approvisionnements de cuivre, la semaine dernière, pour la première fois depuis plusieurs mois. Ils seront assez abondants pour satisfaire à la demande industrielle au cours du quatrième trimestre. Le cuivre se vend entre 43 et 50 cents, le plomb, 15.50 cents et le zinc, 13 cents la livre.

Le nombre de faillites commerciales dans le district de Montréal, la semaine dernière, a été de 24 avec un passif de \$465,023 à rapprocher de 16 et \$527,446 pour la même période un an plus tôt.

Bourse de New-York

Mouvement de baisse fractionnaire durant la matinée

NEW-YORK, 3. — (P.A.F.) — Le marché a fléchi au début de la séance aujourd'hui mais la plupart des reculs ont été fractionnaires. Les sidérurgiques, les automobiliers, les pétroliers, les chemins de fer et les cuprifères ont cédé du terrain. A la Bourse américaine, les prix ont peu varié. En baisse étaient Mesabi Iron, Canadian Marconi et Pacific Petroleum. Inchangés étaient Electric Bond & Share, Creole Petroleum, Lake Shore et Shattuck Denn Mining.

Les paquets d'actions échangées comprenaient 1,000 Montgomery Ward, en baisse de 1/4; 1,000 American Telephone, en baisse de 1/4; 2,000 Chrysler, en baisse de 1/4; 1,600 Bethlehem Steel, en baisse de 2/4; 2,000 New York Central, en baisse de 1/2; 1,500 Boeing, en baisse de 3/4; 5,000 U.S. Steel, en baisse de 1/4; 5,000 Glen Martin, en hausse de 1/4.

50 United Steel	17	17	17
300 Wabasso	18	18	18
275 Walker	76	75 1/2	75 1/2
150 Weston	139	139	139
110 Zellers	27	27	27

Bourse canadienne

	Haut	Bas	Clôt.
125 Anglo Cdn Pulp ..	48 1/2	48 1/2	48 1/2
1225 Anglo Nfld	13 1/2	13	13 1/2
10 Arcan	85	85	85
100 Auto Fabric 'B'	135	135	135
850 Brown Co	16 1/2	16 1/2	16 1/2
900 Can Sugar	22 1/2	22 1/2	22 1/2
10 Cdn Gen Inv	54	54	54
25 Claude Neon pr	78	78	78
1115 Cons Paper	39 1/2	39 1/2	39 1/2
50 Crown Zellerbach	52 1/2	52 1/2	52 1/2
25 David 'A'	52	52	52
95 Dom Oilcloth	36	36	36
1300 eFleet Mfg	190	185	185
25 Ford Motor	145	143 1/2	144
220 Lowrey W M	37	36 1/2	37
25 Minn 'C'	61	61	61
25 Moore	40 1/2	40 1/2	40 1/2
420 Que Tel	21 1/2	21	21
175 Traders Fin 'A'	47	47	47
25 T M Oil Pipe	37	37	37
225 Union Gas	51 1/2	51	51
38 Un Amusem 'A'	9	9	9
100 V.P.	10	10	10
4 " B	7	7	7
500 Waterman	16	16	16

MINES e			
1600 Aha	13	13	13
4500 Ameranium	17	16 1/2	16 1/2
250 Anacon	340	33 1/2	33 1/2
14500 Arno	5 1/2	5	5 1/2
6500 Arnora Sulphur	10 1/2	10	10
2000 Ascot Metals	50	49	50
1000 Base Metals	88	88	88
9500 Beatrice R L	15	13 1/2	13 1/2
1000 Bellechasse	60	58	60
9100 Belle Chib	28	26	27 1/2
4100 Boreal M	295	290	290
1000 Bouscadillac	39	39	39
46200 Bouzan	44	40	40
100 Burnt Hill Tung	395	395	395
4500 Calumet Uran	23	21	22
1209 Camp Chib	14 1/2	14 1/2	14 1/2
132100 Cdn Lithium	195	185	190
1000 Carnegie	27	27	27
1000 Carter, Mai	4	4	4
11600 Celta	4	12	4
6100 Chib Expior	140	138	138
300 Cons Cent Cad	14	14	14
700 Cons Denison	11	10 1/2	10 1/2
9000 Courmor	25	24 1/2	25
7000 Duvan	81	80	80
1000 Duvek	27	21	21
500 E-st Metals	116	116	116
100 Fr. Colsher	485	485	485
14000 Grandines	34	34	35
1000 Gul Por	16 1/2	16 1/2	16 1/2
125 Gunnar Gold	19 1/2	18 1/2	18 1/2
325 HOLLINGER	21	20 1/2	21
3000 Hudson Rand	9 1/2	9 1/2	9 1/2
4800 Iso Uran	35	32 1/2	32 1/2
4000 Kenmayo Yuk	10	9	9 1/2
2500 Kontiki	33	32	32
36700 Langside Copper	25	24	25
20000 Louvicourt	44	43 1/2	43 1/2
1000 Mackeno	55	55	55
25 Melntyre Porc	79	79	79
8100 Merrill Island	220	207	214
100 Mining Corp	23 1/2	23 1/2	23 1/2
4500 Mogador	110	106	109
1000 Polydenite	161	161	161
5000 Monpsa	6 1/2	6 1/2	6 1/2
500 N. Ryzan	34	34	34
350 N. Ryzan	175	170	170
1000 N. Jaculet	20	20	20
1500 N. Jack Lake	22	22	22
3500 N. Highridge	74	69	72
250 N. Lafayette	37	37	37
12200 N. Pacific	230	223	225
3000 N. Santiago	11	11	11
2000 Nocana	48	40	44
3000 Obalski	16	16	16
100 Opemiska	550	550	550
500 Orchan	29	29	29
5200 Panel	44	42	44
4000 Parbee	23	23	23
1000 Parber Uran	205	195	200
100 Patc	615	615	615
65400 Pitt	21	20	20 1/2
20000 Que Chib	170	163	165
50 SQ Lithium	14 1/2	14 1/2	14 1/2
13700 Q Smelting	38	38	38
8500 Q Yellowknife	14	12	12
17200 Red Creat	21	19	19
200 Sherritt Gordon	905	875	905
500 Soma	14	14	14
1500 Standard	45	45	45
1300 SSteep Rock	13 1/2	13 1/2	13 1/2
100 Sullivan Cons	13 1/2	13 1/2	13 1/2
14500 Tache	620	620	620
2000 Tandem	13 1/2	13 1/2	13 1/2
2000 Tazin	10	10	10
3600 Torbrit	125	120	125
4000 Trebor	20	20	20
4500 Uddlen	28 1/2	28	28 1/2
1000 Un Montauban ..	30	30	30
200 Valmor	80	64	75
75700 Weedon Pyrites	325	325	325
35000 Wendell	16 1/2	16	16 1/2
22500 Westville	25	23	23

PETROLES e e			
2015 Anglo Cdn Oil	560	560	560
400 Bailey Selb	925	925	925
7701 Bonnyville	151	147	150
2300 Calalta	72	70	72
500 Cdn Admiral	60	60	60
2000 C Oil Devonian ..	260	260	260
1600 Empire Oil	81	81	81
500 Gaspe	35	35	35
2100 Okalta	210	200	210
200 Phillips	90	90	90
4500 Que Oil			

Une ère de prospérité pour la Colombie-Canadienne avec la réalisation de ce projet

VANCOUVER, 3 — (PCf) — L'industrie de la Colombie-Canadienne compte sur l'arrivée du gaz naturel du nord pour lancer la province dans une ère de grande prospérité.

Les plans et devis du pipe-line de 30 pouces qui s'étendra sur 650 milles, depuis le district de Rivière-à-la-Paix jusqu'à Vancouver, sont fort avancés à la Westcoast Transmission Co. Ltd. et la construction de ce pipe-line de \$140,000,000 pourra commencer dès que les Etats-Unis auront consenti à recevoir une forte quantité de gaz naturel.

La Westcoast Transmission entend fournir chaque jour 300,000,000 de pieds cubes de gaz naturel aux Etats fort industrialisés de Washington, d'Oregon et de Californie. Par contre, la Colombie canadienne ne peut dépenser que 50,000,000 de pieds cubes de gaz par jour, ce qui n'est pas assez pour justifier la construction d'un pipe-line pouvant transporter éventuellement 700,000,000 de pieds cubes de gaz par jour.

FORTES ROYAUTES

Le gouvernement de la Colombie-Canadienne appuie le projet et recevra, au début, \$8,000,000 par année en royautés. Dans une dizaine d'années, ces royautés seront grandement plus considérables.

Dès que le gaz naturel pourra être acheminé vers le sud, l'exploration pour la découverte de nouvelles nappes d'huile et de gaz connaîtra un nouvel essor. Jusqu'ici, on a foré 100 puits dans le nord-est de la Colombie-Canadienne et les réserves de 4,000,000,000 de pieds cubes de gaz naturel que l'on a ainsi créées sont bonnes pour 20 ans.

L'arrivée du gaz naturel à Vancouver, selon un homme d'affaires de cette ville, incitera les compagnies de pétrole à dépenser une autre somme de \$50,000,000 dans le district de Rivière-à-la-Paix. On verra naître une industrie pétrolière et chimique et se développer les industries secondaires.

Pour un million de ménages, ce sera une réduction de 40 pour cent dans les comptes de gaz.

TRACE DU PIPE-LINE

Entre-temps, on fait le tracé du pipe-line et l'on s'apprete à acheter des milliers de tonnes de tuyau d'acier de 30 pouces.

La construction du pipe-line durera deux ans. Elle occupera 2,000 ouvriers spécialisés et plusieurs importants entrepreneurs de l'ouest du Canada. Mais rien ne se fera avant le printemps prochain.

Le pipe-line commencera à Fort St-Jean, tout près de la réserve de gaz naturel. Il longera autant que possible les grandes routes et viendra aboutir à la frontière américaine, tout près de Huntington, en Colombie-Canadienne, à 35 milles à l'est de Vancouver. Tout le

long du parcours du pipe-line, il faudra déboiser sur une largeur de 60 pieds.

Des embranchements de 4 pouces ou plus seront construits pour desservir autant de villes et villages que possible. Pour desservir Vancouver, on construira un embranchement de 18 pouces à partir de Huntington.

A Huntington également, le pipe-line lui-même sera relié à celui que l'on est présentement à construire à partir de la vallée de la San Juan, au Nouveau-Mexique et au Colorado.

TRANSPORT DU MATERIEL

Le transport du matériel pour la construction du pipe-line sera chose assez facile. Il faudra cependant trouver moyen de lui faire franchir le Fraser à un endroit et le transporter par camions au nord de Prince-George, là où il n'y a pas de chemins de fer.

Partout ailleurs, le transport se fera par chemin de fer. Et le transport de ces gros tuyaux d'acier sera l'une des tâches les plus importantes confiées aux chemins de fer dans l'ouest du Canada.

Mort de Mme Marie-L. de Boucherville Roy

Mme Marie-Louise de Boucherville Roy, une descendante de l'une des plus anciennes familles du Canada, est décédée à Montréal samedi à l'âge de 87 ans.

Veuve du Dr L.-J.-H. Roy, elle était une descendante directe de Pierre Boucher, qui s'établit avec sa famille à Boucherville et Trois-Rivières, au début du 17e siècle.

Mme Roy était née à Beauharnois. Elle laisse deux fils et une fille.

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

On donne ici avis que WILLIAM JAMES STODDART EDINGTON, Médecin praticien, Hôpital des Vétérans de S.-Anne de Bellevue, P.Q., s'adressera au Parlement du Canada à sa session prochaine ou à sa session suivante pour demander un bill de divorce d'avec son épouse PAMELA RIMMER EDINGTON, de S.-Adèle-en-Bas, comté de Terrebonne, P.Q., à cause d'adultère. Montréal, ce 10e jour de septembre 1955

JAMES P. DIPLOCK, Avocat du Requérent, 757 Côte Place d'Armes, Montréal, P.Q.

AVIS

Avis est par les présentes donné que PIERRE ROGER VUILLE, de Montréal, Québec, s'adressera au Parlement du Canada au cours de sa présente ou prochaine session pour obtenir un divorce de son épouse Jeanne Joséphine Schweig, résidant et domiciliée à Montréal, Québec, pour adultère et désertion. Daté à Montréal ce 8e jour de septembre 1955.

PAUL MASSE, Procureur du requérant, 152 est, Notre-Dame BE. 1971.

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

AVIS EST PAR LES PRESENTES DONNE QUE WILLIAM BOYCHUCK, machiniste, des cité et district de Montréal, dans la province de Québec, demandera au Parlement du Canada, durant la prochaine session ou la suivante, un bill de divorce d'avec son épouse PATRICIA MARY BILOT, ménagère, des mêmes lieux pour cause d'adultère.

YVON PERRAS, procureur du requérant, 455 ouest, rue Craig, c. 501, Montréal, P.Q.

Montréal, ce douzième jour de septembre 1955.

AVIS DE REQUETE EN DIVORCE

Avis est par les présentes donné que JOHN ELWOOD WAY, expéditionnaire, de la municipalité de Côte de Liesse, district de Montréal, province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session ou à la session suivante, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son épouse, JOYCE FRANCES STEEN WAY, domiciliée à la municipalité de Côte de Liesse, province de Québec, et y résidant dans la cité de Westmount, district de Montréal, pour cause d'adultère et de désertion.

Montréal, le 7 septembre 1955. WALKER, CHAUVIN, WALKER, ALLISON & BEAULIEU, procureurs du requérant, 414 ouest rue St-Jacques Montréal, Qué.

AVIS D'APPLICATION POUR DIVORCE

AVIS EST PAR LES PRESENTES DONNE QUE CECILE BARNABE ménagère, de la cité de Montréal, dans le district de Montréal, dans la province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa présente ou à sa prochaine session, ou à la session suivante, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son époux, ALBERT BARNABE MARTIN (anciennement Albert Barnabé), journalier, de la cité de Montréal, dans le district de Montréal, dans la province de Québec, pour cause d'adultère.

Daté à Ottawa, dans la province d'Ontario, ce 18ième jour d'août 1955.

BERGER, CNIPPER & COHEN, Procureurs de la requérante, 227 ouest, avenue Laurier, Ottawa, Ontario.

MEDECINS

A. BRISEBOIS, M. Médecin-chirurgien gradué de l'Université de Paris. Maladies du coeur, estomac, foie, reins, peau, sang, maladies urinaires, vénériennes, diabète, obésité, 816, rue Sherbrooke est, près St-Hubert, FR. 5252.

MONTE-CARLO. — L'ex-empereur Bao Dai, du Viet-nam, a vendu son yacht pour la somme de 100,000,000 de francs (\$285,000), à Alberto Ravano, représentant de la Société St-Augustin, qui administre

AVIS AUX CREANCIERS DE LA PROCHAINE ASSEMBLEE

Dans l'affaire de la faillite de : JOSEPH HORACE CUSSON, Marchand de Fourrures, 4228 rue St-Denis, Montréal, P.Q.

AVIS est par les présentes donné que JOSEPH HORACE CUSSON, marchand de fourrures, 4228 rue St-Denis, Montréal, province de Québec, a fait cession de ses biens le 27e jour de septembre 1955, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 19e jour d'octobre 1955, à 10 heures a.m., au bureau du Séquestre officiel, chambre 16, Palais de Justice, Montréal, P.Q.

Daté à Montréal, le 30 septembre 1955.

CLAUDE PERRAS, syndic.

Bureau de : PERRAS & PERRAS, syndics, 4 Notre-Dame E., Montréal.



Le ministère des travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 26 OCTOBRE 1955, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR AMELIORATIONS AU QUAI (PAVE EN BETON BITUMINEUX) - SAINTE-ANGELE-DE-LAVAL, COMTE DE NICOLET (P.Q.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), au bureau de l'ingénieur régional, case postale 129, station H. Montréal 25 (P.Q.), et aux bureaux de poste de Drummondville, Joliette, Sainte-Angele-de-Laval, Sorel et Trois-Rivieres (P.Q.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'ingénieur en chef (P. & R.) ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'ingénieur régional à Montréal (P.Q.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de \$10, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions. ROBERT FORTIER, Directeur des services administratifs et secrétaire, Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 22 septembre 1955.

La Patrie

Annonces classées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous, 2 sous, par mot, minimum : 15 mots, ou 30 sous.

Semi-display sur semaine 8c la ligne, le dimanche 20c la ligne et samedi et dimanche 28c la ligne.

Les avis de naissance, décès, mariage, funéraires, messe de requiem, service anniversaire, cartes de remerciements et avis In Memoriam, chargés au taux uniforme sur semaine, 75c; le dimanche, \$1.00.

DIVERS

CHANSONS populaires cowboys et comiques à 10 sous chacune, demandez nos listes. Gisèle Fortier, St-Zacharie, Dorchester, P.Q.

MEDECINS

MELILLO Genito-urinaire, peau, sang, glandes, désordres sexuels, nerveux. (Ere potency, complexe infériorité, anxiété, dépression hégalement, alcoolisme), épilepsie, rhumatisme, obésité, 151 Sherbrooke ouest HA. 0356.

AGENTS DEMANDES

HOMMES DEMANDES POUR SE PREPARER A LA TELEVISION ET SERVICE ELECTRONIQUE dans nos ATELIERS MODERNES A MONTREAL

Gardez votre emploi pendant que vous vous entraînez et acquérez en plus l'expérience pratique et l'entraînement si nécessaire pour occuper un emploi dans l'industrie électronique. Organisation d'entraînement internationale qui fournit des spécialistes en électronique à l'industrie depuis 1935. Expérience ou entraînement préalables non requis.

Pour brochure de TV gratuite et renseignements complets, poster le coupon ci-dessous, visitez notre école ou signalez DUPONT 1-6258

R.E.T.S.

OF CANADA LTD. 8607, BOUL. ST-LAURENT MONTREAL, QUEBEC.

(NOM)

(ADRESSE)

(VILLE)

PA.

Feuilleton de la "Patrie"

Fleur des Champs

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

par JEAN DEMAIS

91 suite
—J'ai suivi tes conseils, je me suis efforcée de diriger père vers un but actif et salutaire. Il me semble que j'ai réussi; n'as-tu pas vu comme il s'animait tout à l'heure? Et tu me blâmes à présent!
—Avant de faire ton petit coup, en douce, tu aurais pu me consulter.
—On aurait discuté, perdu du temps!
—Comment, à quoi bon? mais à m'empêcher d'être victime de cette décision que je réprovoque.
—Tu as tort.
—Je sais ce qui me convient et j'aurais lutté pour défendre mes intérêts.
—Contre ceux de la famille?
—S'ils y sont opposés, bien sûr.
—C'est justement ce que je voulais empêcher.

—Comme toujours.
—Voyons Suzanne, tu n'est pas bien à plaindre?
—Qu'est-ce que tu en sais, tu ne t'occupes pas de moi!
—Tu es injuste.
—Est-ce que tu me demandes mon avis?
—Tu es la plus jeune; ta logique ne remplace pas toujours l'expérience. Et puis, en bien des cas, il faut aller au plus pressé.
—Naturellement. Et tu t'arranges pour tout ordonner toute seule.
—C'est plus simple, puisque j'exécute aussi.
—Ah! là... là... tu es bien fière de ce que tu fais; tu me le lances à la figure, chaque fois que tu en trouves l'occasion.
—C'est toi qui cherches ces occasions-là. Tu réveillés des querelles

inutiles et où, je t'assure, tu n'as pas le beau rôle.

—Le beau rôle! voilà ce que tu ambitionnes, toi; et tu le mets en valeur ton beau rôle, sans t'occuper si je n'en suis pas victime.

—Ma pauvre chérie, je ne veux que ton bien, et tu retournes contre moi tout ce que je fais pour toi.

—Pour moi? Quel toupet! comme si tu ne savais pas que j'exècre la compagnie, que j'ai horreur de m'y enterrer. Et c'est justement dans un trou perdu que tu nous entraines.

—Avais-je le choix?

—Tu devais me demander mes goûts et concilier les intérêts de tous. Il n'y a pas que toi, tu sais, dans la famille!

—Faut-il que je te demande pardon?

—Cela ne réparerait pas le tort que tu me causes toujours.

Jeannine a envie de pleurer et aussitôt de gifler cette créature égoïste et hargneuse qui s'acharne à démontrer sa joie, à piétiner son espoir.

Elle prend sa soeur par les deux épaules.

Elle la domine de la tête, tout entière et plonge son regard d'azur dans les yeux de brasse sombre.

—Je te jure, Suzanne, dit-elle solennellement que je n'ai pas voulu t'être désagréable, que je n'ai cher-

ché que le bien de tous et que ce moyen seul m'était offert de tenter de nous sauver. Tu verras par la suite que je ne me suis pas trompée, et j'espère qu'alors tu me pardonneras.

Suzanne détourne les yeux, hausse les épaules, et murmure entre ses dents:

—Je ne t'en veux pas; je suis révoltée de la perspective qui m'est offerte, mais je ne t'en veux pas... —Merci, ma Suzon.

Le baiser affectueux de Jeannine claqué franchement sur la joue de sa soeur et la jeune fille s'efforce de ne plus penser à cette querelle mesquine.

Elle va avoir tant d'autres occupations avant le départ...

Huit jours après, toute la famille, ainsi que Mariette et Joseph Pradier, étaient installés à la Petite Marlotte.

En offrant ce logement à Jeannine, le vieux Bretault ne s'était pas montré particulièrement généreux.

La Petite Marlotte était l'ancienne ferme, celle qui, au temps de la prospérité du château, abritait les métayers.

C'était le père de Romain qui avait fait édifier les bâtiments de la ferme actuelle; on avait alors dédaigné la maisonnette aux murs

épais, et dont les ardoises étaient recouvertes de mousse par endroits.

Aux moments de presse, on y logeait des manoeuvres, et on s'en servait comme débarras.

Tout ce qui gênait à la ferme passait à la Petite Marlotte.

Dans le fouillis des vieux meubles et de tout ce qui était relégué là, Marie Bretault avait été chargée par son mari de faire un choix de tout ce qui servirait à meubler la maison des nouveaux employés.

C'était ainsi que le fermier parlait de ses enfants.

Mais elle, la mère au coeur plein de tendresse, s'était empressée de donner à son Claude et à ses chères petites-filles tout ce qu'elle avait de plus beau.

En cachette du père, elle avait fait transporter de bonnes et belles literies de la maison à la Petite Marlotte, et complété de son mieux l'ameublement dépareillé mis au rebut.

L'émotion de Claude à se retrouver dans ces murs, où il aimait à jouer enfant avait été poignante.

La maisonnette, méprisée jadis en dépit de ses proportions harmonieuses et de son toit élégant, devenait pour lui un palais.

(A SUIVRE)

RIONS UN PEU



—Je te dis pour la dernière fois de ne pas toucher à ce levier.

TRAVERS AMUSANTS



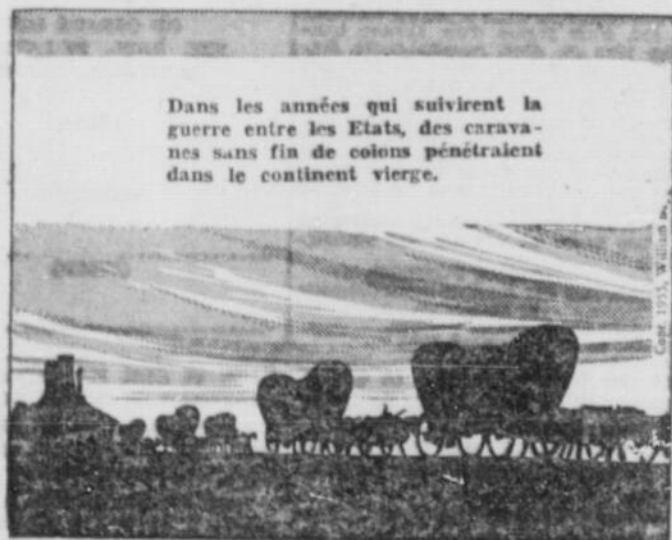
LE FANTÔME

L'heure tragique



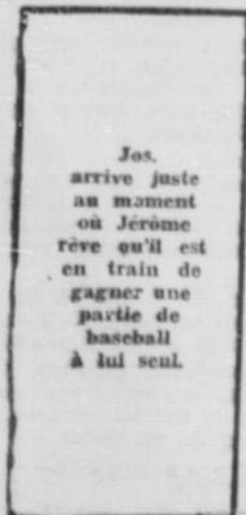
HOPALONG CASSIDY

Les caravanes sans fin



JOS BRAS-DE-FER

Un beau rêve



Le Coin BRIDGEURS

"Vous êtes en Sud et jouez 6-piques. Ouest entame du roi de coeur. Comment allez-vous conduire le coup pour réussir votre contrat?"

Donneur: Sud

Nord et Sud vulnérables.

Nord

♠ V 8 7
♥ A 6 5 2
♦ R 6 4
♣ R 7 5

Ouest

♠ 9 4 2
♥ R D V 9 7 3
♦ 9 5
♣ 6 2

Est

♠ 6 5
♥ 10 4
♦ D V 10 7 3
♣ D V 10 9

Sud

♠ A R D 10 3
♥ 8
♦ A 8 2
♣ A 8 4 3

Les déclarations:

Sud Ouest Nord Est
1-♠ 2-♥ 2-♠ passe
6-♠ passe passe

Le roi de coeur d'Ouest est pris par l'as du mort et le déclarant coupe un coeur avec le dix de pique. Sud joue ensuite un petit carreau vers le roi du mort afin de couper un deuxième coeur cette fois avec la dame. Est jette le sept de carreau. Le mort reprend la main par le roi de trèfle et Sud coupe le dernier coeur de la table avec son roi de pique. Est jette un autre carreau, le dix. Après avoir encaissé l'as de pique, Sud joue son trois de pique et fait l'impasse contre le neuf d'Ouest, après quoi il fait tomber le dernier atout adverse avec le valet. Mais Est se trouve squeezé par ce pique. Il ne peut jeter un carreau, sans affranchir les deux carreaux de Sud. Alors, Est jette un trèfle et Sud se débarrasse de son petit carreau. Maintenant, Sud concède une levée à trèfle en jouant le trois, ce qui affranchit son as et son huit, levées qu'il encaissa grâce à son as de carreau qu'il avait sagement conservé.

Embargo journalistique

NOUVELLE-DELHI — Le gouvernement a décidé de prohiber la publication en Inde de journaux et de magazines étrangers traitant principalement des nouvelles et affaires courantes.

TARZAN

Tarzan et Alan Lake sont surpris d'apprendre que Bill Foster est le frère de l'une des captives.



Je suis pilote, explique Bill. Je fus engagé par un client fanatique pour faire enquête sur le secret de longévité des Kyanites.



Bill Foster s'explique



obsession de cet homme influenza Frances et elle nous demanda de se joindre à nous. Je refusai, mais je vois que ce fut en vain.

SHERLOCK HOLMES

Holmes est de retour



Watson, dans les landes, va à la rencontre d'un homme mystérieux.



Que fais-tu là ?



Holmes

JEANNINE ET PATAUD

Un beau cadeau



C'est vrai? Vous avez fabriqué cette chaise berçante pour moi ?

Tout juste, mon enfant, et je l'ai faite à ta taille.

Que j'y suis bien assise! Elle ne se brisera pas ?

Quoi? Doubles-tu de mon travail ?

Ce n'est pas ce que je voulais dire.

Je plaisantais, Jeannine. Moi-même, quand je l'ai fabriquée, je la trouvais bien délicate auprès des chaises adultes.

ROBERT L'INTREPIDE

Une mauvaise nouvelle



Qui aurait cru que cette canne contenait un revolver 32 ?

Le fufu se fufu compromettant n'est plus que de la cendre.

Maintenant, gros imbécile, tu ne peux plus rien exiger de moi.

Et maintenant, tu peux l'avoir le revolver.

Et si une mauvaise nouvelle à vous apprendre.

PHILOMÈNE

L'entrepôt du chien



Br-r-r-r! Il fait froid.

Comme en hiver.

Pourquoi ton chien ne dort-il pas dans sa niche ?

Il ne peut pas y entrer...

Il s'en sert comme entrepôt.

Bélec brille alors que les Alouettes gagnent à Toronto

(par ROGER MELOCHE)

TORONTO, 3 — Le Canadien-français Jacques Bélec a joué le rôle de héros, samedi après-midi, alors que les Alouettes ont déclenché une de leurs poussées typiques dans la deuxième demie pour surmonter un déficit de 22 à 12 et triompher des Argonauts de Toronto par 30 à 28. Le match a cependant été très coûteux au club de Montréal, car il a peut-être perdu les services de l'utile Harold Patterson pour le reste de la saison.

Bélec a compté deux des cinq touchés des Alouettes: le premier sur une belle course en zigzag après avoir accepté une courte passe de Sam Etcheverry et le deuxième sur un jeu à retardement qui lui a valu 11 verges. Ce dernier touché devait donner aux Alouettes au quatrième quart une avance qu'ils ne devaient jamais perdre par la suite. De plus, l'ancien gradué de l'Université Western, a réussi durant toute la partie de belles courses et il a offert une belle protection à Sam Etcheverry sur les jeux de passes.

La partie a été sensationnelle et excitante du commencement à la fin et elle a été marquée de jeu rude de la part des Argonauts. Patterson a subi une blessure grave au deuxième quart; Sam Etcheverry a été assommé au troisième quart et n'est retourné au jeu que lorsque son remplaçant, Bruce Coulter a été blessé à son tour.

DUEL AERIEN

Tel que prévu, le match a donné lieu à un duel de touchés entre les quarts Etcheverry et Tom Dublinski des Argonauts. Presque chaque jeu était une passe en avant. Etcheverry a complété 19 passes en 38 essais pour 375 verges, tandis que Dublinski a compilé des statistiques de 19-37-398. Trois des passes d'Etcheverry ont été transformées en touchés par Bélec, Red O'Quinn et Joey Pal. Bélec a réussi un majeur sur une plongée et Sam Etcheverry s'est faulé pour l'autre.

Dans le camp des Argos, Al Pfeifer a compté trois fois sur des passes, Dick Shatto une fois de la même façon, tandis que le rapide et décevant coureur Corky Tharp a réussi l'autre touché sur une course.

TOUCHES ANNULES

Les Alouettes ont réussi deux autres touchés — par Harold Patterson sur une passe-course de 92 verges et par Johnny Blaicher sur un échappé — mais ils ont été annulés pour des infractions diverses par les arbitres.

CONVERTIS MANQUES

La marge de la victoire a été représentée par la précision des botteurs de précision. En effet, Al Pfeifer des Argos a manqué deux convertis. Les Alouettes en ont manqué un eux aussi, mais ils ont repris ce point sur un long simple botté par Tex Coulter.

Les lignes de bloqueurs ont été à peu près de force égale. Celle des Argos a eu le meilleur dans la première demie, mais dans la deuxième, les ailiers des Alouettes ont forcé Tom Dublinski à lancer plus rapidement. Jim Miller traversait la ligne à tout coup pour aller nuire à Dublinski. Il a manqué la plupart de ses plaqués, mais sa présence près de Dublinski rendait certainement celui-ci mal à l'aise.

KROL DESAPPOINTE

Les Alouettes ont eu un gros avantage dans les bottés, car le vétéran Joe Krol, qui faisait un retour dans l'uniforme des Argos après environ deux ans d'absence, a été lamentable, ne bottant le ballon qu'à une distance moyenne de 29 verges. Les Alouettes gagnaient ainsi presque 10 verges à chaque échange.

TORONTO DEBUTE BIEN

Les Argonauts ont été très efficaces dans la première demie, au grand plaisir de la foule de 19,271 personnes. Après avoir concédé un point aux Alouettes sur un touché de Tex Coulter à Dick Erown, les Argos ont réussi leur premier touché sur une course autour de la ligne par Corky Tharp. Incidemment, ce petit arrière (170 livres) s'est avéré un coureur de grand talent, à la fois rapide, décevant et puissant.

Au deuxième quart, les Argos y sont allés de trois touchés sur deux passes à Al Pfeifer et une à Dick

Shatto, pendant que les Alouettes en réussissaient deux par Bélec et O'Quinn.

Sur les passes des Argos, la défense aérienne des Alouettes a fait pitié, tout particulièrement le noir J. C. Caroline. Comme depuis le début de la saison, les clubs adversaires ne passaient jamais du côté de Patterson, exploitant surtout le côté faible de la défense tertiaire du club Montréal.

LE RALLIEMENT

Le troisième quart débuta donc avec un score de 22 à 12 en faveur des Argonauts. Sam Etcheverry prit la voie des airs et une passe à Pal produisit un touché, converti par Bud Korchak, réduisant l'avance des Argos à 22 à 18.

C'est alors que Jacques Bélec s'avéra le héros du match. De sa mise au jeu à la 11e verge du Toronto, Sam Etcheverry fit une feinte à Abbruzzi et une autre à Caroline pour ensuite remettre le ballon à Jacques Bélec, qui choisissant une brèche dans le mur torontois, fonça, pirouetta, échappa à l'emprise d'une couple de défenseurs des Argos pour croiser la ligne. Ceci portait le score à 24 à 22, après le converti de Korchak, et les Alouettes ne perdirent jamais les devants par la suite.

Un autre touché sur un plongeon d'une verge d'Etcheverry fut annulé par un majeur du Toronto sur une passe à Pfeifer, mais la marge de deux points fut suffisante pour la victoire.

Dans les dernières minutes de jeu, J. C. Caroline, qui avait fortement désappointé comme coureur et défenseur depuis le début, réussit deux superbes courses pour aider considérablement à la cause des Alouettes.

POTINS

Chaque jeu des Argonauts a été décidé par le coach Bill Swiacki et non par le quart-arrière comme cela est fait habituellement dans le football... A chaque fois que les Argos avaient le ballon, Swiacki se servait de Nayland Moll et Royal Copeland comme messagers, changeant l'un pour l'autre à chaque jeu. Après la blessure de Patterson au quatrième quart, Jim Miller l'a remplacé au poste d'extérieur gauche et il attrapa une passe de Sam Etcheverry... Red O'Quinn a accepté 6 passes pour 117 verges et Pfeifer 7 pour 177.

SOMMAIRE

- Premier quart
 - 1—Alouettes, simple, botté de Tex Coulter.
 - 2—Toronto, touché (Tharp)
- Deuxième quart
 - 3—Alouettes, touché (Bélec)
 - 4—Toronto, touché (Pfeifer)
 - 5—Toronto, converti (Pfeifer)
 - 6—Alouettes, touché (O'Quinn)
 - 7—Alouettes, converti (Korchak)
 - 8—Toronto, touché (Shatto)
 - 9—Toronto, converti (Pfeifer)
 - 10—Toronto, touché (Pfeifer)
- Troisième quart
 - 11—Alouettes, touché (Pal)
 - 12—Alouettes, converti (Korchak)
- Quatrième quart
 - 13—Alouettes, converti (Bélec)
 - 14—Alouettes, converti (Korchak)
 - 15—Alouettes, touché (Etcheverry)
 - 16—Alouettes, converti (Korchak)
 - 17—Toronto, touché (Pfeifer)
 - 18—Toronto, converti (Pfeifer)

STATISTIQUES

	Al. Arg.
Premiers essais	28 25
Verges gagnées (terrain)	164 104
Verges gagnées (passes)	375 398
Passes tentées	41 37
Passes complétées	19 19
Passes interceptées	4 3
Bottés	10 12
Moyenne des bottés	37.5 29
Echappés	6 4
Echappés perdus	2 1
Punitions	5 5
Punitions en verges	38 48
Placement	0 0

Football

SAMEDI

UNION BIG FOUR

Montréal 30, Toronto 28.
Hamilton 40, Ottawa 0.

UNION WESTERN

Winnipeg 12, Edmonton 0.
Saskatchewan 24, Colom.-B. 9.

INTREUNIVERSITAIRE

Queen 30, McGill 10.
Toronto 20, Western 2.

Q.R.F.U. JUNIOR

Verdun 8, South Shore 7.

CLASSEMENTS

	P	G	P	N	P	C	T
Montréal	6	4	2	0	176	122	8
Hamilton	6	4	2	0	148	106	8
Toronto	6	2	4	0	124	162	4
Ottawa	6	2	4	0	99	157	4

UNION WESTERN

	P	G	P	N	P	C	T
Edmonton	11	10	1	0	186	97	20
Saskatchewan	10	6	4	0	169	165	12
Colombie	10	4	6	0	143	181	8
Winnipeg	11	4	7	0	142	123	8
Calgary	10	2	8	0	116	190	4

INTERUNIVERSITAIRE

	P	G	P	N	P	C	T
Queen's	1	1	0	0	30	10	2
Toronto	1	1	0	0	20	2	2
Western	1	0	1	0	2	20	0
McGill	1	0	1	0	10	30	0

O.R.F.U.

	P	G	P	N	P	C	T
Kitchener	8	7	1	0	169	99	14
Sarnia	7	4	3	0	156	100	8
Toronto	7	0	7	0	59	185	0

Q.R.F.U. SENIOR

	P	G	P	N	P	C	T
Verdun	7	7	0	0	166	25	14
Lakeshore	7	5	2	0	198	36	10
Montréal	6	1	5	0	29	134	2
T.-Rivières	6	0	6	0	0	198	0

Q.R.F.U. JUNIOR

	P	G	P	N	P	C	T
Verdun	4	4	0	0	83	28	8
Eastward	4	1	3	0	37	56	2
S. Shore	4	1	3	0	14	52	2

Harry Perkowski à Los Angeles

CHICAGO — Les Cubs de Chicago ont vendu le lanceur Harry Perkowski au club Los Angeles de la ligue du Pacifique ainsi que le voltigeur Lloyd Merriman et deux autres joueurs.

Perkowski, un gaucher, a remporté trois victoires et subi quatre défaites la saison dernière. Merriman n'a frappé que pour une moyenne de .214 en 72 parties. Les autres joueurs vendus au Los Angeles sont Dave Hillman, un lanceur droitier, et Vern Morgan, un joueur d'intérieur, qui a brillé à Des Moines la saison dernière.

Les clubs auront droit à 11 importés

TORONTO, 3. (PC)—Le Big Four a pris deux très importantes décisions en fin de semaine au sujet des joueurs américains. Les clubs de la ligue, réunis en assemblée hier, ont décidé que chaque club pourrait garder 11 Américains après la date limite du 15 octobre, soit 10 joueurs et un autre en réserve. Il a été décidé d'abandonner tous les raids parmi les clubs de la ligue Nationale des Etats-Unis.

Les Tiger-Cats d'Hamilton humilient les Rough Riders

OTTAWA, 3 — (PC) — Les Tiger-Cats d'Hamilton ont déclassé les Rough Riders d'Ottawa, 40 à 0, grâce à une puissante attaque sur le terrain. Seulement 13,000 spectateurs ont assisté à la débandade de leur équipe, samedi.

La victoire des Tiger-Cats leur a permis de rejoindre les Alouettes en première place du Big Four. Par leur défaite, les Rough Riders sont demeurés en troisième place sur un pied d'égalité avec les Argonauts.

Lou Kusserow, qui a compté deux touchés grâce à des plongés de moins de cinq verges, Hal Waggoner et Johnny Fedosoff ont été les vedettes de la puissance des Tiger-Cats qui ont récolté 358 verges sur le terrain.

Les quatre autres touchés d'Hamilton ont été réussis par Ron Howell, Steve Oneschuk, et les ailiers importés Frank McDonald et Paul Bischoff. Tip Logan a converti les six touchés et a exécuté un placement de 29 verges. Cam Fraser a botté un simple.

Frank McDonald a commencé la déroute ennemie alors qu'il a intercepté une passe latérale de Pinhey pour traverser la ligne des touchés. Ensuite Paul Bischoff a saisi une passe de 12 verges de Wirkowski pour compter. L'ancien joueur étoile de l'université de Toronto, Steve Oneschuk, a augmenté l'avance de son équipe en courant 30 verges de

la ligne de choc à la ligne des touchés. Un échappé d'Ottawa a permis à Logan de réussir un placement. Ron Howell a complété le pointage en convertissant la passe latérale de Kusserow en un spectaculaire touché après une course de 50 verges.

Une passe de 54 verges de Scarbath à Bob Simpson a été le seul beau jeu exécuté par les Rough Riders. Ottawa a gagné 186 verges dans les airs contre seulement 145 verges pour les visiteurs, mais la supériorité sur le terrain des Tiger-Cats a fait la différence de la partie.

SOMMAIRE

- Premier quart
 - 1—Hamilton: touché (McDonald) 7.38
 - 2—Hamilton: converti (Logan) 7.42
 - 3—Hamilton: placement (Logan) 10.02
- Deuxième quart
 - 4—Hamilton: touché (Kusserow) 8.34
 - 5—Hamilton: converti (Logan) 6.37
 - 6—Hamilton: touché (Bischoff) 12.01
 - 7—Hamilton: converti (Logan) 12.03
- Troisième quart
 - 8—Hamilton: simple (Fraser) 8.20
 - 9—Hamilton: touché (Oneschuk) 13.45
 - 10—Hamilton: converti (Logan) 13.47
- Quatrième quart
 - 11—Hamilton: touché (Kusserow) 6.00
 - 12—Hamilton: converti (Logan) 6.02
 - 13—Hamilton: touché (Howell) 11.25
 - 14—Hamilton: converti (Logan) 11.28

Patterson est blessé; Ramsey serait engagé

Hal Patterson, brillant ailier des Alouettes de Montréal et un des meilleurs receveurs de passes dans la ligue de football du Big Four, a été sérieusement blessé, lors de la joute de samedi, contre les Argonauts de Toronto et demeurera encore à l'hôpital pour au moins 48 heures.

Patterson a reçu un coup si dur qu'un fragment d'os s'est détaché d'une vertèbre cervicale. Les médecins ont cependant déclaré qu'ils n'ont encore pu déterminer exactement la gravité de la blessure.

Patterson, un des plus brillants importés américains au Canada, était souvent la cible favorite de Sam Etcheverry, le quart-arrière des Alouettes, pour des gains importants sur des passes.

R s'est retiré de la partie de samedi au troisième quart, après avoir attrapé un court botté de Joe Krol. Il tomba au sol et une demi-douzaine de joueurs de Toronto vinrent s'entasser sur lui.

RAMSAY SERAIT ENGAGÉ

Le coach Doug Walker n'est pas satisfait du tout de ses défenseurs contre les passes et à la suite des blessures subies par Harold Patterson et Chuck Hunsinger et de l'incapacité de J. C. Caroline et Blackie Kincaid, la rumeur persiste que les Alouettes feraient signer un contrat à Ray Ramsay, récemment congédié par les Tiger-Cats de Hamilton.

Première défaite du club Edmonton

Winnipeg, 3. (PCF)—Les Blue Bombers de Winnipeg ont infligé aux Eskimos d'Edmonton leur première défaite de la saison, par 12 à 0, samedi, mettant ainsi fin à une série de 10 victoires consécutives. Gerry James et Leo Lewis ont été les grandes étoiles comme porteurs du ballon, de même que le quart-arrière Buddy Leake.

Dans l'autre partie, à Vancouver, les Rough Riders de Regina ont battu les Lions de Colombie Britannique, 24 à 9.

- Premier quart
 - Pas de point.
- Deuxième quart
 - Pas de point.
- Troisième quart
 - 1—Winnipeg: touché (Leake) ... 10.34
 - 2—Winnipeg: converti (Leake) ... 10.34
 - 3—Winnipeg: touché (Lewis) ... 14.59
 - 4—Winnipeg: converti (Leake) ... 14.59
- Quatrième quart
 - Pas de point.

Abbruzzi toujours en avant de Simpson

	P.	T.	Pl.	S.	C.	Pts
Abbruzzi, Montréal	6	9	0	0	0	45
Simpson, Ottawa	6	8	0	0	0	40
Pfeiffer, Toronto	6	6	0	0	8	38
Logan, Hamilton	6	0	3	0	22	31
Tracy, Ottawa	6	1	4	0	11	28
McElroy, Hamilton	5	5	0	0	0	25
Pal, Montréal	5	5	0	0	0	25
White, Toronto	3	3	0	0	8	23
Korchak, Montréal	4	0	0	1	19	20
Patterson, Montréal	6	4	0	0	0	20
Kusserow, Hamilton	6	4	0	0	0	20
Waggoner, Hamilton	6	3	0	0	0	15
Copeland, Toronto	6	3	0	0	0	15
Pinhey, Ottawa	6	3	0	0	0	15
Curtis, Toronto	6	3	0	0	0	15
Bélec, Montréal	6	3	0	0	0	15
Howell, Hamilton	6	3	0	0	0	15
Bewley, Montréal	4	0	3	0	5	14
Etcheverry, Mont.	6	2	0	1	2	13
Tharp, Toronto	2	2	0	0	0	10
McDonald, Ham.	2	2	0	0	0	10
Garrigus, Hamilton	5	2	0	0	0	10
Hunsinger, Mont.	5	2	0	0	0	10
Taylor, Ottawa	6	2	0	0	0	10
Oneschuk, Hamilton	6	2	0	0	0	10
Stone, Ottawa	6	1	0	1	0	6
Fraser, Hamilton	6	0	6	0	0	6
Shirley, Toronto	2	1	0	0	0	5
Caroline, Montréal	4	1	0	0	0	5
Dublinski, Toronto	6	1	0	0	0	5
Radik, Montréal	5	1	0	0	0	5
Toohy, Hamilton	5	1	0	0	0	5
O'Quinn, Montréal	6	1	0	0	0	5
Bischoff, Hamilton	6	1	0	0	0	5
Shatto, Toronto	2	1	0	0	0	5
Fouch, Toronto	2	0	0	2	0	2
Coulter, Montréal	6	0	2	0	0	2
Holmes, Toronto	1	0	0	1	0	1

Score, Virdon sont honorés

ST-LOUIS. — Herb Score, l'artiste de la balle rapide des Indiens de Cleveland et le voltigeur Bill Virdon des Cardinals de St-Louis, ont été choisis les meilleurs recrues de leur circuit respectif, pour la saison qui vient de se terminer, par le "Sporting News" considéré comme la bible du baseball.

Score a obtenu 71 votes dans le scrutin sur un total possible de 103. Virdon a reçu 57 votes sur une possibilité de 92 dans la Nationale. Score, âgé de 22 ans, a établi un nouveau record pour les retraits au bâton pour une recrue dans la ligue Américaine.

Détroit triomphe des Etoiles; Hall brille

DETROIT, 3. — (P.C.F.) — Les Red Wings de Détroit, paraissant tout aussi puissants que la saison der-



GLEN HALL

nière, ont défait, hier soir, la crème des joueurs de la ligue Nationale par 3-1 dans la neuvième joute annuelle d'étoiles du circuit.

Le robuste petit Dutch Reibel s'est particulièrement mis en évidence pour les champions de la ligue Nationale, y allant de deux buts. L'autre but des Red Wings a été enregistré par Gordie Howe. Un but de Doug Harvey, joueur de défense des Canadiens de Montréal, a évité un blanchissage à l'équipe d'étoiles.

Jouant devant une foule de 12.187 personnes, les Wings ont pris une avance de deux buts dans la deuxième période. Ce n'est qu'à 16:38 de la dernière période que Harvey, profitant du fait que Glenn Hall avait la vue partiellement obstruée, a déjoué le nouveau gardien de buts de Détroit avec un dur lancer bas.

Reibel a compté son deuxième but dans un filet désert, après que Terry Sawchuk, l'an dernier des Red Wings mais maintenant de Boston, eut été retiré de ses filets, dans les derniers moments de la joute.

DEUXIEME VICTOIRE

En sept joutes entre les détenteurs de la coupe Stanley et une équipe formée de membres de la première et de la deuxième équipe d'étoiles, avec du renfort des autres clubs, les détenteurs de la coupe n'ont gagné que deux fois — et chaque fois, l'exploit a été réussi par les Red Wings. Ces derniers ont également déjà joué une partie nulle contre les étoiles.

La victoire que les Wings ont remportée, hier soir, était riche-ment méritée. Ils ont nettement eu l'avantage du jeu, décochant un total de 42 lancers contre Harry Lumley et Sawchuk. Hall, qui les Wings ont fait venir de leur filiale d'Edmonton, a bloqué 30 lancers.

SOMMAIRE

Première période

Aucun point.
Punitions: Flaman, 1.28; Corcoran, 8.46; Geoffrion, 9.04; Stewart, 10.32; Bucyk, 15.16; Stanley, 16.14; Morrison, 19.14.
Arrêts: Hall, 4, Lumley 16.

Deuxième période

1—Détroit: Howe (Reibel, DelVecchio) . . . 0.57
2—Détroit, DelVecchio) . . . 5.43
(Lindsay, Howe) . . . 5.43
Punitions: Corcoran, 6.40; Hollingworth, 16.01.
Arrêts: Hall 16.
Lumley 5, Shawchuk 3.

Troisième période

3—Etoiles: Harvey (Béliveau, Smith) . . . 16.38
4—Détroit: Reibel (Lindsay, Goldham) . . . 19.33
Punitions: Hollingworth, 10.54; Harvey 12.28.
Arrêts: Hall 10, Shawchuk 18.

Statistiques de la Série

CLASSEMENT

	G	P	Moy.
Brooklyn (N)	3	2	.600
New-York	2	3	.400

1ère partie, Yankee Stadium — 28 septembre.

	P	Cs	E
Brooklyn (N)	5	10	0
New-York (A)	6	9	1

Newcombe, Bessent 6, Labine 8, et Campanella; Ford, Grim 9 et Berra. G: Ford; P: Newcombe.
2e partie, Yankee Stadium — 29 septembre.

	P	Cs	E
Brooklyn (N)	2	5	2
New-York (A)	4	8	0

Loes, Bessent 4, Spooner 5 et Campanella; Byrne et Berra. G: Byrne; P: Loes.
3e partie, Ebbets Field, — 30 septembre.

	P	Cs	E
New-York (A)	3	7	0
Brooklyn (N)	8	11	1

Turley, Morgan 2, Kucks 5, Sturdivant 7 et Berra; Podres et Campanella. G: Podres; P: Turley.
4e partie, Ebbets Field, — 1er octobre.

	P	Cs	E
New-York (A)	5	9	0
Brooklyn (N)	8	14	0

Larsen, Kucks 5, Coleman 6, Morgan 7, Sturdivant 8 et Berra; Erskine, Bessent 4, Labine 5 et Campanella. G: Labine; P: Larsen.
5e partie, Ebbets Field, — 2 octobre.

	P	Cs	E
New-York (A)	3	6	0
Brooklyn (N)	5	9	2

Grim, Turley 7 et Berra; Craig, Labine 7 et Campanella. G: Craig; P: Grim.
6e partie, Yankee Stadium, lundi 3 octobre; 7e joute si nécessaire. Yankee Stadium, mardi 4 octobre.

LES RECETTES

5e joute
Assistance: 36,796
Recette nette: \$234,848.18
Part du commissaire: \$35,227.23
Part des clubs et des ligues: \$199,620.95

TOTAL DES CINQ PARTIES
Assistance: 235,823
Recette nette: \$1,518,874.81
Part du commissaire: \$227,831.22
Part des joueurs (4 premières joutes) \$654,853.59
Part des clubs et des ligues: \$636,190.

HOLLYWOOD — Kenny Davis, 127 1-2, de Los Angeles, a battu aux points Gil Cadilli, 127 1-2, de San-Francisco, (10).

BUENOS-AIRES — L'Argentin Cirolo Gil, 127 1-2, a battu par K.O.T., l'Allemand Ernst Zetzmann, 148, (8).

A Blue Bonnets

RESULTATS DE SAMEDI

PREMIERE COURSE — Irish Lane, 4.90, 3.80, 3.30; Carrol Cash, 4.30, 3.20; Jimmy G., 4.40. Temps: 2.10.4.
DEUXIEME COURSE — Gioceca Morra, 11.20, 5.10, 4.40; Litaire, 5.00, 3.30; Kayderosa, 3.30. Temps: 2.14.
Le double \$28.30.

TROISIEME COURSE — Rippling Water, 16.60, 8.60, 6.30; May Put, 5.70 4.80; Mr. Tass, 7.50. Temps: 2.13.

QUATRIEME COURSE — French Song, 6.00, 4.30, 3.80; Irish Wick, 15.10, 8.30; Hurley Hanover, 3.40. Temps: 2.11.3.
La Quinella \$51.85.

CINQUIEME COURSE — Hal Grattan Patch, 36.20, 10.00, 5.50; Miss Bennett Volo, 4.00 2.90; Valdo Abbe, 5.80. Temps: 2.12.

SIXIEME COURSE — Great Queen, 10.00, 3.30, 5.40; Stuart Cass, 6.80, 5.10; Walnut Fred, 3.30. Temps: 2.10.
La Quinella \$31.15.

SEPTIEME COURSE — Crown Royal, 11.10, 5.10, 3.80; Sandy Rosecroft, 4.30, 3.30; Carrol Hanover, 3.10. Temps: 2.09.

HUITIEME COURSE — H. B. Chief, 21.20 7.80 5.10; Prince James, 15.80, 6.40; L. E. M., 4.30. Temps: 2.06.

NEUVIEME COURSE — Jereboam, 15.20, 8.60, 4.30; Jack Brook, 7.50, 3.80; Trade Mark, 3.30. Temps: 2.08.3.

DIXIEME COURSE — Corporal Bob, 6.70, 3.40, 2.70; Princess Glow, 4.30, 3.20; William's Sister, 6.60. Temps: 2.13.
La Quinella \$20.10.

RESULTATS DE DIMANCHE

PREMIERE COURSE — Billie's Pride, 8.20, 4.30, 3.90; Princess Betty, 3.40, 2.80; Duke Spender, 5.70. Temps: 2.12.

DEUXIEME COURSE — Ben Colby, 13.10, 6.50, 4.60; Hi Acres Elyne, 3.70, 3.00; Josedale Premier, 3.80. Temps: 2.11.2. Le double \$62.80.

TROISIEME COURSE — July The Fourth, 11.30, 4.80, 3.10; Chief Eden, 3.30, 2.80; Goodwill Johnnie, 3.60. Temps: 2.11.1.

QUATRIEME COURSE — Crimson Glow, 7.50, 3.50, 2.80; Hillcrest Adam, 5.50, 4.10; War Lord, 7.20. Temps: 2.12.2. La Quinella \$17.10.

CINQUIEME COURSE — Lord Steward, 9.10, 3.70, 3.10; Jean Laird, 3.00, 2.70; Gene Mac, 3.00; 3.00. Temps: 2.04.1.
(Nouveau record de piste).

SIXIEME COURSE — Tardal, 12.70, 6.30, 4.60; Doctor Fleet, 5.70, 4.00; Ambassador Scott, 8.70. Temps: 2.11.
La Quinella \$25.35.

SEPTIEME COURSE — St. Moritz, 16.50, 11.50, 5.00; Pontiac Abbe, 5.10, 3.30; Super Chief, 4.50. Temps: 2.08.

HUITIEME COURSE — Gene Mac, 15.90, 6.20, 3.40; Lord Steward, 3.20, 2.60; f-Aerial Gunner, 2.80. Temps: 2.05.

NEUVIEME COURSE — Richard Hal, 11.30, 6.20, 4.50; King Poia, 7.20, 6.30; Peter Brooke Ard, 5.60. Temps: 2.05.4.

DIXIEME COURSE — Cooperage, 14.15, 6.70, 5.50; Admiral Van, 4.60, 3.40; True Lady, 5.60. Temps: 2.14.
La Quinella \$41.15.

LES INSCRITS

PREMIERE COURSE, D. trot, \$400.— Arundel Hanover, Teddy Volo, Guy's Son, King Hollywood, Mr. York, Happy Pegasus, Noryork Dawn, Our Charm. Eligibles: Air Bow, Sunrise D.

DEUXIEME COURSE, D. amble, \$400.— Meadow Mist, Willie's Dream, High Tension, Lou Lou Tod, Gully, Glendale Glen, Silver Hal, Brother Vic. Eligibles: P. E. Hal, Tenniswood.

TROISIEME COURSE, D.D. amble, \$500.— Dines Baker, Voiarch, Genghis Khan, Lucia Hanover, Tim Worthy, Peter V., Backy Jane Volo, Wee Ginger. Eligibles: George Rambler, Billie Egin.

QUATRIEME COURSE, C.C. trot, \$700.— Lady Van B., Mary's Lassie, Willing Widow, Bonnie's Comet, Effective St. Charles, Great Hanover, Lady C. Grattan, Irene Van.

CINQUIEME COURSE, C. amble, \$600.— Mighty Nibble, Captain X., Lady Normby Watchman's Berry, St. Regis, Gerry Belwin, Lotta Brewer, Peter G. Grattan. Eligibles: May Direct C., Sunland.

SIXIEME COURSE, B. trot, \$800.— Love Song A., Mat's Pride, Chief Hal, P. C. Rose, Early Rose C., Roman Brook, Admiral Jim, Plymouth Lad. Eligible: Miss Mary VaVn.

SEPTIEME COURSE, C.C. amble, \$700.— Signal Abbe, Duke Harvester, Bonnie Chief, Lady Rhythm if Hi Le. Frisco Elkington, Frisco Meredith, Millie Grattan, Guy Cane. Eligibles: Linda C. Grattan, Brooke Axe.

HUITIEME COURSE, B. amble, \$800.— Single Chips, Express Hanover, Castle Brook, Victory Tune L., Remus, Flash Regent, Walter C. Grattan, Selby's Pride. Eligibles: Lee Scot Harvester, Calumet Wayne.

NEUVIEME COURSE, D.D. amble, \$500.— Admiral Louie, Will Bolton, Canada Direct, Little Leo, Brooklyn Gal, Mr. Norway, Sir Jester, Mighty Sharp. Eligibles: Pistol Tass, J. W. Pick.

Connie Mack à l'hôpital

PHILADELPHIE. — Connie Mack, surnommé "Monsieur Baseball", repose à l'hôpital Presbyterian, où il a été admis après s'être fracturé une côte lors d'une chute à sa demeure. Connie Mack a piloté les Athlétiques de Philadelphie pendant un demi-siècle.

Agé de 92 ans, Mack a tombé après avoir dormi durant quelques heures comme il le fait tous les jours. Son épouse, Katherine, a fait venir d'urgence le docteur Earlon Gopadze, le médecin de famille et le médecin des Athlétiques avant que la franchise soit transférée à Kansas-City. Un examen aux rayons X a révélé que Mack s'était fracturé une côte.

Hoekstra aide au Royal à battre Shawinigan, 8 à 2

Le Royal d'Elmer Lach a défait les Cataractes de Shawinigan Falls au compte de 8-2 dans une joute hors concours disputée hier après-midi au Forum. Les Cataractes sont faibles à la ligne bleue sans la présence du joueur-gérant de l'an dernier, Roger Léger, et du duo Talbot-Lamirande.

Jean-Paul Lamirande a été nommé joueur-gérant du Trois-Rivières, tandis que Jean-Guy Talbot est passé aux Canadiens. Gerry McNeil était dans les filets.

Bob Perreault, mal protégé dans les filets du Shawinigan, a été déjoué huit fois. Cec Hoekstra, qui a formé un excellent trio avec Guy Rousseau et Léo Gravelle, a dirigé l'offensive du Royal avec trois buts. Guy Rousseau, Lulu Denis, Phil Goyette, Denis Boucher ont été les autres compteurs. Denis y est allé de deux buts.

Plusieurs joueurs ont signé leurs contrats avec le Royal. Ce sont: Ron

Ingram, Rolland Rousseau, Kelly Burnett, Guy Rousseau, Denis Boucher, Raymond Laplante, Lulu Denis, Phil Goyette, Leo Amadio et Cec Hoekstra.

Première période

1—Shawinigan: Faulkner (Broden, Wray) . . . 13.47
2—Royal: G. Rousseau (Gravelle, Deslauriers) . . . 18.57

Deuxième période

3—Royal: Denis (Burchell, Burnett) . . . 1.10
4—Royal: Hoekstra (G. Rousseau, Gravelle) . . . 5.31
6—Royal: Goyette . . . 10.41
7—Shawinigan: Désaulniers (Langlois) . . . 11.21
8—Royal: Boucher (Burchell, Burnett) . . . 16.46

Troisième période

9—Royal: Denis (Burchell, Burnett) . . . 0.25
10—Royal: Hoekstra (G. Rousseau, Gravelle) . . . 16.01

Henri Richard jouera trois joutes avec le Canadien

DETROIT, 3. (P.C.F.)—De Détroit, la direction des Canadiens de Mont-



HENRI RICHARD

réal a annoncé hier, que Henri Richard fera ses débuts avec l'équipe, jeudi soir, lorsque le Tricolore inaugurera sa saison régulière de la ligue Nationale, à domicile, contre les Maple Leafs de Toronto.

La haute direction de l'équipe se trouvait à Détroit, hier, à l'occasion de la joute annuelle d'étoiles, et Frank Seike, le gérant général, a déclaré qu'il parlera d'affaires avec Henri Richard, mardi, à son retour à Montréal.

On s'attend que Henri, le frère de l'autre, soit prêté aux Canadiens pour trois joutes, dès le début de la saison. Si sa tenue est satisfaisante, le jeune joueur de centre de 19 ans, encore éligible dans les rangs juniors, signera un contrat avec les Canadiens.

Le vétéran Max Evans surprend à Huntington

HUNTINGDON, N.-Y. — Max Evans, vétéran golfeur de 36 ans, d'Utica, N.-Y., a réussi une ronde finale de 67, soit trois coups sous la normale, pour remporter les honneurs du tournoi omnium du club Rotary, à Long Island.

Evans a terminé avec un total de 273 pour 72 trous. Dean Fairfield et Tommy Bolt ont fini deuxième sur un pied d'égalité avec 276, soit trois coups en arrière du vainqueur. Fairfield détenait la première place sur un pied d'égalité avec Evans, hier, mais il n'a pu faire mieux que de jouer un 70 dans la ronde finale.

Bolt a aussi joué une ronde de 67 pour rejoindre Fairfield en deuxième place. Le record du parcours est de 66. Bob Crowley s'est classé quatrième avec 277 et Ed Furgol, l'ancien champion national, cinquième avec 278.

Voici les meilleurs scores du tournoi:

Max Evans, Utica, Mich.	206-67-273
Dean Fairfield, Casey, Ill.	206-70-276
Tommy Bolt, Chattanooga, Tenn.	209-67-276
Bob Crowley, Mountain Ridge, N.-J.	208-69-277
Ed Furgol, St. Louis, Mo.	209-69-278
Arnold Palmer, Latrobe, Pa.	207-72-279
Ed Oliver, Lemont, Ill.	212-68-280
Frank Stranahan, Toledo, Ohio	212-69-281
Dow Finsterwald, Bedford, Hts., O.	212-69-281
Dick Mayer, St. Petersburg, Fla.	210-71-281
Doug Ford, Kiamasha Lake, N.-Y.	209-72-281
Fred Wampler, Indianapolis, Ind.	213-69-282
Mesley Ellis, Rivervale, N.-J.	212-70-282
Shelley Mayfield, Jericho, N.-Y.	211-71-282
Buddy Weaver, Houston, Tex.	212-71-283
George Fazio, Philadelphia	211-72-283
Marty Furgol, Lemont, Ill.	215-70-285
Jay Hebert, Woodmere, N.-Y.	213-72-285
Mike Homa, Rye, N.-Y.	213-72-285
Don Whitt, Alameda, Calif.	212-73-285
Al Besselink, Grossinger, N.-Y.	211-74-285
Harry Dee, Hartsdale, N.-Y.	216-70-286
Buster Reed, McKinney, Tex.	216-70-286
Bob Gajda, Détroit, Mich.	214-72-286
Billy Maxwell, Odessa, Tex.	212-74-286

BLUE BONNETS RACEWAY

Sur semaine: 8.00
Le dimanche: 2.00
PARI-DOUBLE sur les 1ère et 2e courses
Enfants non admis

Maisonneuve est champion de la ville de Montréal

Le club Maisonneuve, champion de la ligue Montréal Royale Junior, a défait le St-Eusèbe, champion de la ligue junior des Loisirs, au compte de 3 à 1, hier pour ainsi s'assurer le trophée "Montréal-Matin" accordé au champion junior de la métropole.

Le Maisonneuve a gagné la série en deux parties consécutives. Il avait triomphé 10 à 9 dans la première joute. Hier, Pierre Longpré a été le lanceur gagnant et il a aidé sa propre cause avec deux coups sûrs.

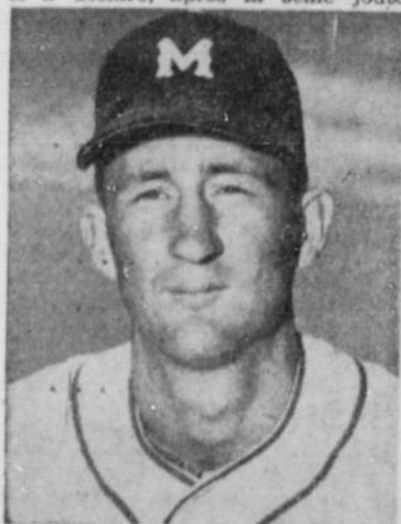
René Royer, avec quatre coups sûrs, et Jean-Claude Lachance, avec deux, ont été les autres étoiles des vainqueurs.

MAISONNEUVE	001	020	000-3	11	2
ST-EUSEBE	100	000	000-1	8	0

Batteries: Longpré et Ménard; Malo et Gauthier.

Ford lancera aujourd'hui contre Spooner ou Newcombe

BROOKLYN, (P.A.F.) — Walter Alston, le jublant gérant des Dodgers de Brooklyn, est conscient du fait que la nuit porte parfois conseil et c'est la raison pour laquelle il a déclaré, après la 5ème joute



ROGER CRAIG

d'hier, que ses hommes ont gagnée par 5-3, qu'il attendrait à ce matin pour faire connaître le choix de son lanceur pour la partie d'aujourd'hui. Ce sera Karl Spooner ou Don Newcombe.

Le choix d'Alston est cependant tout fait pour la septième partie — si la série doit durer sept parties. Son homme est Johnny Podres.

Roger Craig, qui mata les Yanks pendant six manches avant de céder sa place à Clem Labine, et Duke Snider étaient les deux centres d'attraction dans cette chambre des Dodgers où l'enthousiasme ne manquait pas.

"Ça fait drôle", déclarait Craig. "L'an dernier j'étais tout simplement dans les éliminatoires d'une ligue de classe B et cette année, me voilà en plein dans la série mondiale. Ça fait très drôle".

UNE INSPIRATION

Snider, que ses deux coups de circuit ont placé au rang des im-

mortels du baseball, a maintenant frappé neuf circuits depuis qu'il prend part à la classique. Il en a frappé un de plus que Joe DiMaggio, un de moins que Lou Gehrig et six de moins que Babe Ruth.

"DiMaggio a toujours été une source d'inspiration pour moi", a déclaré Snider.

Labine, qui prit part à sa quatrième partie depuis le début de la série, n'est pas un homme qui se laisse bouleverser par les compliments. "Ce fut tout comme hier", se contenta-t-il de déclarer.

Alston ne tarissait pas d'éloges à l'endroit de Craig, un gaillard de 24 ans qui n'avait lancé que 91 manches de baseball majeur avant de se lancer dans une partie de série mondiale — moins que tout autre lanceur à jamais commencer une partie dans la grande classique.

"J'ai fait lancer Craig parce que j'avais confiance en lui", a déclaré Alston. "C'est un gars qui a du cran. Il ne voulait pas céder sa place à Labine. Ce dernier avait cependant si bien fait la veille que j'ai cru que son contrôle serait encore à point, qu'il pourrait garder la balle basse et nous donner un double-jeu", d'ajouter Alston.

C'est exactement ce qui se produisit après l'arrivée de Labine. Irv Noren frappa dans le double-jeu et McDougald fut retiré sur un roulant. Labine n'eut besoin que de sept lancers pour jouer le truc.

DE NEWPORT NEWS

L'an dernier, Craig, originaire de Durham, Caroline du Nord, a passé la saison à Newport News, Virginie, dans la ligue Piedmont. Il passa la moitié de la saison 1955 à Montréal, d'où les Dodgers, le rappelés, le 16 juillet, en même temps que Don Beisert.

Craig a gagné cinq parties pour les Dodgers, au cours de la saison, et n'en a perdu que trois. Sa meilleure arme dans la joute d'hier a été sa belle rapide et une courbe occasionnelle. "Sa balle rapide tra-

vaillait" réellement", commentait Alston après la joute.

Roy Campanella, l'affable receveur des Dodgers, a déclaré que Craig n'était pas en danger lorsqu'il a été remplacé, à la septième. "Il avait peut-être perdu un peu de son contrôle mais il était aussi fort qu'au début de la joute", a déclaré Campanella.

Snider, tout fier de son deuxième coup de circuit, s'est déclaré tout surpris lorsqu'il vit la balle prendre la direction de l'avenue Bedford. "Grim dut cependant être aussi surpris que moi", d'ajouter Snider. "Au lancer précédent, je m'étais élané sur un lancer du même genre et j'avais raté mon coup. Le lancer de Grim était bas et à l'extérieur du marbre. Je suis maintenant convaincu que nous gagnerons cette série mondiale", de conclure Snider.

JACKIE ROBINSON

Jackie Robinson a déclaré qu'à son avis, le point tournant de la série s'est produit juste avant la troisième partie. Trainant de l'arrière par deux parties, Alston a convoqué ses joueurs à huis clos, à Ebbets Field, et leur a prononcé une petite causerie.

"Walter Alston nous a déclaré que nous étions le meilleur club et que c'était à nous de nous réveiller et de le montrer. C'était court et à point et tout le monde a compris", d'ajouter Robinson.

Alston n'a voulu louer aucun joueur en particulier. "Nous les avions battus à coups de circuit, à coups de doubles-jeux et à coups de bons lancers — et il n'y a rien de mieux que ça." déclara Alston avec un large sourire. "La vie est certainement plus rose que jeudi soir."

Stengel se blâme lui-même pour les échecs des Yanks

BROOKLYN, 3. (P.A.F.) — Casey Stengel, prenant tout le blâme pour l'épidémie de coups de circuit qui ont semé la terreur dans les rangs de ses Yankees et qui sont responsables du fait que les champions de la ligue Américaine traînent main-



CASEY STENDEL

tenant de l'arrière par 2-3, dans leur série mondiale contre les Dodgers, a laconiquement déclaré, après la partie d'hier, que "Duke Snider a été le point tournant dans la cinquième joute".

"Ce Snider a été d'emblée leur meilleur homme", ajoute le vieux gérant des Yankees. "Il a été le seul Dodger à nous faire réellement mal. Imaginez! deux coups de circuit et un solide double".

"Je n'ai que moi-même à blâmer. Nous devrions être capables d'empêcher un homme de frapper autant de circuits que ça contre nous, plus spécialement lorsque nous avons deux strikes contre lui presque chaque fois qu'il vient au marbre. Nous devrions être capables d'en venir à bout mais nous ne pouvons pas. C'est de ma faute".

AIR DEPRIME

Les Yanks, après avoir détenu une avance de deux parties au début de la série, formaient un groupe assez triste et à l'air assez déprimé, après leur défaite d'hier.

Et Stengel n'était pas prêt à admettre que le fait de déménager chez eux, à Yankee Stadium, après avoir encaissé trois revers en ligne à Brooklyn, serait un gage de succès pour ses hommes.

"Il n'y a rien qui nous garantisse que nous les battons chez nous", d'ajouter Stengel. Et le rusé vétérinaire qui a conduit les Yanks à cinq championnats du monde de continuer à se lamenter: "Nous aurions dû les battre à Brooklyn. Nous les avons déjà battus ici. Nos hommes devraient être capables d'enfoncer les clôtures et de frapper dans les estrades tout aussi bien qu'eux. Nous avons déjà gagné à Brooklyn".

Les Yankees ont traîné de l'arrière par 2-3 dans la série de 1952 mais ils se sont ralliés pour gagner les deux dernières parties à Ebbets Field. "Ce n'est pas une question de parc", a déclaré Casey.

MANTLE EST FINI

Le gérant des Yanks a annoncé que Mickey Mantle, son étoile dans le champ centre, ne jouera probablement pas de la série, si ce n'est en relève, au bâton. Il a cependant ajouté que Hank Bauer, au rancart à cause d'une blessure à une jambe, semble rétabli et qu'il sera probablement en mesure de prendre part à la sixième partie cet après-midi.

Il a expliqué que si les Dodgers ont recours à un lanceur gaucher, il enverra Bob Cerv au champ centre. Si c'est un droitier, son voltigeur de centre sera Irv Noren. Elston Howard sera à gauche.

Le jeune Bob Grim, gagnant de 20 parties en 1954, trouvait la défaite très dure à avaler. C'est contre lui que Duke Snider a cogné ses deux formidables circuits, aux troisième et cinquième manches.

"Je comprends que Snider ait frappé son premier circuit, commenta Grim, mais qu'il ait frappé le deuxième, ça me dépasse. Mon lancer pour le circuit de la 3ème manche en était un facile, un changement de vitesse qui n'avait pas d'étoffe. Mais celui de la 5ème, c'était un lancer parfait. Bas et à l'extérieur, où il devait être."

DE LA STRATEGIE

Grim a déclaré qu'il ne s'est jamais senti faible mais qu'il a tout simplement été victime de ces longs coups des Dodgers. Stengel a abondé dans le même sens. "Si l'on fait exception de ces coups de circuit, Bob a été pas mal précis et je n'ai jamais songé à le retirer avant la cinquième, alors que Tom Morgan a commencé à se réchauffer."

On a demandé à Stengel pourquoi il n'avait pas remplacé Grim par un frappeur de relève, à la quatrième, alors que deux hommes se trouvaient sur les buts et que deux hommes étaient retirés. Stengel a expliqué que si Bill Skowron, qui vint frapper à la place de Phil Rizzuto, avait frappé en lieu sûr, il aurait envoyé un frappeur de relève à la place de son lanceur. "Mais deux hommes étaient retirés et Grim lançait encore trop bien pour le retirer dans une telle situation."

Bob Turley, le gros droitier à la balle rapide, qui prit part à la joute d'hier, en relève, a semblé vouloir donner confiance aux Yankees, un peu comme un homme qui siffle en traversant un cimetière, pour se donner du courage. "Nous retournons maintenant chez nous, à notre parc", de s'écrier Turley, bien fort pour que tout le monde l'entende. "Ils ont fini de nous battre. Nous attrapons leurs coups de circuit faciles dans nos poches d'uniformes."

Boxe-score combiné des cinq joutes

YANKEES DE NEW-YORK																	
	pj	ab	p	cs	2b	3b	e	tb	pp	r	bb	by	moy.	r	a	e	moy.
Bauer, cd	4	6	0	3	0	0	0	3	0	0	0	0	0.500	6	0	0	1.000
McDougald, 3b	5	20	1	4	0	0	1	7	1	5	1	1	0.200	5	7	1	.923
Noren, cc-cg	4	16	0	1	0	0	0	1	1	1	0	0	0.063	13	0	0	1.000
Cerv, cc-cg	3	8	1	1	0	0	1	4	1	4	0	0	0.125	3	0	0	1.000
Mantle, cc-cd	2	9	1	2	0	0	1	5	1	2	0	0	0.222	4	0	0	1.000
Howard, cc-cd	5	18	3	4	0	0	1	7	3	5	1	0	0.222	8	1	0	1.000
Berra, r	5	17	4	7	0	0	1	10	1	1	2	0	0.412	28	3	0	1.000
Collins, 1b-cd	4	11	6	2	0	0	2	8	3	4	5	1	0.182	22	2	0	1.000
Skowron, 1b	3	6	1	2	1	0	0	3	0	1	0	0	0.333	5	2	0	1.000
Martin, 2b	5	18	2	6	1	0	9	4	3	0	0	0	0.333	12	12	0	1.000
Rizzuto, ac	5	9	1	3	0	0	0	3	1	1	3	1	0.333	11	6	0	1.000
J. Coleman, ac	3	3	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0.000	2	3	0	1.000
Ford, l	1	2	1	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0.000	1	3	0	1.000
Grim, l	2	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0.000	0	1	0	1.000
Byrne, l	2	4	0	1	0	0	0	1	2	0	0	0	0.250	0	0	0	.000
Turley, l	2	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0.000	0	1	0	1.000
Morgan, l	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0.000	0	0	0	.000
Kucks, l	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0.000	0	1	0	1.000
Sturdivant, l	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0.000	0	1	0	1.000
G. Coleman, l	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0.000	0	0	0	.000
a-E. Rob'son, 1b	4	3	0	2	0	0	0	1	1	2	0	0	0.667	6	0	0	1.000
a-Carey	2	2	0	1	0	1	0	3	1	0	0	0	0.500	0	0	0	.000
z-Carroll	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0.000	0	0	0	.000
TOTAUX	157	21	39	2	2	7	66	20	30	16	2	2	.248	126	44	1	.994

DODGERS DE BROOKLYN																	
	pj	ab	p	cs	2b	3b	e	tb	pp	r	bb	by	moy.	r	a	e	moy.
Gilliam, cc-2b	5	17	2	5	1	0	0	6	3	1	6	1	0.294	7	13	0	1.000
Reese, ac	5	19	3	6	1	0	0	7	2	3	3	0	0.316	9	15	1	.960
Snider, ac	5	21	5	8	1	0	4	21	7	3	2	0	0.381	10	0	0	1.000
Campanella, r	5	21	3	6	2	0	2	14	4	2	2	0	0.286	32	3	1	.972
Furillo, cd	5	21	4	7	1	0	1	11	2	4	2	0	0.333	4	0	0	1.000
Hodges, 1b	5	19	2	6	0	0	1	9	3	2	1	0	0.316	57	3	0	1.000
J. Robinson, 3b	5	18	5	4	1	1	0	7	1	1	2	1	0.222	25	1	0	.944
Amoros, cc	3	8	3	3	0	0	1	6	3	3	3	0	0.375	5	1	0	1.000
Zimmer, 2b	2	5	0	2	0	0	0	2	2	2	1	0	0.400	3	5	2	.800
Newcombe, l	1	3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0.000	0	1	0	1.000
Bessent, l	3	1	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0.000	0	1	0	1.000
Labine, l	4	4	0	0	0	0	0	0	3	0	0	0	0.000	0	3	0	1.000
Loes, l	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0.000	0	0	0	.000
Spomer, l	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0.000	0	1	0	1.000
Podres, l	1	3	1	1	0	0	0	1	0	1	0	0	0.333	0	1	0	1.000
Erskine, l	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0.000	0	1	0	1.000
Craig, l	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0.000	0	1	0	1.000
a-Kellert	2	2	0	1	0	0	0	1	0	0	0	0	0.500	0	0	0	.000
a-Hoak	2	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0.000	0	0	0	.000
TOTAUX	164	28	49	7	1	9	85	27	26	24	2	2	.299	129	64	5	.983

a-Frappeur d'urgence.
z-Coureur d'urgence.

Pointage compilé par manche		
NEW-YORK (A)	151	704 210-21
BROOKLYN (N)	263	650 330-28

SOMMAIRE — Buts volés: J. Robinson, Gilliam, Rizzuto, Collins, Sacrifices: Podres, Reese, Howard, Craig, Hodges. Ballon-sacrifice: Zimmer. Doubles-jeux: Zimmer à Hodges; Hodges à Reese à Hodges 2; Campanella à Zimmer; Zimmer à Reese à Hodges; Hodges à Reese; Reese à Gilliam à Hodges; Gilliam à Reese à Hodges; J. Robinson à Gilliam à Hodges 2; Martin à Rizzuto à Collins; J. Coleman à Martin à Collins; Berra à Martin à J. Coleman à Collins; Martin à E. Robinson; Coleman à Martin à E. Robinson. Laissez sur les buts: New-York 26, Brooklyn 39. Frappés par les lancers: E. Robinson, Berra (pas Loes); Amoros (par Turley). Arbitres: Summers (A), Ballanfant (N), Honochick (A), Dascoll (N), Fiaherty (A), Donatelli (N). Assistance, 1ère partie: 63,869; 2e partie: 64,707; 3e partie: 34,209; 4e partie: 36,242; 5e partie: 36,796. Total des assistances: 235,823. Durée des joutes, 1ère partie: 2 h. 29; 2e partie: 2 h. 28; 3e partie: 2 h. 20; 4e partie: 2 h. 57; 5e partie: 2 h. 40.

Qoqi de plus simple?..

(1) Le commandant écrase la queue du chat dont les cris effraient le perroquet (2) qui tire l'aimant. L'aiguille du compas bouge (3). Voyant cela, le second (4) rectifie la course (5) ce qui hisse le pavillon. L'équipage s'écrie:

"UNE MOL POUR MOI"

* Un moyen plus simple: téléphonez à l'épicier du coin ou faites signe au serveur.

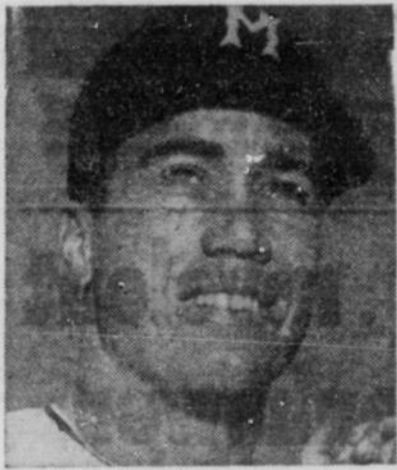
LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

Brooklyn triomphe deux fois

Duke Snider et Clem Labine sont en vedette dimanche

BROOKLYN — (PCf) — Duke Snider a frappé deux formidables coups de circuit, hier après-midi, et l'éclatante victoire de 5-3 que les Dodgers de Brooklyn ont remportée sur les Yankees de New-York a placé les champions de la ligue Nationale à un seul triomphe de leur premier championnat mondial du baseball.

Trois spectaculaires double-jeux effectués par le champ intérieur des Dodgers ont donné un solide coup de main à la recrue Roger Craig et à ce bourreau de travail qui a nom Clem Labine, alors que



DUKE SNIDER

les Yanks ont monté embûche sur embûche, dans cette cinquième partie.

Sandy Amoros a soulevé l'enthousiasme d'une foule jubilante de 36,796 personnes — un record de série à Ebbets Field — en frappant un circuit de deux points par-dessus la clôture du champ droit, à la deuxième manche, alors que Bob Grim, le lanceur perdant, avait un compte de 2-1 contre lui.

ENCORE SNIDER

Puis Snider prit ensuite les choses en mains pour précipiter une course de l'équipe de statisticiens vers les annales, pour des fouilles dans les records.

Le "Duc" commença la troisième manche avec un formidable coup par-dessus la clôture du champ droit. Les Dodgers prirent ainsi une avance de 3-0. Après que les Yanks eurent réduit cette avance d'un point, dans la quatrième, Snider se remit à la tâche et s'élança le plus gracieusement du monde sur un lancer de Grim. La balle passa néanmoins par-dessus la clôture de droite pour aller se perdre dans un lot vacant de l'avenue Bedford.

Snider a maintenant frappé quatre circuits depuis le début de la série en cours et il a ainsi égalisé un record qu'il détenait conjointement avec Babe Ruth et Lou Gehrig, deux immortels du baseball qui ne sont plus de ce monde.

Snider a frappé neuf coups de circuit dans les séries mondiales, un record pour un joueur de la ligue Nationale.

CLEM LABINE

Labine, qui avait menotté les Yankees samedi après-midi, s'est de nouveau amené du "bullpen" des Dodgers, hier après-midi — pour la quatrième fois en cinq parties — pour prêter main-forte à un Craig chancelant, à la septième.

Bob Cerv venait juste de frapper un circuit en relève, loin dans les estrades de gauche, et Elston Howard venait de trotter au premier avec un but sur balles après un compte de 3-2, à la septième, lorsque le gérant Walter Alston fit un geste en direction de l'enclos de pratique, un geste que Labine connaît bien et auquel il a très souvent répondu.

Personne n'avait encore été retiré et l'avance de 4-2 que les Dodgers détenaient alors n'avait rien de très imposant. Labine ne tarda cependant pas à se réchauffer et força Irv Noren à frapper dans son deuxième double-jeu de l'après-

midi, un petit chef-d'oeuvre du premier à l'arrêt-court au premier ouvert par l'incomparable Gil Hodges.

Un immense soupir de soulagement qui dut créer un courant d'air jusque dans la banlieue de Brooklyn se fit entendre lorsque Labine mit la main sur un roulant de Gil McDougald pour effectuer le retrait et mettre fin à la manche et au danger.

AUTRES PROBLEMES

Mais les Dodgers étaient loin d'être sortis du bois. Yogi Berra, le premier au marbre, cogna un circuit par-dessus la clôture de droite et le point réalisateur se trouvait au marbre lorsque Joe Collins, qui avait frappé deux coups de quatre buts dans la première partie, prit son tour au bâton.

Collins obtint trois balles, se vit coiler deux "strikes" et mordit ensuite la poussière sur un troisième. Eddie Robinson frappa un long simple à droite et le gérant Casey Stengel envoya Tommy Carroll, un rapide joueur à boni, courir à la place de Robinson, un bonhomme caractérisé par sa lenteur.

Une fois de plus, comme il l'a



CLEM LABINE

si souvent été au cours de la saison régulière, Labine se trouva dans l'eau bouillante jusqu'au cou. Il en sortit en forçant Billy Martin à frapper dans un double-jeu amorcé par Jackie Robinson. Puis il retira les trois frappeurs de la neuvième en ordre, tous sur des petits roulants au champ intérieur.

Labine, qui ne prit que sept lancers pour sortir de l'impasse de la septième, ne lança que quatre fois pour éteindre les Yanks, dans la neuvième.

Un petit roulant de Howard à Gilliam mit fin à la joute et fit partir une vague de délire des estrades, une joie qui se communiqua aux valeureux Bums eux-mêmes.

Ils venaient de prendre une avance de 3-2 dans cette série qui se poursuivra cet après-midi, au Yankee Stadium, là-même où les champions de la Nationale ont perdu les deux premières joutes de la classique en cours.

ACCULES AU MUR

Acculés au mur, une situation assez étrange et avec laquelle ils sont peu familiers, les Yankees se doivent de gagner cet après-midi s'ils ne veulent pas perdre leur première série mondiale depuis 1942. Whitey Ford, un gaucher, lancera cette partie vitale pour les Yanks. Pour Brooklyn, ce sera Karl Spooner ou Don Newcombe.

NEW-YORK (A)

	Ab.	P.	Cs.	R.	A.	E.
Howard, c.g.	4	0	1	0	0	0
Noren, c.c.	4	0	0	2	0	0
McDougald, 3b.	3	0	0	1	2	0
Berra, r.	4	2	2	9	1	0
Collins, c.d.-lb.	3	0	0	0	0	0
E. Robinson, lb.	2	0	1	6	0	0
c-Carroll	0	0	0	0	0	0
Bauer, c.d.	0	0	0	0	0	0
Martin, 2b.	4	0	1	4	3	0
Rizzuto, a.c.	1	0	0	2	0	0
a-Skowron	1	0	0	0	0	0
J. Coleman, a.c.	1	0	0	0	1	0
d-Carey	1	0	0	0	0	0
Grim, l.	2	0	0	0	1	0
b-Cerv	1	1	1	0	0	0
Turley, l.	0	0	0	0	1	0
e-Byrne	1	0	0	0	0	0
Totaux	32	3	6	24	9	0

BROOKLYN (N)

	Ab.	P.	Cs.	R.	A.	E.
Gilliam, 2b.	3	0	1	1	5	0
Reese, a.c.	3	0	0	4	3	1
Snider, c.c.	4	2	3	0	3	0
Campanella, r.	3	0	0	6	0	0
Furillo, c.d.	4	1	1	1	0	0
Hodges, lb.	3	1	2	14	1	0
J. Robinson, 3b.	3	0	1	0	3	1
Amoros, c.g.	4	1	1	1	0	0
Craig, l.	0	0	0	0	1	0
Labine, l.	2	0	0	0	1	0
Totaux	29	5	9	27	14	2

- a—Retiré à la place de Rizzuto à la 4e.
- b—Frappa un circuit à la place de Grim à la 7e.
- c—Court à la place de E. Robinson à la 8e.
- d—Retiré sur un roulant à la place de J. Coleman à la 9e.
- e—Retiré sur un roulant à la place de Turley à la 9e.

NEW-YORK (A) .. 000 100 110-3
BROOKLYN (N) .. 021 010 01*-5

Sommaire. — Points produits par: Amoros 2, Snider 2, Martin, Cerv, Berra, J. Robinson. Deux-butts: Snider. Circuits: Amoros, Snider 2, Cerv, Berra. Sacrifices: Craig, Hodges. Double-jeux: Gilliam à Reese à Hodges; Martin à E. Robinson; J. Coleman à Martin à E. Robinson; Hodges à Reese à Hodges; J. Robinson à Gilliam à Hodges. Laissez sur les buts: New-York (A) 7, Brooklyn (N) 7. Buts sur balles: Collins (E. Robinson 2, McDougald, Howard); Grim 4 (Reese, Craig, J. Robinson, Campanella); Turley 1 (Gilliam). Retirés au bâton par: Craig 4 (Howard 2, Collins, E. Robinson); Labine 1 (Collins); Grim 5 (Campanella, Furillo, Hodges, Amoros 2); Turley 5 (Labine 2, Reese, Campanella, Amoros). Coups sûrs contre: Craig, 4 en 6 (fit face à deux frappeurs à la 7e); Grim, 6 en 6; Turley, 3 en 2; Labine, 2 en 3. Points et points mérités: Craig, 2-2; Grim, 4-4; Turley, 1-1; Labine, 1-1. Lanceur gagnant: Craig. Lanceur perdant: Grim. Arbitres: Summers (A), marbre; Ballanfant (N), 1er but; Honochick (A), 2e but; Dascoli (N), 3e but; Donatelli (N), champ gauche; Fisherty (A), champ droit. Temps: 2 h. 40. Assistance: 36,796.

Verdun défait Lakeshore 9-8

Les Stampers de Verdun ont défait les Flyers de Lakeshore 9-8, au parc Valois, hier, pour augmenter leur avance en première place de la Québec Rugby Football Union, catégorie senior. Le Verdun possède maintenant une avance de quatre points au premier rang.

Le Verdun en était à sa septième victoire en autant de parties. Tommy Manastersky a été le héros de la victoire des Stampers en interceptant une passe pour un touché, bottant un converti et un placement pour les neuf points de son club.

Manastersky a réussi le placement d'une distance de 30 verges trente secondes avant la fin de la joute, permettant ainsi un difficile triomphe du Verdun.

Senzalius a réussi un touché, un converti et un simple pour les perdants. Marv Bergson a également réussi un simple.

Samedi, dans une joute junior, le Verdun a défait les Combines de South Shore 8 à 7.

Les Dodgers l'emportent 8-5 grâce à 3 circuits samedi

BROOKLYN — (PAf) — Les Dodgers de Brooklyn, un groupe d'athlètes déterminés s'il en fut jamais un, ont battu les Yankees de New-York par 8-5, samedi après-midi, pour égaliser les chances dans la série mondiale à deux victoires pour chaque club.

Un circuit de trois points s'est finalement avéré la marge de victoire des Champions de la ligue Nationale.

Cinq lanceurs ont paradé du bullpen des Yankees au monticule pour laisser les Dodgers cogner un total de 14 coups sûrs.

Acculés au mur après les deux victoires que les Yanks avaient rem-



ROY CAMPANELLA

portées à domicile les Bums ont fait preuve de puissance et ont eu recours au savoir-faire qui les a caractérisés toute la saison durant pour se placer sur un pied d'égalité avec leurs irréductibles rivaux.

Stimulés par le gros lot de près d'un demi-million à être divisé entre les joueurs — après que les recettes d'une foule de 36,242 personnes eurent été ajoutées, samedi après-midi — les frappeurs des deux équipes ont cogné dur et en ont fait voir de toutes les couleurs à huit lanceurs — cinq des Yankees et trois des Dodgers.

LABINE VAINQUEUR

A la fin ce fut Clem Labine, le meilleur lanceur de relève des Dodgers, qui se vit créditer des honneurs de la victoire alors qu'il mata l'adversaire après que ses coéquipiers eurent pris une avance d'un point. Le point tournant de la joute se produisit à la cinquième alors que Duke Snider hissa la balle bien haut au-dessus de la clôture du champ droit pour un circuit de trois points. La balle alla se perdre dans un terrain de stationnement, sur l'avenue Bedford.

Don Larsen, bataillant ferme et tentant désespérément de rester à son poste, a vu ses copains prendre une avance de 3-1 à la quatrième. Le deuxième coup de circuit de Roy Campanella dans la série — un puissant coup dans les estrades du champ gauche — réduisit l'avance des Yankees à un point.

Puis le circuit de Hodges par-dessus les barbelés du champ droit, après que Carl Furillo eut frappé un simple, a donné aux Dodgers une avance qu'ils ne perdirent jamais par la suite.

LE DUC SNIDER

Hodges et Campanella ont frappé chacun trois fois en lieu sûr aux dépens de l'assortiment de lanceurs des Yanks mais le héros du jour, dans les dernières manches, fut nul autre que Duke Snider.

Snider, que l'on se plaît à appeler "The Duke" — le duc — à Brooklyn, aurait pu être élu maire de la ville sans opposition après la partie. Même s'il laissa un coup lui passer au-dessus de la tête, à la sixième, donnant ainsi un double à Billy Martin et laissant Elston Howard compter du 1er, Monsieur Snider fut partout dans le champ par la suite. Il s'enfonça profondément à sa gauche pour mettre la main sur un coup de Gil McDougald, coup qui semblait bon pour un double ou un triple, et happa un dangereux ballon de Gil McDougald, loin en avant de lui, pour mettre fin à la manche et étouffer le dernier ral-

lement réellement dangereux des Yanks.

La foule se leva comme un seul homme et ne put contenir son enthousiasme, à la 8ème, lorsque Snider fit le plus sensationnel at-trapé de la série, d'une seule main, sur un coup de Martin au champ centre gauche. Il courut ensuite bien loin à sa gauche pour faire un autre superbe at-trapé d'une seule main sur un rapide "liner" de Bill Skowron, effectuant ainsi le dernier retrait dans cette manche.

NEW-YORK (A)

	Ab.	P.	Cs.	R.	A.	E.
Noren, c.c.	5	0	1	3	0	0
McDougald, 3b.	5	1	1	1	1	0
Mantle, c.d.	5	0	1	2	0	0
Berra, r.	3	0	1	4	1	0
Collins, lb.	2	2	0	11	1	0
Howard, c.g.	3	1	1	0	0	0
Martin, 2b.	4	1	2	1	3	0
Rizzuto, a.c.	3	0	1	2	2	0
Larsen, l.	2	0	0	0	1	0
Kucks, l.	0	0	0	0	1	0
a-E. Robinson	1	0	1	0	0	0
b-Carroll	0	0	0	0	0	0
R. Coleman, l.	0	0	0	0	0	0
Morgan, l.	0	0	0	0	0	0
c-Skowron	1	0	0	0	0	0
Sturdivant	0	0	0	0	0	0
Totaux	23	5	9	24	10	0

BROOKLYN (N)

	Ab.	P.	Cs.	R.	A.	E.
Gilliam, 2b.	4	1	2	1	4	0
Reese, a.c.	4	1	2	1	2	0
Snider, c.c.	4	1	1	6	0	0
Campanella, r.	5	2	3	4	0	0
Furillo, c.d.	5	1	2	1	0	0
Hodges, lb.	4	1	3	11	0	0
J. Robinson, 3b.	4	0	1	2	0	0
Amoros, c.g.	3	1	1	2	0	0
Erskine, l.	1	0	0	0	1	0
Bessent, l.	1	0	0	0	1	0
Labine, l.	2	0	0	0	2	0
Totaux	37	8	14	27	12	0

- a—Frappa un simple pour Kucks à la 6e.
- b—Court pour E. Robinson à la 6e.
- c—Retiré sur un ballon pour Morgan à la 8e.

NEW-YORK (A) .. 110 102 000-3
BROOKLYN (N) .. 001 330 10*-8

Sommaire. — Points produits par: McDougald, Rizzuto, Gilliam, Martin 2, Campanella, Hodges 3, Snider 3, E. Robinson. Deux-butts: Gilliam, Campanella, Martin. Circuits: McDougald, Campanella, Hodges, Snider. Buts volés: Rizzuto, Collins, Gilliam. Sacrifices: Howard, Reese. Double-jeu: J. Robinson à Gilliam à Hodges. Laissez sur les buts: New-York (A) 7, Brooklyn (N) 9. Buts sur balles: Erskine 2 (Collins 2), Bessent 1 (Berra), Labine 1 (Rizzuto), Larsen 2 (Amoros, Gilliam), Sturdivant 1 (Snider). Retirés au bâton par: Erskine 3 (Noren, Mantle 2), Bessent 1 (McDougald), Larsen 2 (Furillo, Bessent), Kucks 1 (Furillo), R. Coleman 1 (Labine). Coups sûrs contre: Erskine, 3 en 3 manches (a fait face à 2 frappeurs dans la 4e); Bessent, 3 en 1-2-3; Larsen, 5 en 4 (a fait face à un frappeur dans la 5e); Kucks, 3 en 1; R. Coleman, 5 en 1 (a fait face à 3 frappeurs dans la 7e); Morgan, 0 en 1; Sturdivant, 1 en 1; Labine, 3 en 4-1-3. Points et points mérités: Erskine, 3-3; Bessent, 0-0; Larsen, 5-5; Kucks, 2-2; R. Coleman, 1-1; Morgan, 0-0; Sturdivant, 0-0; Labine, 2-2. Lanceur gagnant: Labine. Lanceur perdant: Larsen. Arbitres: Dascoli (N), marbre; Summers (A), 1er but; Ballanfant (N), 2e but; Honochick (A), 3e but; Donatelli (N), champ gauche; Fisherty (A), champ droit. Temps: 2 h. 37. Assistance: 36,242.

Les Dodgers sont favoris

BROOKLYN — (PAf) — Après leur victoire de 5-3 remportée hier après-midi, dans la cinquième joute, les Dodgers de Brooklyn ont vu leurs chances de remporter les honneurs de la série mondiale cotées à 13 contre 5. Avant la joute de dimanche, leurs chances étaient cotées à 13 contre 10.

En dépit du fait que leurs chances de remporter les honneurs de la série soient mieux cotées que celles des Yankees, ces derniers sont tout de même favoris à 6 contre 5 pour gagner la sixième partie, cet après-midi, à Yankee Stadium.

Le sultan vivra en exil à Tanger

RABAT, 3. — (Reuters f.) — Sidi Mohammed Ben Moulay Arafa, sultan du Maroc, s'est rendu par avion à Tanger, samedi, où il vivra en exil. Avant de monter à bord d'un avion français à l'aéroport de Rabat, le chef musulman de 78 ans a surpris son entourage en refusant d'abdiquer ses droits au trône. Il a remis les affaires royales à son cousin, Moulay Abdallah Ben Moulay Abdel Hafid.

Du côté français aussi bien qu'aux yeux des leaders nationalistes du Maroc, le départ du Sultan est l'étape première d'un programme destiné à donner au Maroc un gouvernement autonome dans l'espoir de mettre fin aux émeutes sanglantes qui ont déchiré à maintes reprises ce protectorat nord-africain de la France. Mais la mission confiée à Abdel Hafid a causé une vive surprise au gouvernement français qui voulait l'abdication sans condition de Ben Arafa.

L'ARMÉE INTERVIENT

Peu après l'aube, des chars d'assaut et de blindés français ont roulé dans les rues de Rabat. Autour du palais impérial, d'autres blindés firent bientôt leur apparition entourée de soldats casqués d'acier et occupèrent des positions stratégiques dans les jardins du sultan.

Vers 6 heures, samedi matin, le sultan partit en exil à Tanger.

GRAND CALME

Seule, une poignée de colonialistes fanatiques qui montent la garde dans le voisinage du palais impérial depuis deux semaines assista au départ du sultan. Ils avaient juré que ce sultan pro-français

n'irait en exil "que sur leurs cadavres".

A l'aéroport de Sale, Ben Arafa coiffé d'un fez s'inclina en souriant devant le résident général Pierre Boyer de la Tour, de France, celui qui a négocié les conditions de son exil.

Dans son message radiophonique relayé depuis l'aéroport, Ben Arafa a déclaré au peuple marocain qu'il quittait le protectorat pour "un temps indéfini" sans renoncer pourtant à ses droits au trône.

Il annonça ensuite qu'il déléguait ses pouvoirs quant "aux problèmes et questions de sa souveraineté" à son cousin Abdel Hafid. Il n'a point parlé du conseil de régence de trois hommes que la France veut établir pour le remplacer.

CONFIANCE TENACE

Tout en se disant "désagréablement surpris" de l'attitude de Ben Arafa, les autorités françaises à Paris ont confiance que les déclarations du sultan n'empêcheront pas l'établissement d'un conseil de régence, étape transitoire vers l'autonomie gouvernementale de ce protectorat agité.

Ben Arafa a été installé comme sultan par la France il y a deux ans après la déposition forcée du populaire sultan Mohammed Ben Youssef.

L'exil de ce dernier a été un facteur dominant des émeutes franco-phobes de la fin d'août alors que plus de 1,000 personnes furent tuées.

Par la suite, la France accepta de déposer Ben Arafa et d'établir éventuellement une administration autonome au Maroc.

D'après Nasser, Israël devait attaquer l'Égypte en février

LE CAIRE, 3. (Reuters f.) — Le premier ministre Nasser a déclaré, dimanche soir, que son gouvernement a appris que l'État d'Israël devait lancer une attaque générale contre l'Égypte peu après le 28 février dernier.

Il a dit que cette information a été trouvée dans un document intercepté par les services de renseignements égyptiens. Ce document indique aussi qu'Israël n'a pas donné suite à son projet quand Tel Aviv apprit que la Syrie envahirait le territoire israélien si l'Égypte était attaquée.

RAPPORTS SECRETS

Parlant devant la classe des gradués de l'Académie militaire de l'Égypte, M. Nasser a affirmé que ses services de renseignements ont également confisqué deux rapports de services d'intelligence étrangers: l'un de France, l'autre de Grande-Bretagne.

Selon le rapport britannique, une attaque égyptienne contre l'État d'Israël est peu probable alors qu'une attaque israélienne contre l'Égypte est très plausible.

"Ce rapport est présentement dans mes bureaux et je suis prêt à le montrer à l'ambassadeur britannique au Caire quand il le voudra", a dit M. Nasser aux 359 officiers de son armée.

Entre temps, on apprend de Prague que le premier ministre Nasser a accepté de faire une visite à la capitale tchèque. L'Égypte a consenti récemment à troquer du riz et du coton avec la Tchécoslovaquie pour des armes.

ARMES ROUGES

Cet accord a soulevé une grande inquiétude en Grande-Bretagne, aux États-Unis et dans l'État d'Israël qui redoutent une course aux armements au Moyen-Orient et une recrudescence de l'hostilité entre l'État israélien et les pays arabes.

A Moscou, l'Union soviétique a annoncé, samedi, qu'elle a prévenu la Grande-Bretagne et les États-Unis qu'à son avis l'Égypte a le "droit légitime" d'acheter des armes de pays communistes.

Des rumeurs veulent que les communistes aient offert des armes à d'autres pays arabes. Les premiers ministres et les ministres des Affaires étrangères de la Syrie,

de la Jordanie et du Liban se seraient rencontrés à Damas, en Syrie, dimanche soir, pour discuter ces offres communistes.

M. Nasser a déclaré de plus que le document français découvert par l'Égypte établit nettement l'étendue de l'aide militaire accordée à l'État d'Israël par les États-Unis et la Grande-Bretagne.

Cette aide comprend 200 avions britanniques à réaction, des Meteors, 20 chasseurs du type Mosquito, sept cargos aériens, 100 tanks Sherman américains, 15 tanks Churchill, 100 voitures blindées et 70 canons de campagne.

PROMESSES

"C'est ce qu'elles (les puissances occidentales) veulent dire par l'équilibre des forces au Moyen-Orient: des armes et de l'équipement militaire pour l'État d'Israël et des paroles et des promesses pour l'Égypte".

Puis M. Nasser déclara: "Nous donnerons suite à nos plans de réarmement. Nous ne tolérerons aucune faiblesse, car la faiblesse est pour les faibles".

"Nous maintiendrons cette politique tant que nous n'aurons pas l'armée que nous désirions depuis longtemps: une armée forte pour protéger nos frontières sans passer à l'agression".

Quatre cadets se distinguent

ST-JEAN, 3. (PCF) — Quatre cadets ont mérité des honneurs académiques samedi aux examens annuels de rentrée du Collège militaire de St-Jean, Québec.

Le cadet F. Duval, de Gracefield, étudiant de première année, a obtenu la médaille de bronze pour succès académiques et les premiers prix en français, en histoire, en chimie et en mathématiques.

Le cadet R. Bechamp, de Gatineau, s'est classé deuxième et a remporté le premier prix en physique.

Les cadets J. Desjardins, de La Tuque, et C. P. Carr, de Montréal, se sont distingués en classe préparatoire.



CETTE PHOTO nous montre la dernière invention de l'automobile allemande. C'est une petite voiture à 3 roues inventée par Egon Bruetsch, de Stuttgart, Allemagne. L'auto pèse 370 livres, n'a qu'un cylindre et peut rouler jusqu'à 60 milles à l'heure. Le coût en est d'environ \$490. Deux modèles, un pour une personne et un autre pour deux, ont été construits.

Ses quatre médecins révèlent que le président Eisenhower ne se porte pas aussi bien

DENVER, 3 — (Paf) — Les médecins au chevet d'Eisenhower ont signalé, hier soir, que le président était un peu fatigué et ne se portait pas aussi bien qu'à l'accoutumée.

Ce bulletin, qui a enregistré du pessimisme en certains milieux, est le premier depuis une semaine à ne pas annoncer de bonnes nouvelles.

Le bulletin, signé par quatre médecins, se lit comme suit:

"Le président est un peu fatigué ce soir et ne se porte pas aussi bien qu'à l'accoutumée. Son état continue d'être bon. Sa température, sa pression de sang et son pouls sont normaux."

Les journalistes ont demandé à M. James C. Hagerty, secrétaire de presse de la Maison-Blanche, si le changement dans l'état du président pouvait être regardé comme un recul. M. Hagerty s'est refusé à commenter.

Dès qu'ils ont constaté le changement survenu chez le président, les médecins sont entrés en communication avec le Dr Paul Dudley White, de Boston, l'un des meilleurs spécialistes du cœur.

PAS D'INQUIETUDE

Le Dr White, rejoint par la presse, a déclaré que les médecins n'ont pas manifesté d'inquiétude. Il a signalé que depuis le début de la maladie du président, ils lui ont téléphoné deux fois par jour.

Le chirurgien a annoncé qu'il rendra visite à Eisenhower, samedi prochain, afin de décider quel genre de travail le président pourra accomplir durant le reste de son séjour à l'hôpital militaire de Fitzsimons.

Le Dr White et les autres médecins ont annoncé, dès la crise cardiaque subie par le président, que la période dangereuse s'étendrait sur une couple de semaines.

Apparemment, l'état du président a commencé à changer, hier, peu après le dîner.

Fatal plongeon d'un équilibriste

WESTBURY, 3. (Paf) — Michael Telesco, âgé de 38 ans, un équilibriste casse-cou, s'est tué devant 5,000 personnes, samedi, quand un mat d'acier de 123 pieds sur lequel il évoluait se brisa.

Les Brésiliens vont aux urnes aujourd'hui

RIO DE JANEIRO, 3. (Paf) — Les Brésiliens vont aux urnes aujourd'hui pour se choisir un nouveau président dont la tâche principale sera de tenter de soulager la nation en mettant une halte à la tendance inflationniste actuelle.

Quatre candidats tentent de s'assurer le plus haut poste du pays, que l'élu occupera pendant cinq ans à partir du 3 janvier prochain. Le gagnant aura plusieurs problèmes d'importance à régler, en plus de trouver une solution aux nombreuses questions soulevées par le coût de la vie, qui ne cesse de monter en flèche.

Il devra voir à augmenter la production alimentaire et industrielle nationale pour répondre aux besoins d'une population de 55,000,000 en pleine croissance. Tous les candidats ont aussi promis d'améliorer et d'étendre le réseau actuel de transports, qui est limité et pauvre. Plusieurs régions à l'intérieur du pays ne peuvent être atteintes que par avion. L'insuffisance des moyens de distribution des marchandises est un des facteurs qui maintiennent bas le niveau de la production.

LES CANDIDATS

Les officiers d'élection présentent qu'environ 11,000,000 des 15,000,000 d'électeurs exerceront leur droit de vote. Le comptage des votes commencera mardi midi, mais le résultat final ne sera peut-être pas connu avant l'arrivée des derniers résultats venus des centres reculés. Les candidats sont:

1. Juscelino Kubitschek, 53 ans, chirurgien devenu gouverneur de l'État de Minas Gerais, qui vit des mines et des industries. Il a l'appui du parti social-démocrate, parti conservateur qui a la majorité au Congrès, et aussi du parti travailliste brésilien, quelquefois de la gauche et de tendance nationaliste.

2. Adhemar de Barros, 54 ans, multimillionnaire, ex-gouverneur de l'État de Sao Paulo, où l'agriculture et l'industrie sont le plus développées au Brésil et qui produit une grande quantité de café. De Barros se présente pour le parti progressiste, groupe socialiste, et revendique l'appui de travaillistes.

3. Le général Juarez Tavora, 56 ans, qui a une longue expérience révolutionnaire. Il est appuyé par l'Union démocrate nationale, groupe du centre, et par les partis démocrates chrétiens, de même que par les socialistes.

4. Plinio Salgado, du parti de la Représentation populaire, d'extrême droite, n'aura pas plus qu'un million de votes, selon toutes les prédictions sauf la sienne.

OMBRE DE VARGAS

L'ombre du défunt président Getulio Vargas et de son administration a joué un grand rôle dans la campagne électorale. Vargas s'est tiré une balle au cœur peu après avoir été déposé par les forces armées dans un coup d'État le 24 août 1954. L'intégrité de l'ex-président n'a pas été mise en doute, mais son administration avait été accusée de nombreux scandales avant le geste de l'Armée qui le blâmait d'avoir échoué à nettoyer le régime de la corruption qui l'affligeait.

Le gouvernement intérimaire est sous la direction de Joao Café Filho, qui comme vice-président a succédé à Vargas.

Les plus violents adversaires de Vargas sont devenus les ennemis jurés de Kubitschek et Joao Goulart, qui se présente avec lui pour le poste de vice-président.

La querelle sur le communisme a contribué aussi à envenimer la campagne des adversaires de Kubitschek et de Goulart. Les rouges, bien qu'hors-la-loi, ont publié un manifeste pour donner leur appui total à ces deux candidats. Kubitschek et Goulart ont nié les accusations de pacte avec les communistes, y compris la promesse de redonner au parti la légalité, s'ils étaient élus.